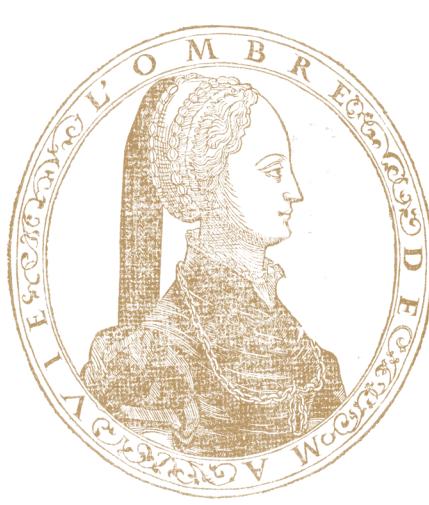


# giquello et associés

## LA BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE JEAN PAUL BARBIER-MUELLER

deuxième partie



Expert  
Dominique Courvoisier

Vendredi 7 octobre 2022





# LES SERVICES DE DROUOT

**Consulter le calendrier  
et les catalogues**  
[www.drouot.com](http://www.drouot.com)

**Acheter sur internet**  
Drouot Digital  
[www.drouotdigital.com](http://www.drouotdigital.com)

**S'informer**  
La Gazette Drouot  
[www.gazette-drouot.com](http://www.gazette-drouot.com)

**Expédier vos achats**  
The Packengers  
[www.drouot.com/transport](http://www.drouot.com/transport)

**Stocker vos achats**  
Drouot Magasinage  
[www.drouot.com/magasinage](http://www.drouot.com/magasinage)

---

Hôtel des ventes Drouot  
9, rue Drouot - Paris 9<sup>e</sup>  
+33 (0)1 48 00 20 20  
[www.drouot.com](http://www.drouot.com)



**DROUOT**  
PARIS

## EXPERTS

### **DOMINIQUE COURVOISIER**

*Expert de la Bibliothèque nationale de France*  
*Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art*

19 rue de Penthièvre - 75008 Paris  
Tél./Fax +33 (0)1 42 68 11 29  
[courvoisier.expert@orange.fr](mailto:courvoisier.expert@orange.fr)

**Expert-assistant**  
**ALEXANDRE MAILLARD**

Tous les lots de cette vente sont en importation temporaire  
(veuillez consulter les conditions de vente en fin de catalogue)

**DROUOT.com**  


Pour accéder à la page web de notre vente  
veuillez scanner ce QR Code



**giquello**  
et associés

LA BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE  
DE JEAN PAUL BARBIER-MUELLER  
deuxième partie

En partenariat avec Christie's France

VENDREDI 7 OCTOBRE 2022  
PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 2 - 14H30

EXPOSITION PRIVÉE

Étude Giquello et associés : sur rendez-vous uniquement

EXPOSITION PUBLIQUE

Hôtel Drouot - salle 2

Mercredi 5 octobre de 11h à 18h et jeudi 6 octobre de 11h à 20h  
et le matin de la vente de 11h à 12h

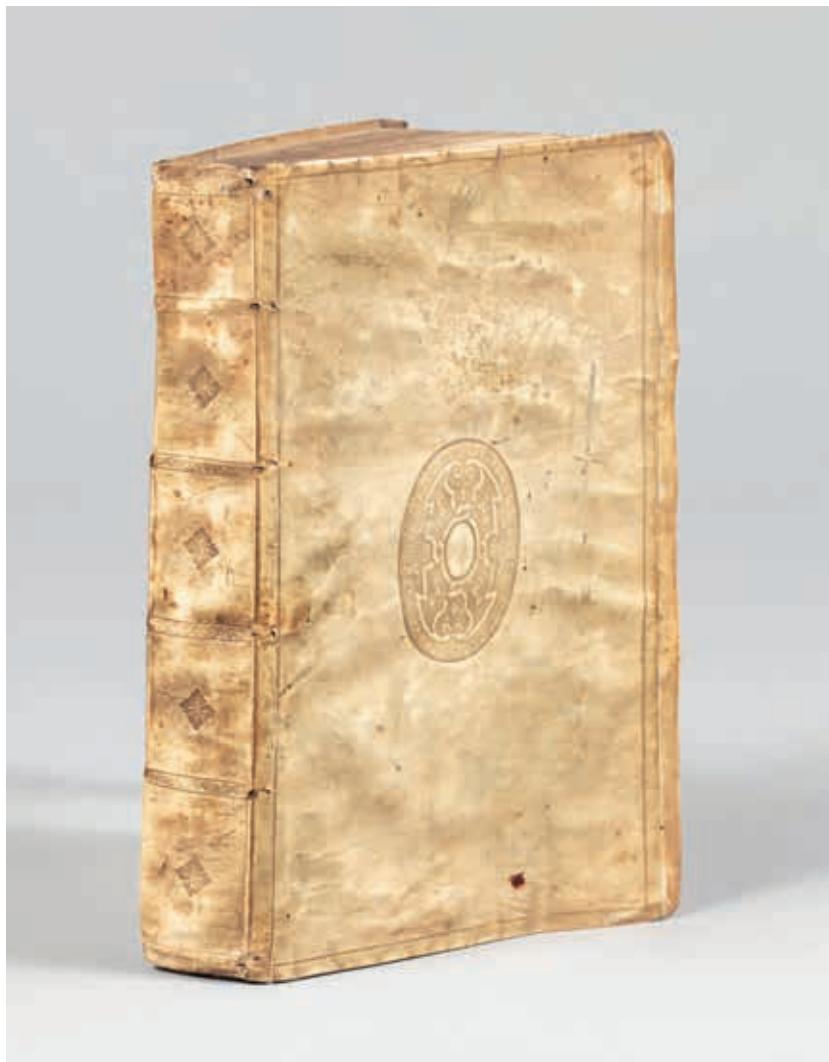
Contact : Odile CAULE - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr

**giquello**  
et associés

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01  
info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com

o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello





1

θ1.

AGNEAUX (sieurs d'). — VIRGILE. Les Œuvres, traduittes de latin en françois. *Paris, Guillaume Auvray, 1582.* In-4, vélin souple à recouvrement, filet doré en encadrement, médaillon central à motifs d'entrelacs sur fond azuré, le milieu laissé en réserve, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

600/800 €

Édition originale de cette traduction française, comprenant les *Bucoliques*, les *Géorgiques*, l'*Énéide*, les *Épigrammes* et le *Moretum*. Elle a été établie par deux poètes normands : Robert et Antoine Le Chevalier, sieurs d'Agneaux (ou d'Aigneaux), nés à Vire dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Selon les traducteurs, cette entreprise leur demanda deux années de travail : *Nous avons donc mis peine de luy [Virgile] apprendre fidelement ce langage, au mieux que nous l'a permis nostre rudesse impolie. [...] pour mener à chef une si haute & laborieuse entreprise, nous nous sommes veus en fin après les veilles & sueurs de deux ans, avoir en quelque partie attaint l'effect & accomplissement de nostre desir.*

Grande et belle marque typographique sur le titre, dite au Bellérophon, copie faite par Auvray de la marque employée par son confrère Charles Périer (cf. Renouard, n°871).

Cachet humide : *M<sup>r</sup> Houdaille Receveur de l'Eure.*

Mouillure sur l'ensemble du volume, mais L'EXEMPLAIRE EST CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DORÉ, CONDITION TRÈS SÉDUISSANTE.

Frère, t. I, pp. 8-9. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°461.

θ2.

AUBERT (Esprit). Les Marguerites poétiques, tirées des plus fameux poëtes françois, tant anciens que modernes, Réduites en forme de lieux communs & selon l'ordre Alphabétique. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1613. Fort volume in-4, vélin ivoire, dos lisse portant le titre à l'encre, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

800/1 200 €

Première édition des *Marguerites poétiques*, florilège présenté par l'auteur comme un *ramas de toutes les plus belles pointes de nos Poëtes & par conséquent la quintessence & cresme des plus beaux esprits de France*.

Imprimée sur deux colonnes en petits caractères italiques, elle est ornée d'un SUPERBE TITRE-FRONTISPICE GRAVÉ EN TAILLE-DOUCE par Léonard Gaultier, le titre placé dans un panneau flanqué de part et d'autre des portraits en pied de Ronsard et de Du Bartas et surmonté d'une scène historiée figurant les neuf muses couronnant Homère.

Cette vaste compilation rassemble, classés par sujet ou par expression suivant l'ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire, une multitude de vers de divers poëtes : Baïf, Belleau, Jodelle, Desportes, Garnier, Flamin de Birague, Gamon, Dagonneau (le sieur de Cholières), etc., mais surtout Ronsard et Du Bartas qui sont cités plus fréquemment.

On signalera, aux pp. 209-214 et p. 441, des citations versifiées qui intéresseront les amateurs de cynégétique : *Invention de la chasse, Chasser aux bestes, Contre la chasse*, etc.

TRÈS AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN VÉLIN D'ÉPOQUE, provenant de la bibliothèque Justin Godart (ex-libris gravé).

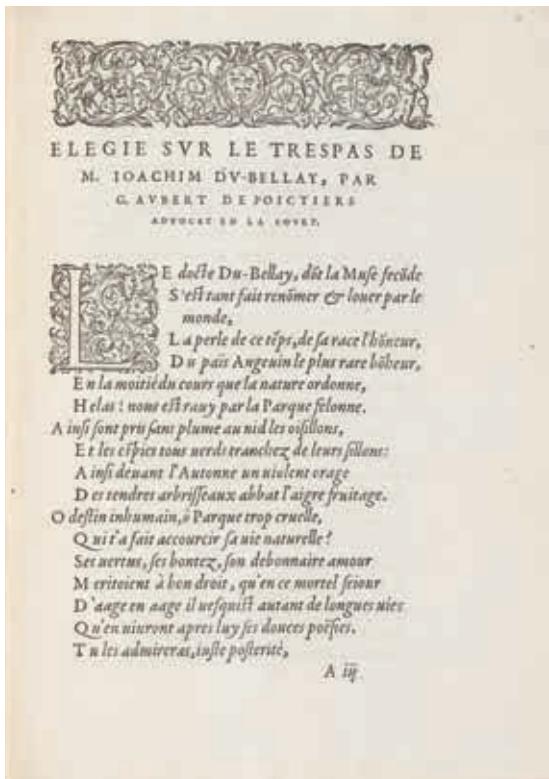
Papier un peu roussi de manière uniforme. Sur le titre-frontispice, la date de l'édition qui est bien 1613 a été anciennement modifiée à la plume en 1623 par l'ajout d'un chiffre.

J. P. Barbier-Mueller, II, n°106. — Lachèvre, t. I, p. 70. — Picot, *Rothschild*, n°816. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°920.

θ3.

AUBERT (Guillaume). Élégie sur le trespas de feu Ioach. Dubellay Ang. Paris, *De l'Imprimerie de Fédéric Morel*, 1560. Plaquette in-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, titre doré en long, dentelle intérieure, tranches dorées (Godillot).

1 000/1 500 €



Édition originale.

Elle est dédiée à Jean de Morel, poète et mécène qui soutint les jeunes poètes de la Pléiade, en particulier Du Bellay dont il devint l'exécuteur testamentaire : *celle manière de regret que chascun a pour la perte d'un homme docte, est bien petite à la comparaison des mortelles angoisses que souffrent ceux, lesquelz oultre la plainte commune des lettres, endurent encores leurs passions privées pour avoir perdu un ferme & constant amy.*

À la mort de Joachim du Bellay (1522-1560), Guillaume Aubert, avocat poète poitevin, avait été chargé par Morel de remettre en ordre les papiers du défunt en vue de la publication de la première édition collective des œuvres du poète ; cette dernière parut à Paris chez Fédéric Morel en 1568-1569.

PLAQUETTE ÉLÉGAMMENT RELIÉE. Le titre et la dernière page sont jaunis.

Dumoulin, n°43. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°13.

θ4.

AUBERT (Guillaume). *Les Retranchements*. S.l.n.d. [1585]. In-8, veau marbré, dos lisse orné portant le titre en long, tranches rouges (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

800/1 200 €

Hymne composé à la louange de Christophe de Thou (1508-1582), ancien protecteur de l'auteur, la traduction latine de Scévolé de Sainte-Marthe imprimée en regard du texte français.

Au verso du titre figure un avis intitulé *À la postérité*, daté de *Paris, pendant la guerre, au moy de Décembre, 1585*, dans lequel le poète nous livre des indications sur ses *Retranchements* et dit les laisser au sort de la postérité.

Exemplaire court de marges avec quelques rousseurs. Frottements à la reliure dont il manque la coiffe inférieure.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°14.

θ5.

AUBIGNÉ (Agrippa d'). Petites œuvres meslées. *Genève, Pierre Aubert, 1630*. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*A. Ledoyen*).

800/1 200 €

Édition originale. Exemplaire de second état avec le titre de relais à la date de 1630 : le premier état du titre, intitulé *Second recueil des petites œuvres* et daté 1629, est rarissime.

Dernière œuvre publiée du vivant de l'auteur, qui devait mourir le 9 mai 1630. La majeure partie du volume est occupée par d'érudites *Méditations sur les Pseaumes*, et une version en vers mesurés de ces textes sacrés. La dernière partie comprend *L'Hyver*, pièce dans laquelle le poète porte un regard lucide sur sa vie de soldat, évoque avec émotion les êtres chers disparus, et se prépare lui-même, l'esprit apaisé, à les rejoindre (N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°116).

De la bibliothèque Henri Burton.

Exemplaire lavé, quelques feuillets un peu courts en tête.

Tchemerzine, t. I, p. 183. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°17.

θ6.

AUDIGUIER (Vital d'). *Les Œuvres poétiques*. *Paris, Toussaint du Bray, 1613-1614*. 2 parties en un volume in-8, maroquin vert, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Niédrée*).

400/600 €

Édition originale collective, ornée de 2 titres-frontispices gravés sur cuivre par Léonard Gaultier.

La première partie comprend les *Amours*, qui avait d'abord paru en 1606, et la seconde, dédiée à la reine Marguerite de Valois, rassemble des *Meslanges* et vers funèbres.

On signalera, parmi les *Amours*, DEUX INTÉRESSANTS POÈMES CÉLÉBRANT LA VENUE À PARIS DES INDIENS BRÉSILIENS EN 1612, respectivement intitulés *Cartels pour une mascarade de Sauvages et Aux chevaliers* (cf. cat. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°12).

Poète-soldat originaire du Rouergue, Vital d'Audiguier, entra au service de Marguerite de Valois après avoir échappé aux Ligueurs et soutenu de nombreux combats. On lui doit la traduction de six des *Novelas* de Cervantès et plusieurs romans. Il mourut assassiné en 1624.

Des bibliothèques Am. Berton et Auguste-Pierre Garnier, avec ex-libris.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°19.





7

θ7.

AYRAIL (Pierre). *L'Esté. Paris, Claude Morel, 1607.* Plaquette in-8, maroquin bleu nuit, emblème doré sur le premier plat, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (Joly).

600/800 €

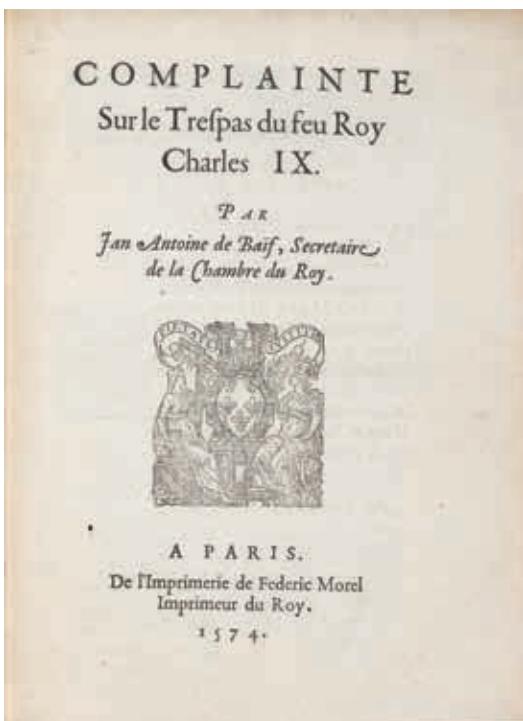
ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ, de cet ouvrage de 108 quatrains moraux dédiés à Christophe de L'Estang, évêque de Carcassonne et conseiller du Roi.

Au verso du dernier feuillet liminaire se trouve UN TRÈS BEAU PORTRAIT DE L'AUTEUR, finement gravé en taille-douce par *Thomas de Leu*, que l'on peut classer parmi les chefs-d'œuvre du genre.

Exemplaire de Frédéric Lachèvre, bibliographe et spécialiste de la poésie française, avec son emblème frappé sur le premier plat.

Ancienne inscription effacée dans la marge du dernier feuillet. Habile restauration de papier dans la marge du feuillet F<sub>1</sub>.

Cat. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°13. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°20.



8

θ8.

BAÏF (Jean Antoine de). Complainte sur le Trespas du feu Roy Charles IX. *Paris, De l'Imprimerie de Fédéric Morel, 1574.* — Première salutation au Roy sur son avènement à la couronne de France. *Paris, Fédéric Morel, 1575.* Ensemble 2 plaquettes en un volume in-4, maroquin grenat, janséniste, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1900*).

1 200/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CES DEUX PIÈCES RARES de Jean Antoine de Baïf (1532-1589), poète de la Pléiade et ami de Ronsard.

Impressions soignées en caractères italiques, avec ornements, bandeaux et lettres ornées.

La première pièce est une exhortation à Catherine de Médicis dans laquelle le poète, ancien secrétaire de Charles IX, rend hommage au souverain et rappelle les services rendus par lui à la couronne. La seconde marque la tentative de Baïf de se concilier les faveurs du nouveau roi, Henri III.

L'exemplaire a fait partie de la bibliothèque du général Jacques Willems et a figuré au catalogue Berès, *Des Valois à Henri IV*, sous le n°15.

Petits frottements au dos.

Dumoulin, n°225 et 261. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°31-32.



9

θ9.

BAÏF (Jean Antoine de). *Les Mimes, enseignemens et proverbes. Reveus & augmentez en ceste derniere edition. Paris, Mamert Patisson, 1597.* 2 parties en un volume petit in-12, maroquin rouge, double filet à froid, filet doré intérieur, tranches dorées sur marbrure (A. Lobstein).

600/800 €

Édition en partie originale des *Mimes*, œuvre de Jean Antoine de Baïf (1532-1589), humaniste et poète de la Pléiade, condisciple de Ronsard et Du Bellay au collège de Coqueret.

Les livres III et IV, publiés sous le titre général *Continuation des Mimes*, paraissent ici pour la première fois. Le volume renferme au total 37 pièces, dont 14 inédites.

Portrait de l'auteur gravé sur bois, répété une fois.

Exemplaire comportant d'anciennes marques de lecture. Titre défraîchi avec marges refaites.

J. P. Barbier-Mueller, III, n°64. — Renouard, p. 191. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°39.

θ10.

BEAUJEU (Christophe de). *Les Amours. Ensemble, le premier livre de la Suisse. Paris, Didier Millot, 1589.* In-4, maroquin vert, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (Thompson).

3 000/4 000 €

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ, DES POÉSIES DE CE POÈTE-SOLDAT HUGUENOT.

Elle est dédiée au magistrat et jurisconsulte Barnabé Brisson.

Christophe de Beaujeu se distingua pendant les guerres de religion en servant sous les ordres d'Henri III. Tombé en disgrâce, il se réfugia en Italie puis en Suisse, où Henri IV lui confia, en 1589, un commandement militaire.

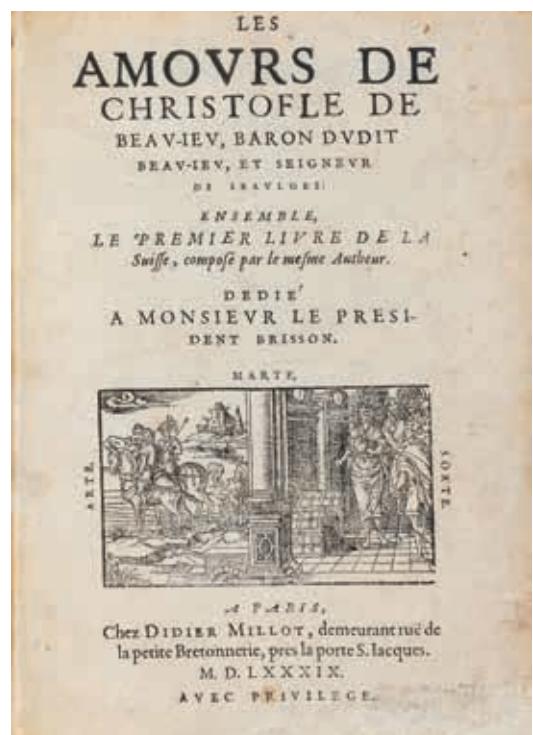
Dans ce recueil, *le poète rapproche son amour pour une jeune Suissesse, Rose, du célèbre conte grec de Théagène et Chariclée. [...] à travers de nombreux sonnets, complaintes, quatrains et autres pièces, [il] chante son amour pour Rose, dont il célèbre la beauté et déplore la cruauté. Les derniers feuillets contiennent le Premier livre de la Suisse où le poète mêle ses réflexions sur ce pays à l'écho des tourments que lui inflige sa bien-aimée ; il projetait de compléter ce poème de onze autres chants qui ne virent jamais le jour* (cat. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°22).

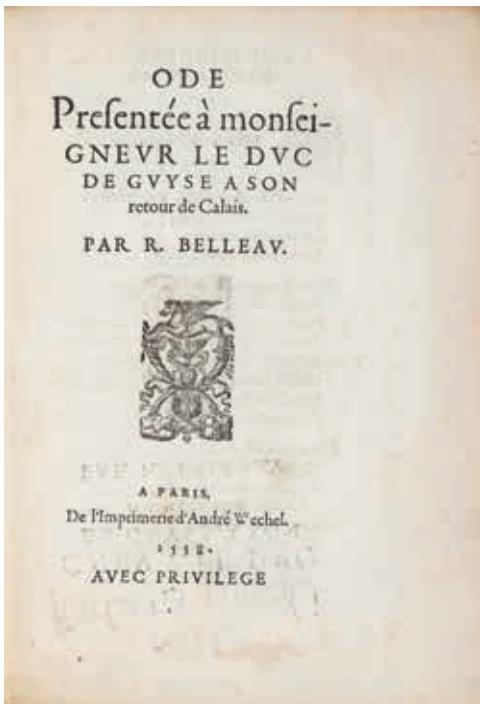
Le *Premier livre de la Suisse* est en pagination continue, mais possède une page de titre particulière. Une vignette gravée sur bois orne chacun des titres : la première représente deux cavaliers quittant un palais, l'autre figure un cavalier accompagné de sa dame en amazone au milieu d'une troupe de gens d'armes.

Comme à son habitude avec la plupart des poètes qu'il étudiait, Viollet-le-Duc, dans sa *Bibliothèque poétique*, s'est montré sévère envers Beaujeu. J. P. Barbier-Mueller ne l'a pas ménagé non plus : *On trouvera peut-être curieux qu'un bibliophile suisse ne s'intéresse pas davantage à un inconnu, auteur d'un poème intitulé « La Suisse » ? Je répondrai à cela que même dans un accès de chauvinisme suraigu, rien ni personne ne pourra me faire déclarer intéressants d'aussi mauvais vers.*

Ex-libris manuscrit sur une garde : *Fourgeaud-Lagrèze 1861.*  
Exemplaire un peu court de tête. Petite trace d'humidité à l'angle inférieur de quelques feuillets. Restauration marginale aux titres, second feuillet liminaire et dernier feuillett. Angle inférieur du feuillett 256 déchiré avec perte d'une lettre.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°22. — Picot, *Rothschild*, n°2942. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°41.





11



13

θ11.

BELLEAU (Rémy). Ode présentée à monseigneur le duc de Guyse à son retour de Calais. *Paris, De l'Imprimerie d'André Wechel, 1558.* Plaquette in-4, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Riviere & Son*).

1 200/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PIÈCE DE CIRCONSTANCE CÉLÉBRANT LE BEAU FAIT D'ARMES DU DUC DE GUISE, François de Lorraine, qui venait d'effacer deux siècles d'humiliations pour la France en reprenant, le 8 janvier 1558, la place de Calais, occupée par les Anglais depuis 1347 et jugée imprenable.

Cette pièce fut apparemment répartie entre quelques privilégiés : l'exemplaire porte la trace de sa pliure en deux dans le sens horizontal, probablement destinée à faciliter la distribution. L'encre de la partie haute du titre a déchargé sur la partie basse, ce qui montre que cette pliure a été pratiquée sinon chez l'imprimeur même, du moins au sortir des presses.

Exemplaire provenant de la bibliothèque du général Willems, il a figuré au catalogue de la librairie Berès, *Des Valois à Henri IV*, sous le n°25.

Un mors fendillé sur la hauteur d'un caisson.

J. P. Barbier-Mueller, III, n°72. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°44.

θ12.

BELLEAU (Rémy). Épithalame sur le mariage de Monseigneur le duc de Lorraine, & de Madame Claude Fille du Roy. Chanté par les Nymphes de Seine, & de Meuse. *Paris, André Wechel, 1559.* Plaquette in-4, maroquin rouge, janséniste, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*Weckesser et ses fils*).

600/800 €

Édition originale de ce poème composé à l'occasion du mariage en 1559 de Claude, fille d'Henri II, roi de France, et du duc Charles III de Lorraine.

« Cette union servait les intérêts de la France, dans sa défense contre l'encercllement que lui faisait subir l'Espagne, car la Lorraine était un carrefour vital pour la politique de Philippe II. En effet, pour se rendre du Luxembourg en Franche-Comté, il fallait passer par le duché. »

Infime pliure sur le titre, lequel, comme la dernière page (blanche), est un peu sali.

J. P. Barbier-Mueller, III, n°73. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°45.

θ13.

BELLEAU (Rémy). Les Œuvres poétiques. *Paris, Mamert Patisson, 1578.* 2 tomes en un volume in-12, maroquin rouge, double filet à froid, dos orné de filets à froid, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

4 000/5 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, POSTHUME, DES ŒUVRES DE RÉMY BELLEAU (1528-1577), LE MEILLEUR POÈTE DU GROUPE DE LA PLÉIADE APRÈS RONSARD ET DU BELLAY.

Elle contient en tout 337 poèmes plus une pièce de théâtre.

Jolie impression en caractères romains pour la prose, et en italiques pour les vers.

Le premier tome s'ouvre sur les *Amours et nouveaux eschanges des pierres précieuses*, LAPIDAIRE CONSIDÉRÉ COMME LE CHEF-D'ŒUVRE DU POÈTE, où chaque poème est consacré à une pierre fine ou précieuse : *Belleau avait fait de nombreuses recherches dans toute la littérature antique et moderne pour livrer une sorte d'épopée gemmifère : parcourue par une énergie quasi tellurique, cette œuvre d'un poète devenu minéralogiste (ou joaillier) se place parmi les plus fondamentales de la poésie scientifique* (Ducimetière).

On y trouve aussi les deux journées de *La Bergerie*, FAMEUX POÈME QUI MARQUE LA NAISSANCE DU GENRE PASTORAL EN FRANCE et dans lequel Belleau s'attache à décrire de manière minutieuse et savoureuse divers tableaux de la nature.

La majeure partie du second tome est occupée par la traduction des poésies champêtres d'Anacréon Téien, qui inspirèrent tant les poètes de la Pléiade, et par la comédie *La Reconnue* qui met en scène les aventures rocambolesques d'une jeune nonne poitevine convertie à la Réforme et prise comme butin de guerre par un capitaine catholique : cette comédie en cinq actes, seule pièce de théâtre de l'auteur, n'a sans doute jamais été représentée et paraît ici pour la première fois.

On relève au tome II, 2 pièces de Ronsard : *Élégie à Jules Gassot* secrétaire du roi, et un poème dans le *Tombeau de Rémy Belleau* (J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°92).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À BELLES MARGES.

J. P. Barbier-Mueller III n°76 — N. Ducimetière *Mignonne* n°42 — Renouard p. 180 — Diane Barbier-Mueller *Inventaire* n°48

e14

BELLEFOREST (François de). *La Pyrénée, et pastorale amoureuse, contenant divers accidens amoureux, descriptions de païsages, histoires, fables & occurrences des choses advenues de nostre temps, servant comme l'avant-coureur de l'Adolescence.* S.l. [Paris], *Gervais Mallot, 1571.* In-8, veau blond glacé, triple filet doré, chiffre doré en pied du premier plat, dos orné, triple filet intérieur, tranches dorées (*Simier R. du Roi*).

600/800 €

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CETTE PASTORALE ROMANESQUE ENTREMÊLÉE DE VERS DONT LE CADRE SONT LES PYRÉNÉES, PATRIE DE L'AUTEUR.

L'ouvrage est souvent considéré comme LE PREMIER ROMAN PASTORAL FRANÇAIS (cf. Margaret Collins Weitz, « François de Belleforest's *La Pyrénée* : The First French Pastoral Novel » in *Quarterly Renaissance*, XXXI, 1978). Il semblerait qu'il soit généralement confondu avec la *Pastorale amoureuse*, une pièce en vers alexandrins publiée par Belleforest deux ans plus tôt en 1569.

Exemplaire de Jules Marsan (1867-1939), avec son chiffre doré en bas du premier plat. On doit à ce bibliophile nervalien une étude sur la *Pastorale dramatique* (1905) où, évidemment, il réserve quelques pages à la Pyrénéee.

Premier plat détaché (l'ancienne restauration à la charnière a cassé).  
Quelques rousseurs uniformes.

Picot, Rothschild, n°3320. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire....*, n°52.

e15

BELLIARD (Guillaume). Le Premier livre des poèmes. *Paris, Pour Claude Gautier, 1578.* In-4, maroquin violet, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Duru 1856*).

1 000/1 500 €

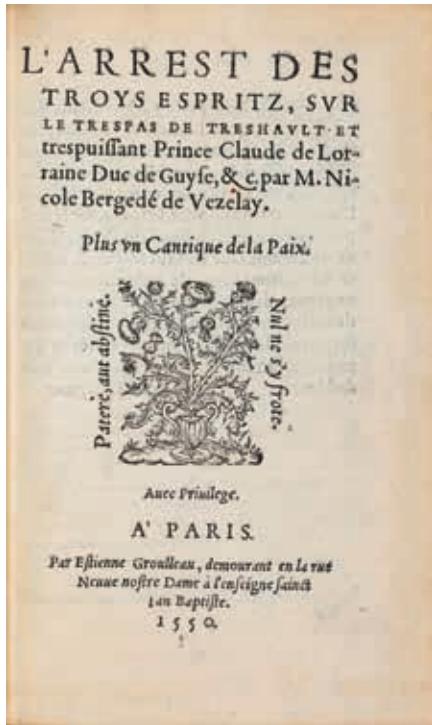
Édition originale du seul recueil de poèmes publié de Guillaume Belliard, poète blésien qui fut notamment le secrétaire de la reine Marguerite de Navarre, à qui est d'ailleurs dédié ce recueil qui comporte les œuvres suivantes : les *Délitieuses amours de Marc-Antoine & de Cléopâtre*, les deux *Triomphes d'amour et de la mort*, ainsi que des imitations d'Ovide, de Pétrarque et de l'Arioste.

De la bibliothèque du comte de Fresne (1893, n°258), avec ex-libris.

Quelques légères rousseurs. Haut des plats décoloré.

J. P. Barbier-Mueller. JV-1, n°25. — Diane Barbier-Mueller. *Inventaire*..., n°53.





16

θ16.

BERGEDÉ (Nicole). *L'Arrest des troys espritz, sur le trespass de treshault et trespuissant Prince Claude de Lorraine Duc de Guyse, &c.* Paris, Estienne Groulleau, 1550. Plaquette in-8, maroquin rouge, janséniste, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*Godillot*).

1 000/1 500 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE POÈME SUR LA MORT DE CLAUDE DE LORRAINE, PREMIER DUC DE GUISE ET COMPAGNON D'ARMES DE FRANÇOIS I<sup>ER</sup>, survenue en 1550.

Seuls 2 exemplaires seraient répertoriés dans les fonds publics : Berne et BnF (Arsenal) (cf. *French Vernacular Books*, n°3674).

Nicole Bergedé, obscur poète de Vézelay dont on trouve parfois le nom orthographié Bergède ou Bargedé, est aussi l'auteur d'*Odes pénitentes du moins que rien* (1550).

Ce *tumulus* de Claude de Lorraine, fondateur de l'illustre maison des Guise, est assez curieux : *C'est une espèce de Plaidoyer entre le Ciel, la Terre & le génie de la France. Le Prince étoit attaqué d'une maladie mortelle ; la Terre demande son corps, le Ciel veut son âme, le Génie de la France sollicite le retour de sa santé, prétendant que le bien de la France demande que le Prince vive encore long-tems. Trois esprits, sortis des corps de François I, de Marguerite de Valois, & de Godefroi de Lorraine, sont conviés pour décider le différend* (l'abbé Goujet).

Début de fente à un mors.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°55.

θ17.

BÉROALDE DE VERVILLE (François). *L'Idée de la République*. Paris, [Pierre Menier] Pour Thimothée Joüan, 1584. In-12, vélin souple, restes de lacets (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Édition originale de ce poème inspiré de l'*Utopie* de Thomas More, dans lequel *est discouru du devoir de chasqu'un, de ce qui concerne la police en son entier, parfait l'estat, & monstre à tous selon leur qualité & condition le moyen de bien & heureusement vivre en la société humaine, & se façonner aux bonnes meurs*.

Imprimée en petits caractères italiques, CETTE ÉDITION COMPTE PARMI LES PLUS RARES DE L'ŒUVRE DE BÉROALDE.

Incomplet des 4 feuillets liminaires de table. Titre un peu rongé sur les bords, mouillure claire à quelques feuillets. Manquent les gardes, volume un peu désolidarisé.

Tchemerzine, t. I, p. 654. — Versins, *Utopie*, p. 110. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°57.



17



18

θ18.

BÉROALDE DE VERVILLE (François). *Les Ténèbres, qui sont les lamentations de Ieremie*. Paris, Matthieu Guillemot, 1599. Plaquette in-8, maroquin havane, janséniste, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (Duru 1860).

1 500/2 000 €

Édition originale de cette traduction en vers français des *Lamentations de Jérémie*, suivie d'une *Hymne sur la Nativité de Nostre Seigneur & Sauveur Iesus Christ*.

Exemplaire réglé, dans UNE FINE RELIURE SIGNÉE DURU.

Des bibliothèques Am. Berton, Albert Pascal et Auguste-Pierre Garnier.

Longue note manuscrite au sujet de l'ouvrage sur les deux premières gardes : *Béroalde de Verville, auteur de ce petit livre, y a traduit avec plus de fidélité que d'élégance, les leçons de l'Office des Ténèbres ; il est même à remarquer qu'il s'y est abstenu des licences et crudités de langage dont il aimait à émailler tous ses livres. J'avais indiqué à Brunet ce mince opuscule ; mais, tome 1er, colonne 804, il l'a amalgamé avec 2 autres [...]. Je ne dirai pas que c'est ici le seul exemplaire connu, mais bien le seul que je connaisse. Janvier 1874.*

Les deux derniers feuillets sont restaurés.

Tchemerzine, t. I, p. 669. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°62.

θ19.

BERTAUT (Jean). Recueil des œuvres poétiques. Paris, Mamert Patisson, 1601. In-8, veau granité, dos orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure vers 1700*).

2 000/3 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE de ces œuvres de circonstance et d'inspiration religieuse : 62 pièces en tout, dont des cantiques, une complainte, des discours funèbres, épitaphes, épigrammes, hymnes et sonnets.

Poète normand originaire de Caen, Jean Bertaut (1552-1611) fut le précepteur du jeune Charles de Valois, comte d'Auvergne, bâtard de Charles IX, puis le secrétaire d'Henri III durant treize années. En matière de poésie, il fut un disciple de Desportes, mais c'est bien l'œuvre du grand Ronsard qui éveilla ses sens : *Je n'avoy pas seize ans quand la première flame / Dont ta Muse m'éprit, s'alluma dans mon âme*, chante-t-il dans son élégie funèbre sur le trépas du Vendômois (f. 89 v°).

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°29. — Renouard, p. 192. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°63.

θ20.

BÈZE (Théodore de). Poemata juvenilia. S.l.n.d. [Paris vers 1562-1564 ?]. In-16, vélin souple à recouvrement (*Reliure de l'époque*).

1 200/1 500 €

TRÈS RARE CONTREFAÇON DES POÉSIES LATINES DE L'HUMANISTE ET THÉOLOGIEN PROTESTANT THÉODORE DE BÈZE (1519-1605), initialement imprimées chez Conrad Bade à Paris en 1548.

Elle est ornée au titre d'un bel encadrement gravé sur bois dit « à la tête de mort ».

Le volume contient les *Syves*, les *Élégies*, les *Épitaphes*, les *Icones* et les *Épigrammes*. Ces pièces sont précédées d'une épître dédicatoire dans laquelle on apprend que Théodore de Bèze livra ses poèmes de jeunesse à l'imprimeur parce qu'il y avait été encouragé par son mentor Melchior Volmar et l'érudit Joachim Camerarius.

De la bibliothèque G. Margat, avec ex-libris photographique représentant deux pêcheurs à pied devant le Mont Saint-Michel.

Titre un peu roussi, le couteau du relieur a atteint la numérotation à une ou deux pages. Volume décollé du dos.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°33. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°71.



20

θ21.

BILLY (Jacques de). Sonnets spirituels, recueillis pour la plus part des anciens Théologiens tant Grecs que Latins. *Paris, Nicolas Chesneau [De l'Imprimerie de Nicolas Bruslé], 1573.* In-8, maroquin havane, grand fleuron Renaissance à froid au centre des plats, dos orné de petits fleurons à froid, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

800/1 200 €

Édition originale de cet ouvrage de piété, rassemblant une centaine de sonnets spirituels, chacun accompagné d'un bref commentaire. Un second livre, de 100 nouveaux sonnets, parut en 1578.

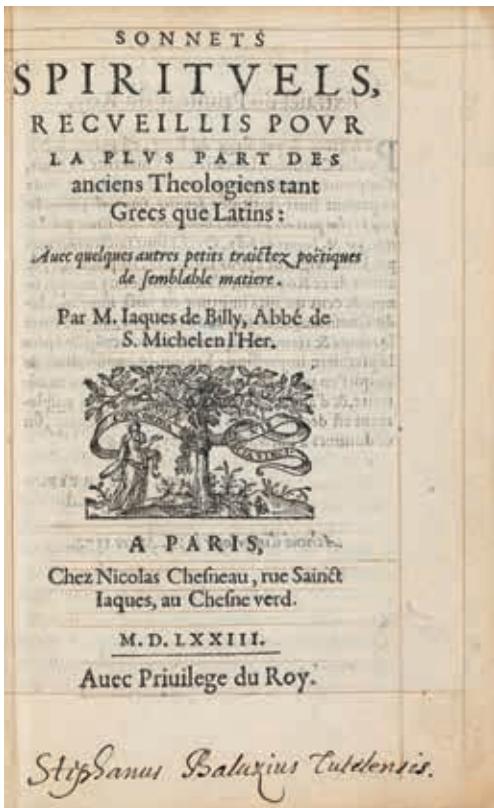
Meurtri par les guerres civiles, Jacques de Billy (1535-1581), poète, traducteur et théologien originaire du Poitou, mena longtemps une vie d'errance et cachée : il avait perdu son abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm (Vendée), pillée et saccagée par des protestants de La Rochelle, et quatre de ses frères avaient péri au combat. Il mourut à Paris, au domicile de son ami l'humaniste Génébrard.

CES SONNETS SPIRITUELS SONT LE FRUIT DE LA MALADIE DE L'AUTEUR, ET OCCUPENT DONC UNE PLACE IMPORTANTE DANS LA VIE DE CE DERNIER : utilisant les loisirs forcés que lui ménageaient de fâcheuses maladies, il a rythmé ce qui lui revenait à l'esprit de ses vastes lectures patrologiques ; puis, désireux de livrer à ses contemporains une nourriture chrétienne dense et riche, il a décidé de mettre ses poèmes en lumière (Yvette Quenot).

Le volume se termine par une *Action de graces à Dieu, après estre sorty d'une griefve maladie : où est aussi jointe une complaincte sur le trop grand désir de cette vie*, et une *Remonstrance au pecheur*.

BEL EXEMPLAIRE, RÉGLÉ. Il porte sur la page de titre LA SIGNATURE AUTOGRAPHE D'ÉTIENNE BALUZE (1630-1718), érudit et bibliophile qui fut bibliothécaire de Colbert de 1667 à 1700. À sa mort, sa collection personnelle fut acquise en bloc par la Bibliothèque du roi.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°39. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°79.



21

θ22.

BINET (Claude). *Oratio pestilentiae tempore. Paris, Mamert Patisson, 1581.* Plaquette in-4, basane marbrée, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure vers 1900*).

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ORAISON LATINE CONTRE LA PESTE, composée par Claude Binet, poète et premier biographe de Ronsard. En 1580, la capitale avait été ravagée par une épidémie particulièrement violente, « emportant 40 000 personnes et rendant Paris presque désert, livré aux désordres et au pillage » rapporte Jacques-Auguste de Thou dans son *Histoire universelle*.

Marque typographique à l'Olivier sur le titre.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À FRANÇOIS RASSE DES NEUX, CÉLÈBRE CHIRURGIEN ET BIBLIOPHILE PARISIEN DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE, avec sa signature autographe en bas du titre datée 1581.

D'abord entré au service de Catherine de Médicis, puis de Jeanne d'Albret, Rasse des Neux possédait une grande bibliothèque et un cabinet de curiosités. Sur ce « collectionneur engagé », se référer aux articles de Jeanne Veyrin-Forrer : *Studia bibliographica in honorem Herman de la Fontaine Verwey*, 1967, p. 389-415 ; la lettre et le texte. Trente années de recherches sur l'histoire du livre, 1987, p. 432-477.

De la bibliothèque du château de Merlemon (ex-libris armorié gravé).

Petits frottements à la reliure.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°42. — Renouard, p. 183. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°82.*

θ23.

BIRAGUE (Flamin de). *Les Premières œuvres poétiques. Paris, Thomas Périer, 1585.* In-8, maroquin fauve, bordure de feuillages dorés, mêmes motifs aux angles, dos orné, filets dorés intérieurs, doublure et gardes de moire prune, tranches dorées (Gruel).

3 000/4 000 €

TROISIÈME ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, TRÈS RARE, DES ŒUVRES POÉTIQUES DE FLAMIN DE BIRAGUE, gentilhomme ordinaire du roi, émule de Ronsard et ami de Du Perron et Desportes.

*Il y a belle lurette que les deux premières éditions sont proprement absentes du marché du livre ancien* (J. P. Barbier-Mueller).

Dédiée à Henri III, elle contient 315 pièces, réparties entre deux livres d'*Amours*, des *Élégies*, *Bergeries*, *Meslanges* et *Épitaphes*. Celles-ci sont précédées de quelques pièces liminaires adressées à l'auteur, signées Ronsard, Du Bartas, Scévoie de Sainte-Marthe, ou encore de ce mystérieux poète nommé Flottar de Montaigu, sieur de Voulve (ou Voulue ?).

La liste des personnages à qui notre poète a dédié ses vers est détaillée dans le catalogue Rothschild ; Ronsard et Baïf y côtoient les grands de la cour : Henri III, Catherine de Médicis, le duc de Guise, Marguerite de Valois, la duchesse d'Aumale, etc.

L'édition est ornée de 2 beaux portraits gravés en taille-douce, l'un figurant Henri III, l'autre le poète, ce dernier accompagné de deux distiques latins de Jean Dorat (cf. Brun, p. 134).

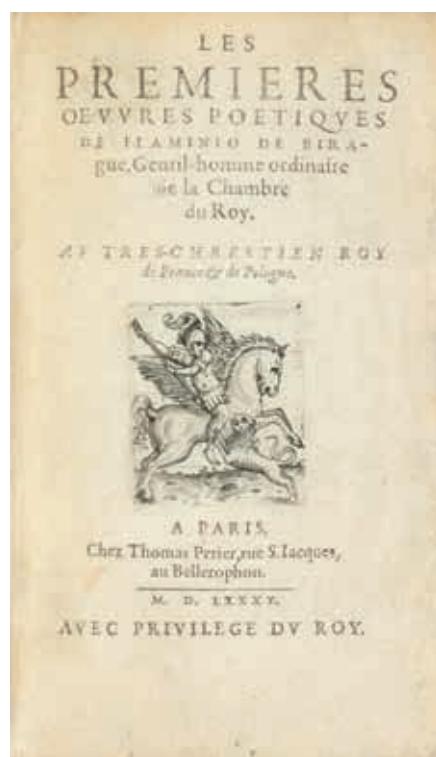
Marque typographique au Bellérophon, gravée en taille-douce sur le titre.

De la bibliothèque Jacques Bellon (2010, n°22).

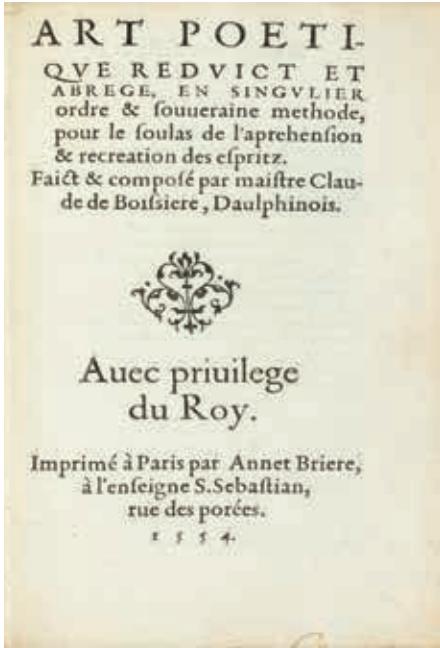
J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°44. — Picot, *Rothschild*, n°2939. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°87.*



22



23



24

θ24.

BOISSIÈRE (Claude de). Art poetique reduict et abrege, en singulier ordre & souveraine methode, pour le soulas de l'aprehension & recreation des espritz. *Imprimé à Paris par Annet Briere* [pour Jehan Gentil], 1554. Plaquette in-8, maroquin rouge, chiffre doré au centre, dentelle intérieure, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet*).

4 000/5 000 €

Édition originale, dédiée à *damoiselle Marie de La Haye*.

Ce rare ouvrage de cet humaniste dauphinois versé dans les mathématiques, est un condensé de l'*Art poétique françois* de Thomas Sébillet, fameux discours théorique sur la poésie publié en 1548.

*On ne saurait trop insister sur la netteté frappante de ce résumé [...]. [Boissière] suit assez fidèlement l'ordre adopté par Sébillet, à qui il emprunte presque toujours ses exemples. Mais il apporte une clarté inattendue sur mainte question où son devancier se perd en distinctions subtiles, en digressions oiseuses, en définitions approximatives et contradictoires* (Félix Gaiffe).

Le volume se termine par cinq vers adressés à l'auteur par Eustache de Martigny, suivi de l'achevé d'imprimer qui est daté du 17 novembre 1555.

BEL EXEMPLAIRE, provenant des bibliothèques James Toovey (ex-libris avec devise *Inter folia fructus*), et du bibliophile dauphinois Paul Couturier de Royas qui a fait frapper son chiffre sur le premier plat.

Picot, *Rothschild*, n°429. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°90.

θ25.

BOYSSIÈRES (Jean de). Les Premières œuvres amoureuses. *Paris, Pour Claude de Montreuil & François Taber*, 1578. In-8, maroquin bordeaux, fleuron polylobé au centre, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

5 000/6 000 €

ÉDITION ORIGINALE, FORT RARE. Elle est ornée d'un portrait gravé sur bois du dédicataire, François d'Alençon, duc d'Anjou et frère du roi, que l'auteur nomme son *Herculle François*.

Né à Clermont-Ferrand en 1555, Jean de Boyssières suivit d'abord des études de droit, puis entra au service du duc d'Anjou, participant en qualité d'officier au siège et à la prise d'Issoire (juin 1577), bastillon protestant en Auvergne. Il délaissa par la suite les armes au profit de la plume : il s'essaya au genre épique, publiait deux épopeées (*La Boyssièrre* et *La Croisade*), traduisit notamment l'Arioste, et se livra même à des expérimentations dans le domaine de l'orthographe. On pense qu'il mourut dans les années 1580 ou, au plus tard, au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle.

Les *Premières œuvres amoureuses* contiennent des stances, odes, sonnets (et des sonnets doubles, forme de versification que l'Auvergnat fut l'un des premiers à introduire en France), complaintes, élégies, chansons, épigrammes, discours, etc. Le volume s'ouvre par des poèmes à la louange de l'auteur, dont une signée de Victor Lelluau, poète auvergnat resté dans l'oubli, et quelques pièces consacrées à la « victoire » d'Issoire. La majeure partie des poèmes sont consacrés au tourment amoureux du poète qui chante sa passion pour Silvie, sans doute une muse imaginaire :

*Vous verrez, en lisant, les beautés de Silvie / [...] Lisez ces vers employ de mes plus ieunes iours, / Vrais fidelles tesmoins de mes chastes amours.*

On signalera le curieux poème *Des humeurs de la femme*, où BOYSSIÈRES SE MONTRÉ PARTICULIÈREMENT ODIEUX ENVERS LE BEAU SEXE, comparant notamment la femme à un *animal, le plus malicieux* qui soit.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT SUR LE TITRE LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DU POÈTE GUILLAUME COLLETET (1598-1659), dont les premiers poèmes furent imprimés dans le *Parnasse satyrique*. Cet admirateur de Ronsard, entré à l'Académie française dès sa création en 1634, était également bibliophile et historien de la poésie française. PROVENANCE TRÈS RARE.

De la bibliothèque T. Herpin (1903, n°212).

θ26.

BRACH (Pierre de). *Les Poèmes. Bordeaux, Simon Millanges, 1576.* In-4, maroquin vert, triple filet doré, dos orné à la grotesque, dentelle intérieure, tranches dorées (E. & A. Maylander).

4 000/5 000 €

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CE RECUEIL DE POÉSIES DE PIERRE DE BRACH (1549-1605), POÈTE BORDELAIS ESTIMÉ.

Publiée chez Simon de Millanges, l'imprimeur de Montaigne, dont la marque typographique figure sur le titre (Silvestre, n°477), elle est ornée d'un portrait en médaillon de l'auteur, gravé sur bois.

L'ouvrage se divise en trois livres et contient en tout 216 pièces. Le premier, intitulé *L'Aimée* et dédié à son amie Mademoiselle Diane de Foix de Candalle, est un recueil de sonnets, élégies et odes ; il s'ouvre par ces vers qui témoignent de la passion du poète pour sa muse : *Je chante la chaleur d'une bruslante flamme, / Et la douleur d'un coup dans mon cœur enfoncé....* Picot, au catalogue *Rothschild*, nous dévoile l'identité de cette muse : Anne de Perrot, que le poète avait épousée en 1572.

Le second livre renferme l'*Hymne de Bourdeaux*, long poème dédié à Ronsard célébrant les origines de cette ville, ses antiquités et les hommes célèbres qu'elle a vu naître, une ode *Sur la Monomachie de David et de Goliat*, dédiée à Montaigne *A qui sur le mont Parnasse, / Les Muses ont donné place, et une Ode de la paix.*

Le troisième et dernier livre, sous le titre *Meslanges*, comprend diverses poésies dont un très intéressant *Voyage en Gascogne* fait en compagnie du poète gascon Du Bartas.

La majeure partie de ces poésies sont adressées à des personnages illustres de la ville de Bordeaux.

Petite restauration dans la marge supérieure du titre et sur le bord de 2 feuillets liminaires. Titre un peu sali avec anciennes mentions manuscrites presque effacées. Malgré ces petits défauts, L'EXEMPLAIRE EST TRÈS PLAISANT, BIEN RELIÉ, LE DOS FINEMENT ORNÉ À LA GROTESQUE.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°53. — Picot, *Rothschild*, n°2931. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°101.



25



26

17



θ27.

BRETIN (Filbert). Poésies amoureuses réduites en forme d'un Discours de la nature d'Amour. Plus les meslanges. *Lyon, Benoît Rigaud, 1576.* In-8, maroquin bleu turquoise, double filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*M. Lortic*).

5 000/6 000 €

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION, RARISSIME, DES *POÉSIES AMOUREUSES* DE CE MÉDECIN-POÈTE BOURGUIGNON.

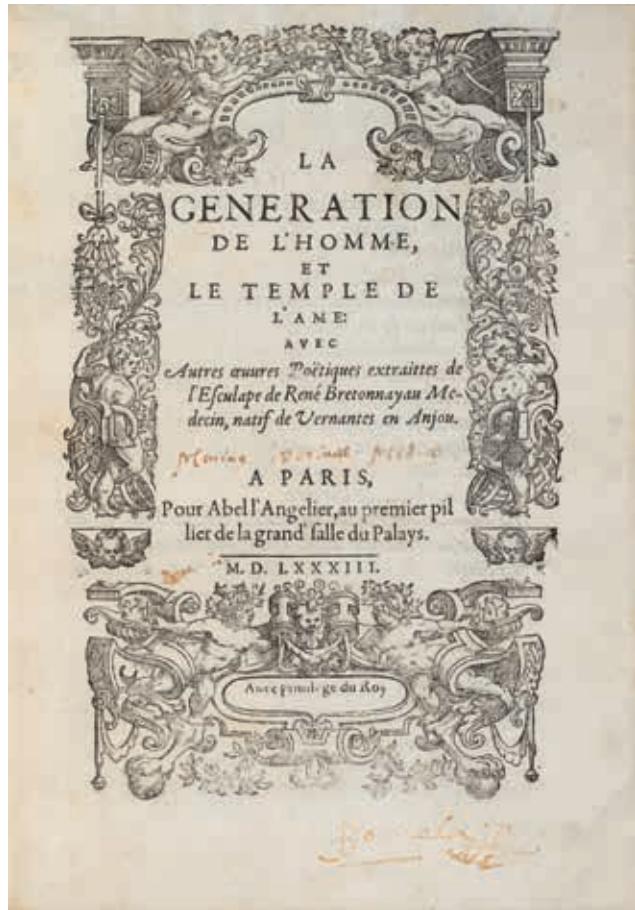
Absente des grandes bibliothèques poétiques De Backer, Herpin, Nodier et Viollet-le-Duc, on en signale seulement 3 exemplaires dans le CCFr (un à Grenoble, et deux à la BnF, Réserve et Arsenal).

Né à Auxonne aux environs de 1550, Filbert (ou Philibert) Bretin fut agrégé au collège des médecins de Dijon, ville dans laquelle il mourut en 1596. Outre une traduction de Lucien et des *Aphorismes d'Hippocrate*, on lui doit ce recueil de poésies où il débat de la nature de l'amour et de ses effets, évoquant en détails les désirs suscités par la passion amoureuse, les troubles qu'elle élève dans l'esprit, les sensations qu'elle provoque dans le corps, les peines et les satisfactions vraies ou imaginaires qui l'accompagnent, etc.

Parmi les pièces significatives du volume, citons une *Chanson de l'espérance & consolation imitée d'une Ode de Ronsard* (f. 12), un poème acrostiche en forme de pyramide inversée dévoilant le nom de la Dame à qui notre poète s'adresse, c'est-à-dire Marguerite Chappelain (f. 27), et cette intéressante ode à Thevet (f. 55 v°), auteur de la fameuse *Cosmographie universelle* (1575) que Bretin dit avoir *autresfois partie escripte & dressée en la maison dudit Tevet, sur ses mémoires*.

Le poème *Origine & source de la perfection de l'homme* mérite l'attention. Bretin, qui s'efforce de démontrer la pauvreté de la nature humaine, parce que l'homme dit-il s'est trouvé dans l'obligation d'imiter les animaux, conclut que l'animal est supérieur à l'homme : *On voit par là que l'homme, or' qu'il le nie, / Est le plus pauvre entre ce qui a vie : / Et n'a rien plus que l'aumosne qu'il prent / De l'animal, qui tout art luy apprendt.*

Achille Chereau, *Parnasse médical de la France*, pp. 93-94. — Baudrier, t. III, p. 332. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°102.



θ28.

BRETONNAYAU (René). *La Génération de l'homme, et le temple de l'âme : avec Autres œuvres Poétiques extraites de l'Esculape. Paris, Pour Abel L'Angelier, 1583.* In-4, maroquin rouge, double encadrement de deux filets dorés, fleurons et volutes dorés dans les angles, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Petit-Simier*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE POÈMES SCIENTIFIQUES.

L'auteur, médecin angevin et gendre de l'apothicaire tourangeau Thomas Lespleigney, nous convie ici à un périple anatomique. Après avoir discours sur la *génération, conception de l'homme et stérilité*, il y traite du *temple de l'âme*, de la *fabrique de l'œil*, du cœur, du foie, ou encore de *décoration ou embellissement de la face, des dents & des mains*. La colique et les hémorroïdes, sujets moins exaltants, sont également abordés.

*L'œuvre de Bretonnayau réhabilite le corps jouissant et l'écriture festive dans le climat répressif de la morale post-tridentine [...]. La potentialité subversive de l'ouvrage est rendue lisible dans la structure même du recueil, qui s'ouvre sur la description enlevée des organes de la génération et du coït, et qui s'achève sur un poème intitulé « Le Singe » où s'éprouve dangereusement la séparation entre l'homme et l'animal* (Dominique Brancher, « Éros médical. Le périple anatomique de René Bretonnayau (1583) » in *Renaissance et Réforme*, 2015).

Titre placé dans un encadrement gravé sur bois formé de quatre blocs différents, provenant du matériel de Lucas Breyer (Renouard, n°558).

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre.

Quelques feuillets jaunis, sinon bel exemplaire très bien relié : il est cité par Balsamo & Simonin.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°54. — Balsamo & Simonin, n°80. — Lachèvre, *Recueils de poésies libres et satiriques*, pp. 127-129. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°103*

θ29.

BRUÈS (Guy de). Les Dialogues contre les nouveaux académiciens, que tout ne consiste point en opinion. *Paris, André Wechel, 1557.* In-4, vélin souple, traces de liens (*Reliure de l'époque*).

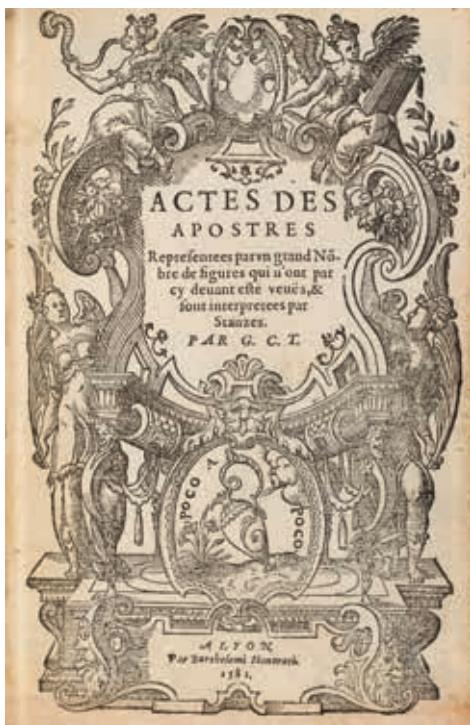
400/600 €

Édition originale de cette curieuse pièce dans laquelle l'auteur fait tour à tout intervenir Ronsard, Nicot, Baïf et Aubert sur des sujets touchant principalement le droit, les lois morales, l'épistémologie et la métaphysique.

Guy de Bruès fut un temps en relation avec les poètes de la Pléiade – Laumonnier le mentionne même comme ayant été, passagèrement, membre de la première brigade de Ronsard. Il contribua, avec Ronsard, Belleau, Peletier, Des Masures, etc., à l'édition française de la *Dialectique* de Ramus (1555) en fournissant des traductions de citations latines.

EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES ET RÉGLÉ, COMPORTANT DES NOTES DE LECTURE ANCIENNES.

Restauration dans le blanc du titre, mouillure marginale touchant plusieurs cahiers.



30

θ30.

CHAPPUYS (Gabriel). — BIBLE. Actes des apostres. Représentées par un grand Nombre de figures qui n'ont par cy devant esté veuës, & sont interprétées par Stanzes. *Lyon, [Basile Bouquet pour] Barthélemy Honorat, 1582.* In-8, maroquin vert, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

600/800 €

Troisième et dernière partie des *Figures de la Bible déclarées par stances*, ornée d'un superbe encadrement de titre et 153 figures à mi-page gravées sur bois, le tout accompagné de stances composées par le poète tourangeau Gabriel Chappuys.

EXEMPLAIRE BIEN RELIÉ PAR CAPÉ, dans lequel a été ajoutée une carte dépliant de la Terre Sainte, gravée sur cuivre et contemporaine de l'édition.

Minimes frottements aux coins et coiffes.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°63. — Baudrier, t. IV, p. 143. — Brun, p. 133. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°115.

θ31.

CHASSINET (Jean-Baptiste). Les Paraphrases sur les cent cinquante psaumes de David. *Lyon, Claude Morillon, 1613.* In-12, vélin à recouvrement, décor à la Du Seuil, dos lisse richement orné, tranches dorées, étui moderne (*Devauchelle*).

8 000/10 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION DU PSAUTIER PAR UN CHANTRÉ DE LA MORT.

ELLE EST D'UNE INSIGNE RARETÉ. Nous n'en avons localisé que 4 exemplaires dans les fonds publics (2 à la BnF et 2 autres à Besançon).

Les paraphrases en vers français sont chacune précédées du premier vers du psaume correspondant de la Vulgate et d'un argument en prose.

Dédiées aux archiducs Albert et Isabelle d'Autriche, elles sont précédées d'une épître au lecteur où le poète se confie : la tristesse causée par la perte de ses proches (notamment sa mère), son travail à partir de la Bible polyglotte imprimée par *l'ingénieux Plantin*, ses doutes après la lecture des psaumes de Desportes, enfin sa persévérance mise à l'épreuve, bref, autant d'éléments relatifs à la genèse de ses *Paraphrases* perçues par lui comme *le cataplasme de mes blessures, le basme des ulcères de mes regrets, & le port de mes longues navigations*.

*Ce que l'on a pu dire de Malherbe, à savoir qu'il s'élevait au-dessus des autres auteurs contemporains de paraphrases par son talent de créateur, il me semble juste de le dire aussi de Chassignet. [...] Dans l'œuvre du grand poète qu'est Jean-Baptiste Chassignet, *Les Paraphrases des Psalms* ne sont pas une curiosité pour seiziémistes pointilleux. C'est un recueil vraiment rarissime (ô bonheur du bibliophile !) (J. P. Barbier-Mueller).*

Jean-Baptiste Chassignet naquit à Besançon dans les années 1570 et mourut en 1637. Celui qui fut avocat fiscal au bailliage de Gray (Haute-Saône) aurait pu en son temps, se voir gratifier d'un autre titre, celui de « poète de la mort », tant sa fascination pour les choses laides et périssables et les descriptions répugnantes se ressent et sont présentes dans son œuvre, en particulier dans son chef-d'œuvre, le macabre *Mespris de la Vie et Consolation contre la Mort*, paru à Besançon en 1594. Ce poète avait sombré dans l'oubli quand, au XIX<sup>e</sup> siècle, Charles Nodier, Bisontin comme lui, et Gérard de Nerval qui l'intégra dans son *Choix de poésies* (1830) aux côtés de Ronsard, Du Bellay, Du Bartas ou encore Desportes, commencèrent à le réhabiliter, ouvrant ainsi la voie à ceux qui le tireront plus tard du lointain charnier mortuaire où « ici l'une des mains tombe de pourriture » et « des muscles divers / servent aux vers goulus d'ordinaire pâture ».

TRÈS PLAISANT EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE ET PARFAITE RELIURE DE DEVAUCHELLE À L'IMITATION DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Ex-libris manuscrit de l'époque sur le titre, répété en divers endroits. Ex-libris frappé en noir en bas de la doublure : *Bruno Monnier*, bibliophile qui avait installé son importante bibliothèque franc-comtoise dans son château de Mantry (1984, n°22).

Quelques rousseurs.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°64. — Raymond Ortali, *Un poète de la mort : J.-B. Chassignet*, 1968. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°120*.



31

θ32.

CHAVIGNY (Jean-Aimé de). Les Pléiades, divisées en VII livres. Où en l'explication des antiques Prophéties, conférées avec les Oracles du célèbre & célèbré Nostra-Damus, est traicté du renouvellement des siècles, changement des Empires, & avancement du nom Chrestien. Avec les prouesses, victoires, & couronnes promises à nostre magnanime Prince, Henry III Roy de France & de Navarre. Lyon, Pierre Rigaud, 1603. In-8, vélin souple à recouvrement, traces de liens, pièce de titre manuscrite au dos, titre à la plume sur la tranche de tête (*Placé dans un vélin ancien*).

800/1 000 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DES *PLÉIADES*, CURIEUX RECUEIL DE PRÉDICTIONS EN PROSE ET EN VERS.

Elle est ornée d'un beau titre-frontispice allégorique gravé sur cuivre par *Jacques de Fornazeris*. Les armoiries royales sont gravées sur bois au verso du dernier feuillet de texte.

Jean-Aimé de Chavigny, astrologue né à Beaune vers 1524 et mort vers 1604, fut l'élève et le premier commentateur de Nostradamus. Dans cet ouvrage, grâce aux sept pléiades ou « vaticinations », il donne le « royal horoscope » du roi Henri IV, lui prédisant moult *prouesses, victoires, & couronnes*.

Quelques cahiers un peu roussis, mouillure sur le titre et dans la marge des cahiers.

J. P. Barbier-Mueller, IV-4, n°38. — Caillet, n°2305. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°122*.

θ33.

CHAVIGNY (Jean-Aimé de). Les Pléiades, divisées en VII livres. Prises & tirées des anciennes Prophéties, & conférées avec les Oracles du tant célèbre & renommé Michel de Nostradame. S.l. [Lyon], *Pierre Rigaud*, 1606. In-8, maroquin rouge, janséniste, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure vers 1870*).

800/1 200 €

Seconde édition de ce LIVRE RARE ET MAJEUR DE CHAVIGNY, DISCIPLE DE NOSTRADAMUS.

Elle est augmentée d'un commentaire sur la septième pléiade, ainsi que d'un *Discours Parenétique sur les choses Turques : avec les Présages sur l'horrible eclipse du Soleil veuë au mois d'Octobre 1605*.

Restauration marginale aux feuillets P<sub>7</sub> et P<sub>8</sub>.

Caillet, n°2305. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°123.

θ34.

CHEVALIER (Guillaume de). Le Decez ou Fin du monde. *Paris, Robert le Fizelier*, 1584. In-4, demi-basane verte, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*Reliure de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, de ce poème décrivant en trois « visions » les *horribles & espouventables changemens qui seront en ceste dernière saison*.

C'est l'une des principales œuvres d'un genre que l'on pourrait appeler « poésie apocalyptique », né dans le sillage de la *Sepmaine de Du Bartas*, et où des poètes pseudo-prophètes s'intéressent plus au naufrage de l'Homme et à la destruction universelle de l'Œuvre de Dieu qu'à sa création même.

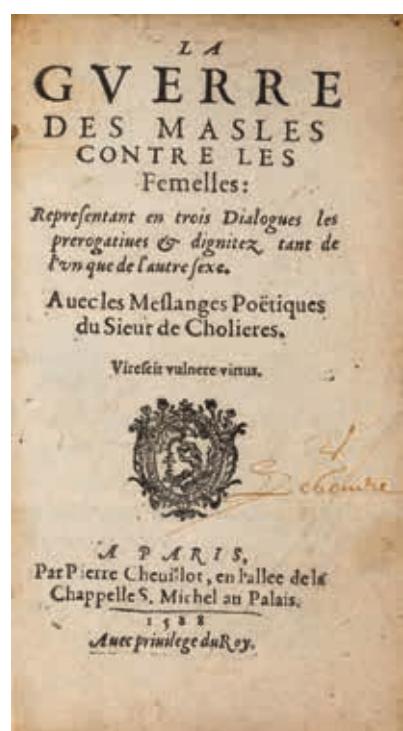
On ne sait pratiquement rien de Guillaume de Chevalier. Émule de Du Bartas, il s'efforce ici de représenter au vif *ce qui sera quand rien ne sera plus* (Viollet-le-Duc) : *A ce dernier assaut la vengeance effroyable / Du Dieu bon, iuste, beau, le Monde esbranlera / Tout tremblera d'effroy, l'horreur espouventable / Le front de l'Univers d'une nuit couvrira* (f. 51).

Impression très soignée en caractères italiques, le titre orné de la marque typographique de Robert le Fizelier.

Des bibliothèques Viollet-le-Duc (1847, supplément, p. 21), Bordes de Fortage (II, 1925, n°1711), et Robert de Billy.

Petite trace de ver dans le fond des cahiers, sans gravité. Petite tache d'encre sur une page de l'avis au lecteur. Coiffes frottées.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°66. — N. Ducimetière, *Mignonnes...*, p. 425. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°125.



θ35.

CHOLIÈRES (Jean Dagonneau, sieur de). La Guerre des Masles contre les Femelles : Représentant en trois Dialogues les prérogatives & dignitez tant de l'un que de l'autre sexe. Avec les Meslanges Poétiques. Paris, Pierre Chevillot, 1588. In-12, veau porphyre, roulette dorée en encadrement, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches jaspées (*Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

3 000/4 000 €

ÉDITION ORIGINALE EXTRÈMEMENT RARE de cet ouvrage, sans doute le meilleur, du sieur de Cholières, poète et avocat dont le langage bigarré rappelle ceux de Rabelais et Tabourot.

Une réimpression à 100 exemplaires a été faite en 1864 à l'initiative de Paul Lacroix.

Le volume comporte la *Furieuse et effroyable guerre des masles contre les femelles*, œuvre divisée en trois dialogues en prose entremêlés de quelques tirades en vers, dans laquelle se disputent les partisans et les opposants du beau sexe. Les *Mélanges poétiques* rassemblent de nombreuses pièces versifiées (sonnets, stances, quatrains, etc.) de l'auteur, dont beaucoup débattent de l'amour.

*Dénunciation de la tyrannie des maris, dont la puissance est de droit divin et qui peuvent faire mourir leur femme « pour avoir bu un peu de vin ».* Cholières, non sans finesse, trace un tableau de la condition politique et sociale de la femme au XVI<sup>e</sup> siècle (Pia, *Dictionnaire des œuvres érotiques*, p. 206).

Ex-libris manuscrit sur le titre.

Des bibliothèques Viollet-le-Duc (II, 1847, p. 156) et Auguste-Pierre Garnier.

Restaurations à la reliure (coiffes, coins et un mors). Auréole et mouillure marginale aux derniers feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°67. — Gay-Lemonnier, t. II, col. 441. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°126.

θ36.

CORNU (Pierre de). Les Œuvres poétiques. Lyon, [Thibaud Ancelin] Pour Jean Huguetan, 1583. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Bauzonnet-Trautz*).

1 500/2 000 €

Première édition de ces poèmes de jeunesse de Pierre de Cornu (1558-1623), poète et magistrat grenoblois. ELLE EST DE LA PLUS EXTRÈME RARETÉ. Une réimpression en a été donnée en 1870 par Prosper Blanchemain.

C'est le seul recueil poétique publié par ce poète. Le volume s'ouvre par deux livres d'*Amours*, comprenant des sonnets et chansons, parfois érotiques (ex : *Mon Dieu le beau téton, mon tout, ma doucelette... et Aproche toy de moy...*), composés pour une demoiselle d'Avignon dont il ne cesse de chanter les beautés et qu'il apostrophe de manière fort cavalière : *je veux souffrir / Le feu continuel auteur de mon martir; / Et sacrer ses beautes au temple de memoire* (p. 78).

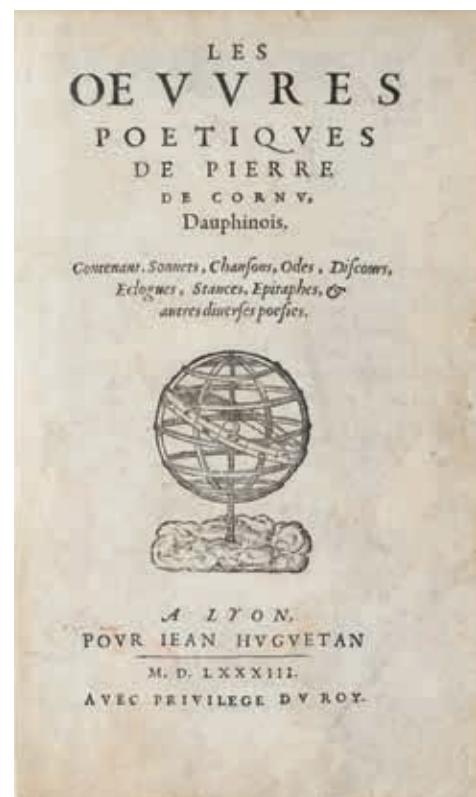
On trouve à la suite des églogues et diverses poésies rassemblées sous le nom de *Meslanges*.

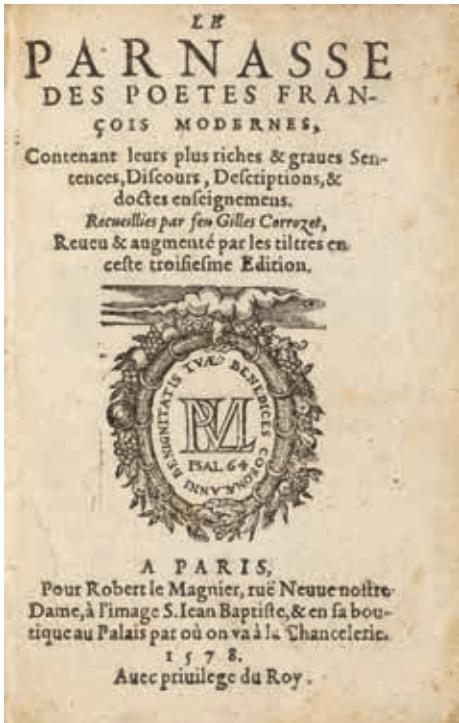
*Pierre de Cornu se distingue des poètes pétrarquisans de son temps : ses amours sont positifs jusqu'à la grossièreté ; peu discret quand il est heureux, il est brutal avec les cruelles ; mais il ne manque pas d'une sorte de verve préférable sans doute en poésie aux plaintes langoureuses de ses rivaux* (Viollet-le-Duc, p. 270).

Des bibliothèques Yemeniz (1867, n°2001), Eugène Chapper et Edmée Maus.

Plusieurs feuillets dont le titre habilement restaurés, avec retouches de lettres à la plume.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°76. — Baudrier, t. XI, p. 344. — Viollet-le-Duc, p. 270. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°136.





37

θ37.

CORROZET (Gilles). *Le Parnasse des poètes françois modernes, Contenant leurs plus riches & graves Sentences, Discours, Descriptions, & doctes enseignemens. Paris, Pour Robert Le Mangnier, 1578.* In-16, veau fauve glacé, filet doré, fleuron doré à fond azuré au centre, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Troisième édition de ce recueil poétique publié par Gilles Corrozet (1510-1568) qui l'a dédié *aux poètes français*.

Elle renferme près de 550 citations, soit une centaine de plus que l'édition originale de 1571. Aux nombreuses poésies déjà parues dans les éditions précédentes, en particulier celles des membres de la Pléiade (Baïf, Du Bellay, Jodelle, Pontus de Tyard, Ronsard), s'ajoutent ici des extraits de Guillaume Belliard, Pierre de Brach, Jean de Boyssières, Philippe Desportes, Amadis Jamyn, Jean de la Taille et Pierre Le Loyer.

*Ce Parnasse n'est pas une anthologie. Vers tronqués, coupés, mis bout à bout : Corrozet s'est excusé de son audace avec tranquillité. Il a agi de la sorte pour « mieux lier et joindre le sens de la poésie et des sentences ». [...] Mais Corrozet avait, en plus, l'ambition de forger, au moyen de ses citations, une vaste leçon de morale (J. P. Barbier-Mueller, II, n°78, pour l'édition originale de 1571).*

Mouillure touchant les quatre derniers cahiers. Dos refait, dorure des tranches postérieure.

Lachèvre, t. I, p. 90. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°905*

θ38.

COURTIN DE CISSÉ (Jacques de). *Les Euvres poétiques. Paris, Pour Gilles Beys, 1581.* 2 parties en un volume in-12, maroquin bleu roi, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Lortic fils*).

1 500/2 000 €

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DES ŒUVRES POÉTIQUES DE JACQUES DE COURTIN DE CISSÉ (VERS 1560-1584), GENTILHOMME PERCHERON, MORT À 24 ANS, QUI FUT L'UN DES POÈTES LES PLUS GRACIEUX DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE.

La première partie, dédiée à Anne de Joyeuse, comprend environ 150 sonnets réunis sous le titre *Amours de Rosine*, un *Épithalame d'Anne de Joyeuse & de Marguerite de Lorraine*, et une dizaine d'odes dont le poème *Avril* qui rappelle Ronsard et Belleau. Les pièces liminaires contiennent des pièces en latin et en français de Scaliger, Bonnefons, Durant, Perrot, Claude Binet, etc.

On trouve ensuite, en pagination séparée avec une page de titre particulière, la traduction en vers de dix *Hymnes en l'honneur de Dieu* composés au IV<sup>e</sup> siècle par le philosophe néo-platonicien Synésius de Cyrène après sa conversion au christianisme.

Exemplaire grand de marges dans UNE TRÈS JOLIE RELIURE DE LORTIC FILS, DONT ON SOULIGNERA L'ÉLÉGANT DÉCOR DU DOS, LES CAISONS ORNÉS DE PETITS FERS FILIGRANÉS.

Manque le dernier feuillet G<sub>4</sub> (blanc) de la seconde partie. Restauration dans le blanc du titre et à l'angle inférieur, ainsi qu'à l'angle des cinq derniers feuillets du volume.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°77 (« très difficile à trouver »). — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°138-139*.



38

θ39.

DANTE. La Comédie, De l'Enfer, du Purgatoire & Paradis, mise en ryme françoise et commentée par M. B. Grangier. *Paris, Pour George Drobet, 1596.* In-12, maroquin rouge, double filet doré, médaillon de feuillages au centre, dos lisse orné d'une fleur de lis répétée, titre à la plume, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 200 €

PRÉCIEUSE PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS des 34 chants de *L'Enfer*, le premier cantique de la *Comédie* de Dante. Elle a été traduite par Balthazar Grangier, aumônier du roi Henri IV.

Beau titre-frontispice gravé sur cuivre par *Thomas de Leu*, arborant un joli portrait de Dante dans un médaillon tenu par deux anges, et un portrait d'Henri IV gravé par le même artiste.

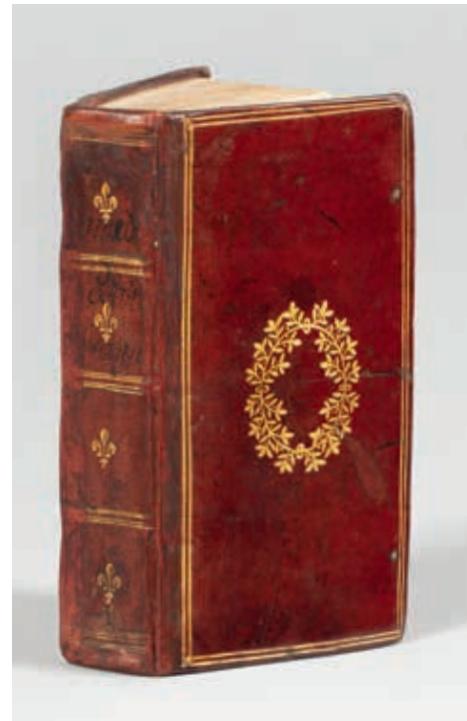
EXEMPLAIRE RÉGLÉ, DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ATTRIBUABLE À GEORGE DROBET, LIBRAIRE ET RELIEUR DU ROI, installé rue Saint-Jacques, à l'enseigne du Soleil d'Or, et en sa boutique au Palais, en la Galerie des Prisonniers.

Gruel, *Manuel de l'amateur de reliures*, t. I, entre les pp. 85-87, donne la reproduction hors texte d'une reliure identique sur la même édition.

Ex-libris imprimé *Ex Museao J. F. M. Piou Architectonis*, daté 1797 à la plume.

Ancienne mention manuscrite découpée en haut et en bas du titre-frontispice, qui se trouve doublé. Ex-libris manuscrit biffé sur la page de dédicace. Charnières et coiffes très restaurées.

Fiske, *Dante*, t. I, p. 53. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°381.



39

θ40.

DEFFRANS (Christophe). Les Histoires des poètes : comprises au grand Olympe, en ensuytant la Métamorphose d'Ovide : Et autres Aditions et Histoires poëtiques propres à la poësie. *Niort, Thomas Portau, 1595.* In-8, maroquin vert olive, double encadrement de filets dorés, dos lisse orné, titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME de cette traduction en vers des *Métamorphoses* d'Ovide, par Christophe Deffrans (ou des Francs), seigneur de la Jalouisière et de la Chalonnière, poète poitevin mort en 1596 selon Haag.

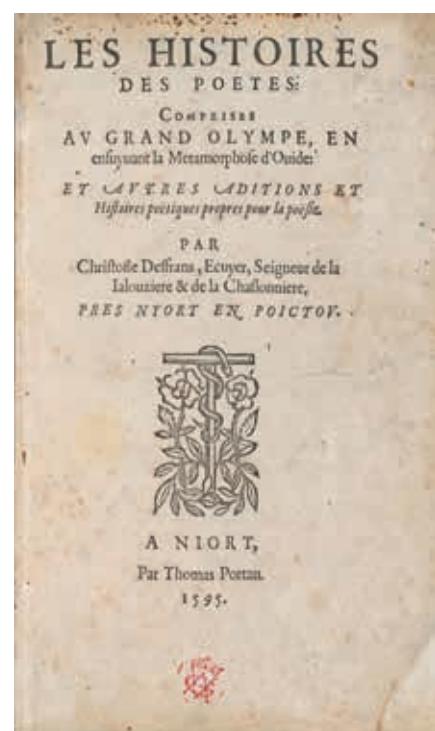
Elle est sortie des presses de Thomas Portau, le premier imprimeur établi à Niort (cf. Clouzot, *Notes pour servir à l'histoire de l'imprimerie à Niort*, pp. 9-11).

L'ŒUVRE EST TRÈS SINGULIÈRE : en effet, notre poète ne s'est pas uniquement contenté de mettre en vers Ovide, il a également essayé de le mettre en musique sur un air unique, imprimé en tête de l'ouvrage et grâce auquel peut être chanté tout le livre sauf les fins de chapitres ou commencements.

Petit chiffre VAG couronné, à l'encre rose, en pied du titre.

Petite mouillure marginale et rousseurs à quelques feuillets. Angle inférieur du titre et des feuillets 249 et 281 restauré, avec petite perte de lettres au feuillet 249.

La Bouralière, p. 173. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°144.



40

θ41.

DEIMIER (Pierre de). *Les Illustres avantures. Lyon, Thibaud Ancelin, 1603.* In-12, vélin souple (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition originale, dédiée à Blaise de Capisucco, gouverneur et lieutenant général d'Avignon et comté de Venise.

L'ouvrage comprend 10 illustres « aventures » amoureuses, c'est-à-dire de longs poèmes galants et moraux mettant en scène des personnages mythologiques (Phaéton, Écho et Narcisse, Actéon, etc.) ou des sujets imaginaires, ainsi que des mélanges poétiques (traductions de l'Arioste, des vers espagnols, etc.).

Pierre de Deimier, né vers 1580 à Avignon, publia en 1610 *L'Académie de l'Art poétique*, un grand traité théorique de la poésie. Ses dieux littéraires sont Ronsard, Desportes, Garnier, du Bartas. [...] Cette double influence, de Desportes et de du Bartas, des influences italiennes et espagnoles, son grand amour qui est malheureux, font de Deimier un poète baroque (Pierre Colotte, *Pierre de Deimier, poète et théoricien de la poésie*, 1953).

EXEMPLAIRE EN VÉLIN D'ÉPOQUE.

Ex-libris manuscrit ancien biffé au titre. Étiquette et cachet humide sur le titre d'un dénommé *Adrien Gasparht*, de la commune d'Orange.

Des rousseurs, mouillure en tête des cahiers.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°145.

θ42.

DEROSSANT (André). Recueil de 3 pièces en un volume in-4, maroquin rouge, dos orné d'un petit lion rampant doré, dentelle intérieure, tranches dorées (*R. Magnin*).

1 000/1 500 €



RECEUIL DE 3 RARES OPUSCULES, CHACUN EN ÉDITION ORIGINALE, COMPOSÉS PAR ANDRÉ DEROSSANT (OU DE ROSSANT), POÈTE ET JURISCONSULTE LYONNAIS DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE CONNU POUR SA PASSION DES ANAGRAMMES.

Le volume est constitué des pièces suivantes :

— *Poésies latines, et françoises, sur deux anagrammes (l'un Latin, l'autre Français) du Nom de très-noble homme, Messire Jehan de Vivone, Marquis de Pisany, Chevalier des deux Ordres du Roy.* Paris, De l'Imprimerie de Léger Delas, 1588.

— *Estreines aux Maiestez de la cour de France, et à Monseigneur le duc d'Esparnon [...]. Tirées des admirables, & heureux Anagrammes de leurs Noms, François & Latins, illustrez de vers, en l'une, & l'autre langue.* Paris, Michel de Roigny, 1588.

— *Panégyrique, et Discours françois, et latin, sur l'heureuse élection de Monseigneur le duc d'Esparnon pour Admiral de France. Tiré des admirables anagrammes du Nom de son Excellence.* Paris, Jean Richer, 1588.

Le livre des *Estreines* est imprimé avec beaucoup de luxe, chacune des étrennes étant accompagnée des armoiries du destinataire, sauf pour la princesse Christine de Lorraine.

Ex-libris gravé du XVIII<sup>e</sup> siècle *Ponsainpierre*, transporté de l'ancienne reliure.

Des bibliothèques Joseph Nouvellet (1891, n°666) et William Poidebard.

Minimes frottements à un mors.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°82, 83 et 81. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°150, 151 et 152.

θ43.

DES AUTELS (Guillaume). Harengue au peuple françois contre la rebellion. *Paris, Pour Vincent Sertenas, 1560.* In-4, vélin ancien (*Reliure moderne*).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE VIOLENT PAMPHLET CONTRE LES PROTESTANTS, dû à Guillaume des Autels (1529-1581), ami de Maurice Scève et cousin de Pontus de Tyard.

*L'entreprise des Réformés contre Amboise réveille son inspiration assoupie. En 1560, il donne une Harangue au peuple français contre la rébellion, qui lui vaut de se voir dédier par Ronsard la magnifique Élégie sur les troubles d'Amboise, quand le Vendômois, quelques mois plus tard, décoche cette flèche redoutable aux protestants fauteurs de troubles (J. P. Barbier-Mueller).*

Dans sa *Bibliothèque poétique*, J. P. Barbier-Mueller a souligné la rareté de cette plaquette et dit ne l'avoir jamais vue dans le commerce (III, p. 367, note 450).

Tchemerzine, t. II, p. 768, reproduction b, place ce tirage en 20 feuillets avant un tirage de la même année en 22 feuillets (c). — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°156.

θ44.

DES CAURRES (Jean). Œuvres morales, et diversifiées en histoires, pleines de beaux exemples, enrichies d'enseignemens vertueux, & embellies de plusieurs sentences & discours. *Paris, Guillaume Chaudière, 1575.* In-8, vélin ivoire à recouvrement, traces de liens (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition originale de cette compilation divisée en six livres et traitant de sujets divers, comme l'astronomie, l'astrologie, les coutumes anciennes, les mélancoliques, maniaques et frénétiques, des événements et des songes, etc.

On citera notamment ce curieux passage sur la *nature & force de la Laictue & à qui elle sert ou nuit*, et, parmi d'autres, ces deux attaques misogynes : *Des maux & misères qui ont esté au monde par les mauvaises femmes*, et *De la barbare cruauté & horrible tyrannie d'aucunes femmes*.

Parmi les pièces liminaires se trouvent une pièce latine de Jean Dorat, et surtout UN SONNET INÉDIT DE RONSARD (*du bon Ronsard !* dixit J. P. Barbier-Mueller) qui ne sera pas repris dans les éditions collectives du poète : *À Monsieur des Caurres, sur son livre de Miscellanées*.

Jean des Caurres (1542-1587) naquit à Moreuil dans la Somme et devint curé de Pernois et principal du collège d'Amiens. Ses Œuvres morales est son principal ouvrage.

Ex-dono manuscrit ancien en bas du titre. Note manuscrite du XIX<sup>e</sup> siècle collée sur une garde, où l'on accuse l'auteur de plagiat. Galerie de vers affectant plusieurs feuillets, la plupart du temps réparée, touchant des titres courants et des manchettes et supprimant parfois des lettres. Quelques rousseurs, mouillure aux 6 derniers feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°55. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°158.

θ45.

DÉSIRÉ (Artus). Les Disputes de Guillot le Porcher & de la Bergere de Saint-Denis en France, contre Jean Calvin Predicant de Geneve, sur la verité de nostre sainte Foy Catholique & Religion Chrestienne. Ensemble la Genealogie des Heretiques, & les fruictz qui proviennent d'iceulx. *Lyon, Michel Jove, 1561.* In-16, maroquin vert, double filet à froid, titre doré au dos, roulette intérieure, tranches dorées (*H. Duru*).

1 000/1 500 €

TRÈS RARE PAMPHLET dans lequel l'auteur met en scène une bergère et un porcher qui tentent de combattre de leurs pauvres forces un terrible et hideux dragon, qui n'est autre qu'une figure allégorique de l'hérésie protestante.

L'édition originale a été publiée à Paris et date de 1559.

Artus Désiré (vers 1510-1579) fut l'un des plus virulents et des plus talentueux adversaires de la Réforme. On lui doit d'innombrables ouvrages poétiques où il se fait le prophète de la religion et dénonce la menace protestante qui règne en France.

De la bibliothèque E. Délicourt, avec ex-libris gravé par Maurice Leloir.

Exemplaire un peu court de marges, quelques manchettes coupées (notamment aux feuillets d<sub>4</sub> et e<sub>7</sub>). Papier un peu jauni, petites restaurations de papier dans la marge.

Denis Crouzet, *Les Guerriers de Dieu...*, pp. 191-192. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°159.

046.

DES MASSES (Louis). — VIRGILE. L'Enéide de Virgile, prince des poètes latins. *Lyon, Jean de Tournes, 1560.* In-4, maroquin brun, triple filet gras et maigre en encadrement, encadrement central dessiné par une bordure à froid et des jeux de filets, dos orné, les caissons décorés de même, double filet intérieur avec fleuron aux angles, tranches dorées (*G. Mercier s<sup>r</sup> de son père 1921*).

3 000/5 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, DANS LA TRADUCTION DE LOUIS DES MASSES. Elle réunit les douze livres de *L'Énéide*, dont le traducteur avait commencé la publication en 1547.

Élégante impression en caractères italiques, le texte en latin imprimé en manchette à côté de la traduction française. Le titre est entouré du très joli encadrement de l'éditeur dit à « arabesques cintré ».

L'illustration comprend 12 GRANDES ET RAVISSANTES VIGNETTES GRAVÉES SUR BOIS, une en tête de chacun des douze chants : 8 d'entre elles paraissent ici pour la première fois et sont en premier tirage.

Né à Tournai, le poète et humaniste Louis des Mases (1515-1574) fut le secrétaire de la maison de Lorraine, laquelle lui offrit protection durant sa jeunesse jusqu'à sa conversion au protestantisme.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CETTE MAGNIFIQUE ÉDITION, PARFAITEMENT HABILLÉ PAR MERCIER.

Il porte, en bas du titre, cet ex-libris calligraphié à la plume *A. Pierre le Mynier*, et provient de la bibliothèque Lindeboom (1925, n°138).

Habile restauration marginale en haut des 223 premières pages et des 3 derniers feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°86. — Brun, p. 312. — Cartier, n°467. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°162.





47

θ47.

DESPORTES (Philippe). *Les Premières œuvres*. Paris, *De l'Imprimerie de Robert Estienne*, 1575. In-4, maroquin aubergine, encadrement de filets et d'une large roulette à froid, médaillon central à motifs d'entrelacs chargé au centre d'un chiffre doré avec initiales ER entrelacées, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Pagnant*).

2 000/3 000 €

Troisième édition, comprenant 301 pièces dont 18 inédites.

Elle contient les deux livres des *Amours*, diverses amours et autres œuvres mêlées, les *Amours d'Hippolyte*, les *Élégies*, et ses imitations tirées de l'Arioste : celles du *Roland furieux*, la *Mort de Rodomont et sa descente aux enfers*, la complainte de *Bradamant*, et *Angélique*.

Exemplaire provenant de la bibliothèque Emmanuel Rodocanachi, PARFAITEMENT RELIÉ POUR LUI À SON CHIFFRE.

Salissure au titre qui présente de minimes restaurations sur le bord. Dernier feuillett remmargé en pied. Les feuillets R<sub>3</sub>-R<sub>4</sub> et DD<sub>2</sub>-DD<sub>3</sub> sont plus courts et jaunis par rapport aux autres feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°2. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°173.

θ48.

DESPORTES (Philippe). *Les Premières œuvres*. Reveues, corrigées & augmentées en ceste dernière impression. Paris, Mamert Patisson, 1578. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Brany*).

2 000/3 000 €

Sixième édition parisienne, partagée entre Le Mangnier et Patisson, comportant 382 pièces dont 3 inédites.

Impression soignée en caractères italiques pour les vers français et en caractères romains pour les vers latins.

Rousseurs à quelques feuillets, dont le titre.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°4. — Tchemerzine, II, p. 882-c. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°175.



52

θ49.

DESPORTES (Philippe). Les Premières œuvres. Reveues, corrigées & augmentées outre les précédentes impressions. *Paris, Mamert Patisson, 1581.* In-12, maroquin bleu nuit, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

800/1 200 €

Édition en partie originale, contenant quelques pièces inédites dont des poèmes d'une certaine importance comme les fameux vers adressés à Héliette de Vivonne, demoiselle de La Châtaigneraie, qui fut la Cléonice du poète.

JOLIE RELIURE DE TRAUTZ-BAUZONNET.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°7. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°178.

θ50.

DESPORTES (Philippe). Les Premières œuvres. *Paris, Mamert Patisson, 1585.* In-12, maroquin rose à long grain, bordure droite dessinée par deux doubles filets et des fers dorés, dos orné, pièce de titre noire, triple filet intérieur, tranches dorées (*Bauzonnet*).

800/1 200 €

Réimpression de l'édition de 1583, si importante par le nombre et la qualité des pièces inédites qu'elle contenait. L'erratum qui figurait dans l'édition de 1583 a ici disparu, les fautes sont corrigées.

CHARMANT EXEMPLAIRE, DANS UNE DÉLICATE RELIURE DE BAUZONNET.

Des bibliothèques baron de Bellet (ex-libris armorié), et Robert et Jeanne Percheron.

Petit manque de papier à l'angle inférieur du feuillet P<sub>3</sub>, taches et rousseurs à quelques feuillets dont le titre.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°10. — Tchemerzine, II, p. 886-b. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°181.

θ51.

DESPORTES (Philippe). Les Œuvres. *Anvers, Arnould Coninx, 1596.* In-12, veau brun, dos orné, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches mouchetées de rouge (*Reliure vers 1700*).

400/600 €

Édition comportant 583 pièces, dont aucune inédites.

ELLE EST D'UN ÉTAT DIFFÉRENT DES DEUX AUTRES ÉDITIONS QUE DÉCRIT TCHEMERZINE, parues à la même date chez le même éditeur (l'un de ces tirages compte moins de page, l'autre davantage).

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre, répété à la fin.

Titre courant de 4 feuillets finaux atteint par le couteau du relieur.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°16. — Tchemerzine, t. II, p. 888. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°189.

θ52.

DESPORTES (Philippe). Les CL Pseaumes de David mis en vers François. *Paris, Abel L'Angelier*, s.d. [c. 1603]. — Prières et méditations chrestiennes. *Paris, Abel L'Angelier, 1603*. 2 parties en un volume in-12, veau brun, plats et dos lisse entièrement couverts d'un décor géométrique de filets dorés, tranches dorées, boîte de maroquin doublée moderne (*Reliure de l'époque*).

3 500/4 500 €

Édition complète des poésies spirituelles de Philippe Desportes (1546-1606), ornée d'un titre-frontispice en forme de portique gravé en taille-douce par *Thomas de Leu*.

La première édition complète des œuvres religieuses de ce poète a paru chez le même L'Angelier en 1603.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, DANS UNE REMARQUABLE RELIURE AU DÉCOR GÉOMÉTRIQUE EXTRÉMEMENT ORIGINAL ET ÉTONNANTMENT MODERNE. Ce type de décor est très rare et se retrouve sur des livres de piété de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du siècle suivant.

Ex-libris manuscrit : *Augustin Calon*.

De la bibliothèque Maurice Burrus (I, 2015, n°53).

Mouillure claire à quelques feuillets, taches d'encre sur la tranche latérale. Reliure restaurée (charnières, coiffes et coins), tranchefile de tête renouvelée.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°204-205.

θ53.

DESPORTES (Philippe). Les Premières œuvres. Dernière édition, revue & augmentée par l'Autheur. *Rouen, De l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, 1607*. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1880*).

500/600 €

PREMIÈRE ÉDITION POSTHUME des œuvres de Desportes, mort le 5 octobre 1606 en son abbaye de Bonport.

Cette quarantième édition, qui comprend 598 pièces, dont 10 inédites, est augmentée du tombeau du poète composé par Jean de Montereul, « poète falot qui végétait dans l'ombre du fastueux abbé » : *Est couché pour jamais ! Cet Apollon / François, [...] / Des Portes gît, helas ! Hoste du froid tombeau : / La mort nous l'arav.*

Titre jauni, petites trouées comblées dans la marge intérieure du titre. Infime éclat à la coiffe inférieure.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°21. — Tchemerzine, II, p. 890-e. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°207.

θ54.

DESPORTES (Philippe). Les Œuvres. Reveues et corrigées. *Rouen, De l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, 1611*. In-12, maroquin bleu roi, au centre petit cartouche doré de forme polylobée chargé d'un fleuron, dos à nerfs, titre doré, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

600/800 €

DERNIÈRE ÉDITION ANCIENNE DES ŒUVRES DE DESPORTES, ornée d'un beau titre-frontispice architectural gravé en taille-douce par *Léonard Gaultier*. Elle comprend 598 pièces, aucune inédite.

Quelques feuillets et le cahier Gg un peu jaunis. Sans le dernier feuillet Gg<sub>12</sub>, blanc. Dos passé.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°22. — Tchemerzine, II, p. 890-f. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°208.





55



56

θ55.

DORAT (Jean). *Epithalame ou Chant nuptial*, sur le mariage de très-illustres prince et princesse, Henry de Lorraine duc de Guise, et Catarine de Clèves contesse [sic] d'Eu. *Paris, Près S. Victor, à l'enseigne de la Fontaine, 1570.* Plaquette in-4, chagrin bordeaux, double filet à froid, dos orné portant le titre en long, tranches dorées (Lobstein-Laurenchet).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CETTE PIÈCE PUBLIÉE À L'OCCASION DU MARIAGE DU « BALAFRÉ » EN SEPTEMBRE 1570.

*L'Epithalame*, que chantent deux demi-chores, l'un de jouvenceaux, l'autre de pucelles, se compose de 54 quatrains. Il est suivi d'un sonnet *Au tresillustre prince et reverendissime cardinal de Lorraine*.

Humaniste et philologue, le poète Jean Dorat (1508-1588) fut le professeur du jeune Ronsard avant de siéger parmi les poètes de la Pléiade.

Cahiers jaunis par le lavage.

Picot, *Rothschild*, n°2904. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°218.

θ56.

DORAT (Jean). *Poëmatia. Paris, Guillaume Lonicer, 1586.* 4 parties en un volume in-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Lemardeley).

2 000/3 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DU MAÎTRE DE RONSARD ET DES POÈTES DE LA PLÉIADE. Elle renferme au total 557 pièces, principalement en latin et en grec, dont plusieurs sont adressées aux amis de l'auteur.

Au verso du titre, BEAU PORTRAIT DE L'AUTEUR EN MÉDAILLON, finement gravé sur cuivre par l'habile Jean Rabel.

Originaire de Limoges, l'humaniste et poète Jean Dorat (1508-1588) fut de longues années professeur au collège de Coqueret à Paris, où Ronsard, Baïf et Du Bellay devinrent ses élèves, acquérant auprès de lui une prodigieuse connaissance des textes gréco-latins.

De la bibliothèque Alfred Werlé, avec ex-libris.

Cahiers roussis de manière uniforme.

J. P. Barbier-Mueller, III, n°80. — Picot, *Rothschild*, n°2789. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°223.



57



58

θ57.

DU BARTAS (Guillaume de Saluste). *La Sepmaine, ou Création du monde*. *Paris, Jean Février, 1578*. In-4, maroquin noir, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, chiffre répété, doublure et gardes de moire chocolat, étui (*Honegger*).

1 200/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE POÈME ENCYCLOPÉDIQUE QUI RETRACE AVEC UNE EXTRAORDINAIRE VERVE LE RÉCIT DE LA CRÉATION DU MONDE.

Le succès de la *Sepmaine* fut prodigieux : l'œuvre connut une pléthore de rééditions, tout le monde voulant lire celui que l'on comparait à un nouveau Homère ou Virgile. *Science, religion et rimes forment une alchimie complexe pour raconter aux lecteurs cette première semaine qui vit la création du monde. L'œuvre est monumentale : près de 6500 vers explicitent avec un luxe de détails les trente et un courts versets composant le premier chapitre du livre de la Genèse et les quatre premiers versets du chapitre suivant* (N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°110).

Exemplaire réglé, relié aux armes (d'argent à la bande d'azur chargée de trois coeurs d'or) et chiffre du collectionneur.

Petite mouillure touchant les feuillets au début et à la fin du volume, dernier feuillet un peu roussi et restauré avec quelques lettres refaites à la plume.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°4. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°225.

θ58.

DU BARTAS (Guillaume de Saluste). *La Sepmaine, ou Création du monde*. *Paris, Jean Février, 1578*. In-4, maroquin noir, décor à la fanfare vide mosaïqué de maroquin fauve, chiffre doré au centre, dos orné, chiffre répété, doublure de maroquin fauve, gardes de moire chocolat, étui (*Plumelle*).

1 000/1 500 €

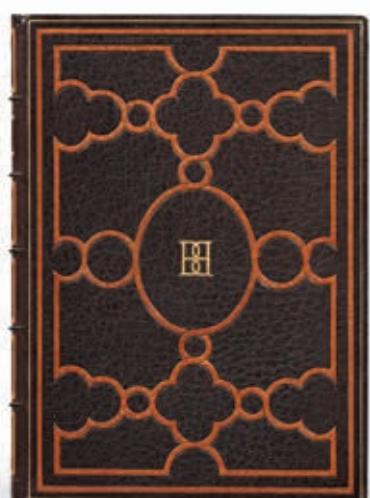
Seconde édition, parue la même année que l'originale.

Les errata qui figurent dans l'édition originale sont ici remplacés par un sonnet encomiastique signé des initiales J. D. CH. qui désignent le médecin et poète Joseph du Chesne.

JOLIE RELIURE À LA FANFARE VIDE, au chiffre du collectionneur.

Petites restaurations au titre, un peu sali.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°5. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°226.



θ59.

DU BARTAS (Guillaume de Saluste). La Sepmaine, ou Création du monde. — Les Œuvres. Reveues & augmentées par l'Autheur : & divisées en trois parties. *Paris, Pour Michel Gadouleau, 1580.* 2 ouvrages en un volume in-12, maroquin lavallière foncé, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

1 000/1 500 €

Réunion de deux éditions parisiennes de la *Sepmaine* et des Œuvres du poète gascon.

Dédiées à Marguerite de France, les Œuvres contiennent la *Judith*, l'*Uranie*, le *Triomphe de la foi*, et le poème composé en l'honneur de l'entrée de la reine de Navarre à Nérac.

Selon J. P. Barbier-Mueller, cette édition est une réimpression de la *Muse chrétienne*, premier recueil publié par Du Bartas en 1574, dont a été retranchée une série de sonnets.

Des bibliothèques James Hartmann (cat. n°297) et Édouard Moura (1921, n°224).

Légers frottements à la reliure (coiffes, coins et mors).

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°8-9. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°230-231.

θ60.

DU BELLAY (Joachim). Docte et singulier discours sur les quatre estats du Royaume de France, déploration & calamité du temps présent. *Lyon, Benoît Rigaud, 1567.* Plaquette in-8, maroquin orangé, janséniste, titre doré en long au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*M. Godillot*).

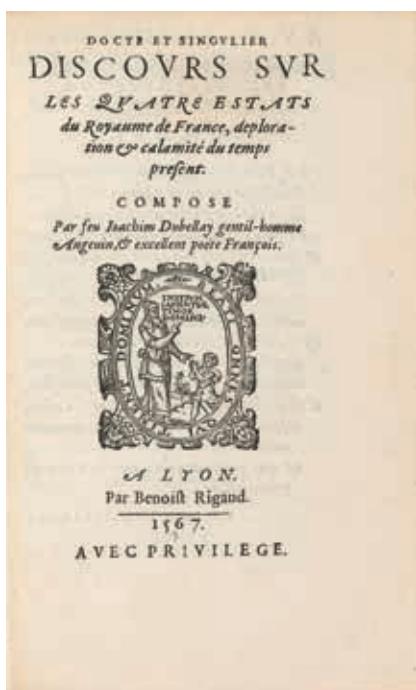
800/1 200 €

Première édition lyonnaise de cette pièce qui parut en 1566 à Paris chez Fédéric Morel sous le titre *Discours au Roy, contenant une briefe instruction pour bien régner* (cf. Dumoulin, n°120).

Poème de circonstance en vers composé par Du Bellay peu de jours avant sa mort, survenue le 1<sup>er</sup> janvier 1560, dans lequel le poète recommande à François II de maintenir un équilibre salutaire entre les quatre « estats », c'est-à-dire le peuple, la noblesse, la justice et l'Église.

L'ouvrage est la traduction et transposition poétique du *De sacra Francisci II Galliarum regis initiatione* écrit par Michel de L'Hospital en 1559 à l'occasion du sacre du jeune François II : *Si elle est divine, [...] la souveraineté n'en est pas moins tributaire d'une éducation par laquelle le roi reçoit le savoir. [...] L'institution du prince, présentée sous la forme d'un discours offert au roi [...], y est pensée sur le mode d'une initiatio, peut-être inspirée de la Cyropédie de Xénophon. [...] Il revint, alors qu'il s'approchait de sa fin et alors que la mode de l'Institution érasmienne demeurait très forte, au poète Joachim du Bellay de la traduire en français et de versifier sa traduction qui ne fut imprimée qu'en 1566* (Denis Crouzet, *La Sagesse et le malheur...*, p. 370).

J. P. Barbier-Mueller, III, n°38. — Baudrier, t. III, p. 246. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°284.



θ61.

DU BELLAY (Joachim). Salutaire instruction pour bien et heureusement régner, accommodée à ce qui est plus nécessaire aux mœurs de ce Temps. Lyon, Benoît Rigaud, 1568. Plaquette in-8, maroquin orangé, janséniste, titre doré en long au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (M. Godillot).

800/1 200 €

Première édition sous ce titre, semble-t-il, de ce discours adapté du *De sacra Francisci II Galliarum regis initiatione* (1559) de Michel de L'Hospital (voir lot précédent).

L'ÉDITION EST RARE : BAUDRIER, QUI NE L'A PROBABLEMENT PAS VUE, LA CITE D'APRÈS BRUNET.

On trouve à la fin, la traduction par Scévole de Sainte-Marthe d'une épître latine de L'Hospital, *escripte peu devant le Sacre du Roy à Monseigneur le Chancelier Olivier*.

Le titre est orné de l'une des marques typographiques de Benoît Rigaud, celle répertoriée par Baudrier sous le n°31.

J. P. Barbier-Mueller, III, n°39. — Baudrier, t. III, pp. 260-261. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°285.

θ62.

DU BUYS (Guillaume). Les Œvres [sic]. Contenant plusieurs & divers traictez [...]. Paris, Guillaume Bichon, 1585. In-12, maroquin bleu, médaillon de feuillages dorés au centre, dos orné d'un fer floral répété, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

3 000/4 000 €

Seconde édition des œuvres poétiques de Guillaume du Buys (1520-1594) : originaire de Cahors, ce poète avait remporté dans sa jeunesse plusieurs couronnes aux Jeux floraux de Toulouse, puis quitté son Quercy natal pour la Bretagne où il fut chanoine de la cathédrale de Quimper.

L'édition originale, dont le seul exemplaire présumé en mains privées a figuré au catalogue Berès, *Des Valois à Henri IV* (n°83), avait paru en 1583 à Paris chez Jean Février.

Le volume, sorti des presses de Guillaume Bichon, dont la jolie marque typographique orne le titre (Silvestre, n°380), comprend des discours en vers sur des sujets variés (la noblesse, l'avarice, la libéralité, l'excellence des lettres, *l'amitié et l'honorable devoir des femmes envers leurs maris*, etc.) et de nombreux sonnets dont plusieurs adressés aux amis bretons de l'auteur.

*L'Oreille du prince*, poème de 1582 qui se présente comme une longue instruction à un souverain non nommé, dans le genre de celles écrites Érasme et Ronsard pour Charles-Quint et Charles IX, occupe les ff. 119 v° à 142 v°.

On signalera aussi deux pièces se rapportant aux guerres civiles, le poème célébrant la reprise de Concarneau en 1577 et une élégie sur la misère des troubles de la France, ou encore les 12 sonnets adressés au poète Guy du Faur de Pibrac.

Ex-dono manuscrit sur le titre.

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, DANS UNE JOLIE RELIURE À MÉDAILLON DE FEUILLAGES SIGNÉE TRAUTZ-BAUZONNET.

Il provient des bibliothèques Bancel (1882, n°330 : le rédacteur du catalogue dit que l'ex-dono manuscrit sur le titre pourrait bien être de la main de l'auteur), Roger Portalis (1889, n°146) et Marigues de Champ-Repus (1893).

Notes marginales des ff. 190 et 199 légèrement atteintes par le couteau du relieur.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°60. — Viollet-le-Duc, p. 268 (pour l'édition de 1583). — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°293



θ63.

DU CHASTEL (Anselme). La Saincte poésie par centuries. *Paris, Guillaume Chaudière, 1590.* In-8, maroquin rouge, décor à la Du Seuil à froid, les petits fleurons d'angles dorés, cartouche d'arabesques doré au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*).

800/1 200 €

TRÈS RARE OUVRAGE DE POÉSIE RELIGIEUSE, divisé en sept centuries de quatrains, dans lequel le frère Anselme du Chastel, religieux célestин mort à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, rappelle les principaux devoirs du chrétien.

Cette édition est la seconde, après l'originale parue un an plus tôt chez le même éditeur. Les deux ont échappé à la plupart des bibliographies et manquaient aux principales grandes bibliothèques poétiques (De Backer, Herpin, et Viollet-le-Duc, notamment).

Une note manuscrite du XIX<sup>e</sup> siècle sur une garde souligne la rareté de l'ouvrage : *Poète fort rare. Cet ouvrage n'a passé dans aucune vente de notre époque.*

Salissure au feuillet K<sub>8</sub> v°. Restauration en pied du titre et au feuillet liminaire à<sub>3</sub>, déchirure sans manque restaurée en bas du dernier feuillet L<sub>2</sub>. Légères éraflures sur le premier plat, début de fente à deux mors.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°294.

θ64.

DU CHESNE (Joseph, sieur de La Violette). Le Grand miroir du monde. *Lyon, Pour Barthélemy Honorat, 1587.* In-4, maroquin noir, plats ornés d'un grand décor Renaissance dessiné par des doubles filets droits et courbes, angles et milieu de chaque côté ponctués d'un fleuron doré, dos orné, filet intérieur et fleuron d'angle, tranches dorées (*R. Laurent*).

3 000/4 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE POÈME PHILOSOPHICO-THÉOLOGIQUE, dans lequel l'auteur dit avoir voulu *enclorre les plus grandes merveilles de la Nature*.

Dédiée à Henri de Navarre, futur Henri IV, elle se divise en cinq livres – dix étaient prévus à l'origine. Une seconde édition, augmentée d'un sixième livre et augmentée de commentaires de Simon Goulart vit le jour en 1593.

Sur le titre, belle et grande marque typographique de François Forest, imprimeur-libraire de Bâle qui a imprimé le volume pour Barthélemy Honorat (cf. Silvestre, n°516).



Ce poème est la principale œuvre poétique de Joseph du Chesne (1546-1609), sieur de La Violette, poète, médecin et alchimiste originaire d'Armagnac. Compatriote et imitateur de Du Bartas, il fut proche de Théodore de Bèze et de Simon Goulart à Genève, ville où il fit éditer en 1594 les œuvres poétiques de son ami Odet de La Noue dont le manuscrit lui avait été confié.

L'auteur chante ici l'Œuvre du Créateur, parle de mondes surnaturels, des magiciens, des songes, oracles, augures, des plantes et des animaux, discute des propriétés du sel, du soufre et du mercure, évoque les météores, etc. Sa description versifiée de la voûte céleste est remarquable et lui donne l'occasion de glisser d'habiles métaphores en rapport avec la chasse et la pêche : *Voulez-vous voir au ciel, outre la venerie, / Le Plaisir oste-soing de la fauconnerie ?* (pp. 120-121).

EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES, DANS UNE JOLIE RELIURE DÉCORÉE SELON UN MODÈLE TRÈS PRISÉ AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Il a figuré au catalogue Berès, *Des Valois à Henri IV*, sous le n°84.

Traces de frottements aux charnières.

J. P. Barbier-Mueller, IV-1, n°65. — Baudrier, t. IV, p. 157. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°113. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°295.

θ65.

DU CHESNE (Joseph, sieur de La Violette). Le Grand miroir du monde. Lyon, Pour les Héritiers d'Eustache Vignon, 1593. In-8, chagrin prune, encadrement de filets dorés, dos orné (Andrieux).

1 200/1 500 €

Seconde édition de ce poème philosophico-théologique, en partie originale car corrigée et augmentée d'un sixième livre.

Elle comprend des annotations et observations sur le texte de Simon Goulart, *pour l'explication de plusieurs difficultez : & ce en faveur des personnes moins exercées es diverses parties de la philosophie divine & humaine*.

Répertorié par Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°296, l'exemplaire a fait partie des bibliothèques Viollet-le-Duc (I, 1843, pp. 350-352), Michel Chasles et Gianni de Marco.

Mouillure angulaire plus ou moins prononcée à une soixantaine de feuillets dont le titre. Galerie de vers réparée dans la marge latérale des cahiers OO et PP. Dos passé.

θ66.

DU MONIN (Jean-Édouard). L'Uranologie, ou Le Ciel. Contenant, outre l'ordinaire doctrine de la Sphaere, plusieurs beaux discours dignes de tout gentil esprit. Paris, Guillaume Julien, 1583. In-12, basane fauve, dos orné, tranches rouges (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

1 000/1 500 €

Édition originale de ce poème de plus de 6500 vers, « SEUL LONG POÈME ASTRONOMIQUE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DE LA RENAISSANCE » (Isabelle Pantin).

Dédiée à Philippe Desportes, elle est ornée d'un portrait gravé sur bois de l'auteur, en médaillon, âgé de 23 ans. On signalera parmi les pièces liminaires, UN CURIEUX *HEUTAIN BOURGUEINGNON EN PATOIS* signé *Phelipot de Gyton veille clargenot*.

« Météore littéraire au destin tragique » (N. Ducimetière), Jean-Édouard du Monin naquit vers 1557 à Gy, bourgade près de Vesoul. Nommé professeur au prestigieux collège de Bourgogne à tout juste 21 ans, il fut adulé par ses élèves, en extase devant son savoir, et se prenait pour le meilleur disciple de Ronsard (*J'aurai toujours le seul Ronsard pour seul imitable & seul inimitable* disait-il). Il mourut dans d'obscures circonstances, assassiné un soir de novembre 1586.

Avec l'*Uranologie*, son œuvre majeure, il a réalisé le tour de force de composer en français un poème entièrement consacré au ciel, dont le modèle n'existait alors qu'en latin.

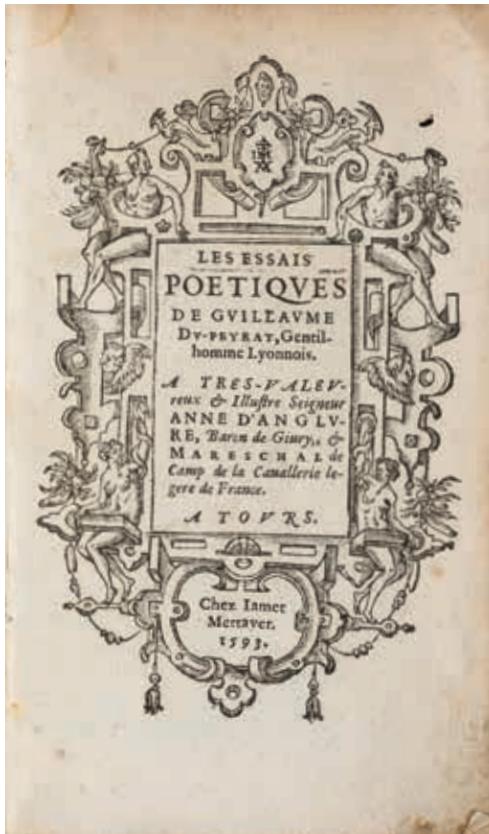
Ex-dono manuscrit sur le titre, presque effacé ; mention biffée à l'encre bleue sur le titre.

Au titre, le dernier chiffre de la date est surchargé à la plume, modifiant la date en 1584.

Mouillure en haut du titre, papier roussi de manière uniforme. Petite réparation dans la marge de l'avant-dernier feuillet. Reliure frottée, deux mors fendillés.

Isabelle Pantin, *La Poésie du ciel en France*, pp. 315 sqq. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°300.





67

067.

DU PEYRAT (Guillaume). *Les Essais poétiques. Tours, Jamet Mettayer, 1593.* In-12, vélin souple à recouvrement (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL POÉTIQUE DE GUILLAUME DU PEYRAT (1563-1643), POÈTE LYONNAIS qui fut nommé au début du siècle suivant aumônier du roi Henri IV.

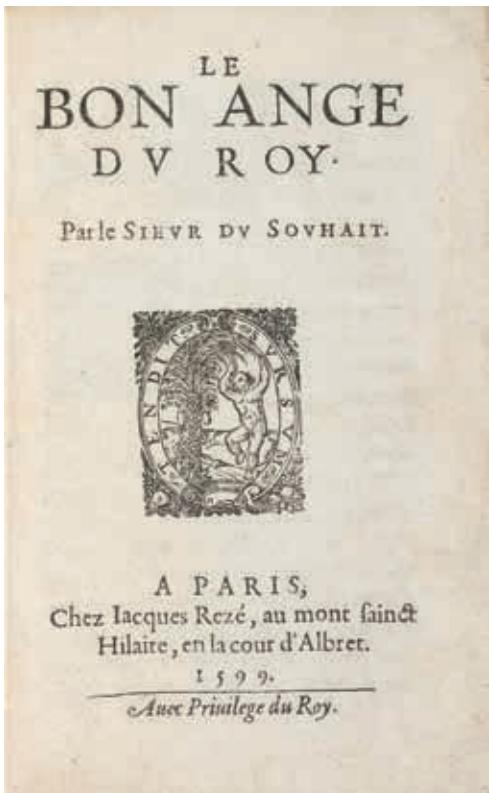
Dédiée à Anne d'Anglure, baron de Givry, maréchal de la cavalerie légère de France, elle est joliment imprimée en caractères italiques, le titre placé dans un encadrement gravé sur bois à motifs de cuirs découpés et de figures allégoriques.

Les *Essais poétiques* contiennent plus de 400 pièces, parmi lesquels se trouvent deux livres d'*Amours*, une imitation de l'Arioste, ainsi que de nombreuses élégies, odes, stances, chansons, épithèses, etc.

Une grande partie des vers est consacré à son amour pour une certaine Diane : *Dans son premier voyage à Paris, et jeune par conséquent, du Peyrat était amoureux, et ce sentiment lui inspira le plus grand nombre de ses poésies. C'était dans un temps de guerre civile, et les événements le séparaient souvent de sa maîtresse, après laquelle il courait de Paris en Touraine, de Touraine en Brie. Toutes ces courses, ces traverses, sont décrites dans les élégies du Peyrat avec sentiment, naturel et élégance. Sa jalousie, ses regrets, son attente, sont peints avec un véritable charme* (Viollet-le-Duc, *Bibliothèque poétique*, 1843, pp. 465-466).

Sans les deux derniers feuillets qui sont blancs. Rousseurs claires.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°19. — Picot, *Rothschild*, n°2945. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°304.



068.

DU SOUHAIT (François). *Le Bon ange du Roy. Paris, Jacques Rezé, 1599.* Plaquette in-8, maroquin rouge, double encadrement de deux filets à froid, petit fleuron doré aux angles, médaillon de feuillages au centre, les tiges mosaïquées de maroquin vert olive, dos orné d'une petite fleur de lis répétée, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Lortic*).

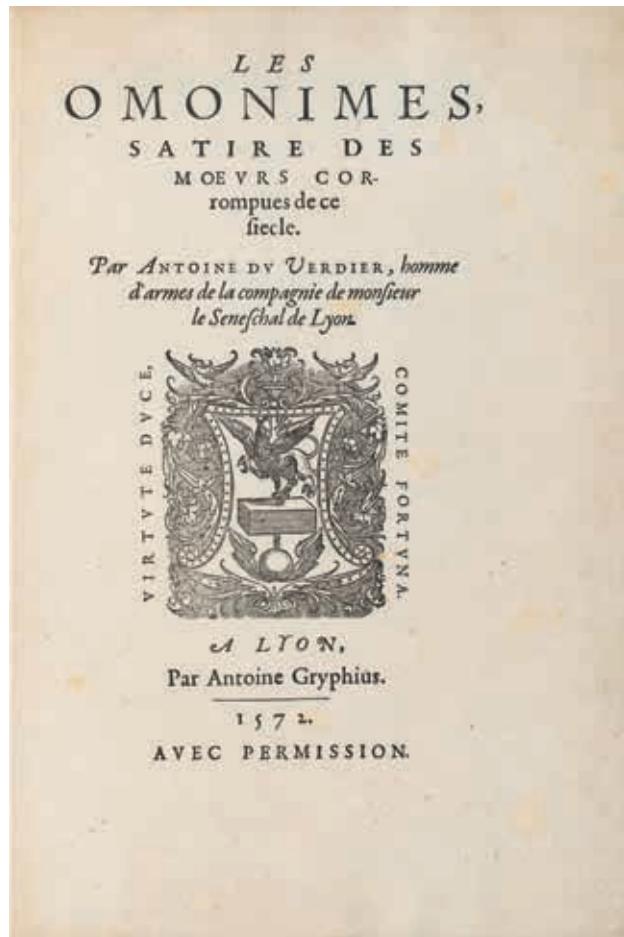
600/800 €

RARISSIME ÉDITION PARISIENNE DE CE POÈME À LA GLOIRE D'HENRI IV, composé en prose et en vers par un gentilhomme champenois qui fut le secrétaire du duc de Lorraine et s'essaie à traduire *L'Iliade*.

Impression de Jacques Rezé, libraire actif à Paris de 1594 à 1606, qui a employé pour cette édition la marque typographique de Pierre Huré (cf. Renouard, p. 312). Il existe à la même date une édition lyonnaise, citée par Techener, *Bibliographie champenoise*, n°1276 : on ne sait pas laquelle parut avant l'autre.

FINE RELIURE DE LORTIC.

Lachèvre, *Poésies libres et satiriques*, p. 208, n°VII. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°321.



θ69.

DU VERDIER (Antoine). *Les Omonimes, satire des mœurs corrompues de ce siècle.* Lyon, *Antoine Gryphe* [De l'Imprimerie de Pierre Roussin], 1572. Plaquette in-4, maroquin rouge, double filet à froid, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*Duru* 1850).

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CE POÈME SATIRIQUE CRITIQUANT LES MŒURS DU TEMPS ET LES GUERRES CIVILES.

Le poète y fustige les hommes religieux et les accuse d'ivrognerie, de simonie, de trahison des textes sacrés, proteste contre les scandales de l'Église, attaque les juges, les étudiants en droits dissipés qui deviennent de mauvais avocats, dénonce les brutalités de la noblesse et des soldats, etc.

LA COMPOSITION DE CE POÈME EST REMARQUABLE, CHAQUE PAIRE DE VERS SE TERMINANT PAR DES RIMES HOMONYMES, FORMANT AINSI DES JEUX DE CALEMBOURS. Un exercice de style singulier auquel l'auteur assure s'être livré non sans difficulté : *De prime face (Lecteur) ce Poëme te semblera mal poli & rude : mais quand tu auras consideré de pres la difficulté de ce genre d'escrire, ie m'asseure que excusant la rudesse, tu gratifieras le labeur & l'invention. Car il n'y a eu aucun Poëte devant moy, qui ait escrit de suite tant de vers de ceste sorte, ausquels i'ay observé les masculins & feminins, & de ne dire deux fois un mesme Omonime.*

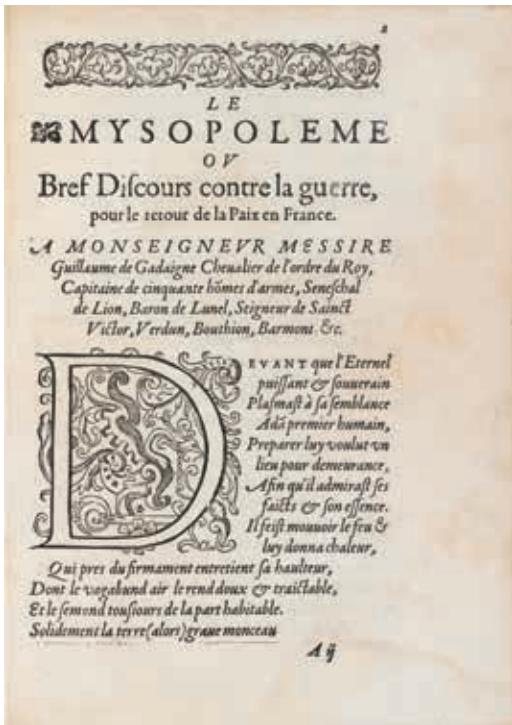
Écrivain originaire du Forez, Antoine du Verdier (1544-1600) est le premier bibliographe français avec *La Croix du Maine*. C'est aussi un ancien soldat : à l'époque où il composa ce poème, dont l'épître est datée du camp, le 10 février 1569, il faisait encore partie - par pour longtemps - d'une petite compagnie de gens d'armes réunie par un sénéchal de Lyon, Guillaume de Gadagne, sous la bannière duquel il combattit lors des troubles civils.

Des bibliothèques Thomas Powell (1888, n°141) et Hector de Backer (I, 1926, n°493).

Note au crayon de J. P. Barbier-Mueller, à la fin du volume : *Ouvrage le plus connu de Du Verdier, dans le domaine de la poésie. J'ai eu de la peine à en trouver un exemplaire.*

Mouillure angulaire, quelques rousseurs. Petits frottements à la reliure (coins, coiffes et mors).

Baudrier, t. VIII, p. 359. — N. Ducimetière, *Mignonnes...*, n°56. — Picot, *Rothschild*, n°749. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°330.



70

€70.

DU VERDIER (Antoine). *Le Mysopolème ou Bref Discours contre la guerre, pour le retour de la paix en France*. Paris, Denis du Pré, 1568. Plaquette in-4, maroquin brun, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, double filet intérieur à froid (G. Plumelle).

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE POÈME, ÉMOUVANT RÉQUISITOIRE CONTRE LA GUERRE composé par le poète-soldat Antoine du Verdier (1544-1600) à l'occasion de l'édit de pacification de Longjumeau (23 mars 1568) qui mit un terme à la seconde guerre de Religion.

Le *Mysopolème*, littéralement « celui qui hait la guerre », est dédié à Guillaume de Gadagne, puissant commandant sous les ordres duquel servait Du Verdier : *Monseigneur, pendant la suspension des armes, ie suys venu en ceste ville, ou i'ay oy publier un edict de pacification [...]. Surquoy retournant en mon exercice poétique, & revoyant mes muses, ay employé quelques heures à escrire ces vers contre la guerre. Non que ie desdaigne les armes, [...] mais pour desmontrer les malheureux effects d'icelle à ceux qui ne les sçavent si bien que moy, & qui en babilent à plaisir; & sans aucune raison.*

Le poème fourmille de détails sur la misère de la guerre.

EXEMPLAIRE PARFAITEMENT ÉTABLI, AUX ARMES DU COLLECTIONNEUR qui sont faites sur le modèle de celles de De Thou.

Exemplaire non lavé, présentant de légères rousseurs et une mouillure dans la marge inférieure des cahiers. Restauration de papier sur le bord du feuil A<sub>3</sub>.

N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°123. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°329.

€71.

DURANT (Gilles, sieur de La Bergerie). Imitations du latin de Jean Bonnefons : Avec autres gayetez amoureuses de l'invention de l'autheur. — BONNEFONS (Jean). *Pancharis*. Paris, Abel L'Angelier, 1587. 2 parties en un volume in-12, maroquin havane, plats ornés d'un décor losange-rectangle formé par des filets dorés et des listels vert et bordeaux, les listels s'entrelaçant et dessinant au centre un médaillon circulaire en réserve, dos orné, dentelle intérieure, doublure de maroquin vert orné au centre d'un fleuron dessiné par des petits fers filigranés et chargé au centre d'un motif doré sur fond rouge, gardes de vélin, tranches dorées (*Chatelin 1862*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE de la *Pancharis* et des *Imitations*, œuvres de deux poètes et amis auvergnats, natifs de Clermont-Ferrand : Jean Bonnefons (1554-1614), lieutenant au baillage de Bar-sur-Seine, et Gilles Durant, sieur de La Bergerie (vers 1550-vers 1615), avocat qui connut une brillante carrière au Parlement de Paris.

La *Pancharis* est un recueil de poésies amoureuses imitées des *Baisers* de Jean Second et dédiées à une « Pancharis » (qui signifie en grec « toute gracieuse ») imaginaire ou idéalisée. Gilles Durant en fit une adaptation française, sous le titre *Imitations*. Les deux éditions de 1587 sont habituellement reliées ensemble, comme c'est le cas ici.

REMARQUABLE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE CHATELIN, DANS LE GOÛT DE CELLES FAITES POUR DE GRANDS AMATEURS DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE. Elle a été présentée à l'Exposition de 1867.

L'exemplaire est cité par Balsamo & Simonin. Il provient des bibliothèques P. Desq (1866, n°478) et Édouard Moura (1923, n°293), et a figuré au catalogue de la librairie Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°92.

Tache claire à quelques feuillets. Un mors légèrement fissuré sur la hauteur de deux caissons, dos passé.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2 n°25 (*Imitations*) et IV-1 n°46-47 (*Pancharis*). — Balsamo & Simonin, n°169 et 171. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°91.

θ72.

DURANT (Gilles, sieur de La Bergerie). Imitations du latin de Jean Bonnefons : Avec autres gayetez amoureuses de l'invention de l'Autheur. *Paris, De l'Imprimerie d'Antoine du Breuil, 1610.* — BONNEFONS (Jean). Pancharis. S.l.n.n., 1610. 2 parties en un volume in-8, maroquin rouge, triple filet doré, petite fleur de lis aux angles, armoiries au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

2 000/3 000 €

Édition en partie originale, dans laquelle la *Pancharis* se trouve en pagination continue mais avec une page de titre particulière. Les *Gayetez amoureuses* du sieur de La Bergerie occupent la majeure partie du volume.

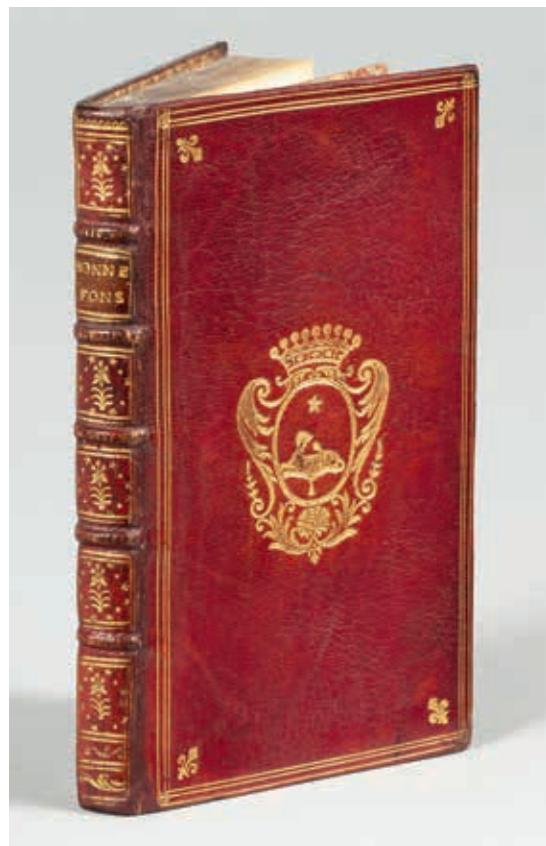
EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE AUX ARMES ET AVEC L'EX-LIBRIS GRAVÉ DE CHARLES SAVALETTE DE BUCHELET.

Charles Savalette de Buchelet (ou Bucheley ou Buchelay), fermier général en 1718 puis directeur de la Compagnie des Indes en 1720, fut aussi nommé garde du Trésor Royal. Il mourut en fonction en 1756 (OHR, pl. 2329).

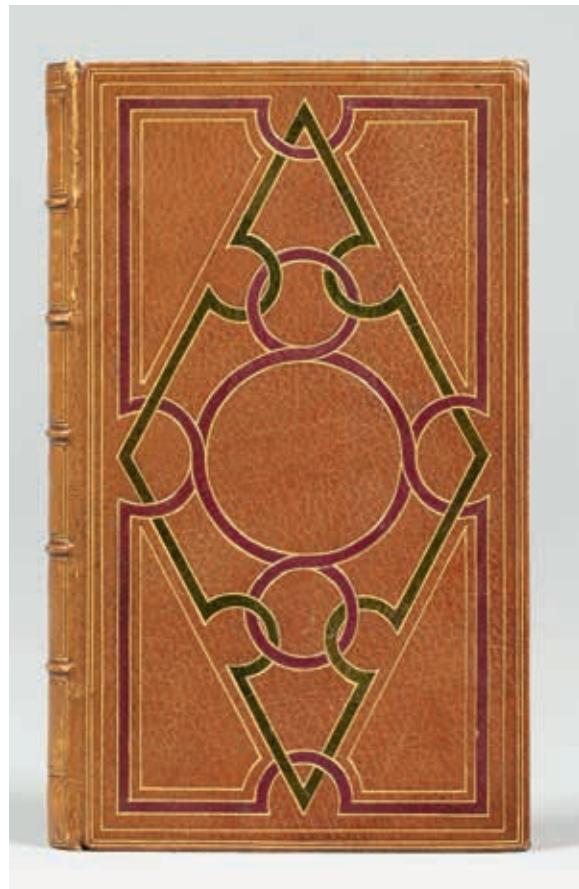
Ex-libris manuscrit ancien biffé sur le titre. De la bibliothèque Sir Charles Tennant (1976, n°45).

Rousseurs claires, marge intérieure du feuillet A<sub>2</sub> renforcée, petite mouillure marginale en pied de plusieurs feuillets. Quelques discrètes restaurations à la reliure.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°94 et 314.



72



71

θ73.

ESTIENNE (Robert). Les Larmes de saint Pierre, et autres vers chrestiens sur la Passion. *Paris, Mamert Patisson, 1595.* Plaquette in-8, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Joly*).

800/1 200 €

Édition originale de ce poème lyrique de 70 stances en alexandrins, fidèlement imité de Tansillo.

L'œuvre de Luigi Tansillo (vers 1510-1568), qui mena de front une carrière de soldat et de poète, eut une influence profonde sur le mouvement néo-pétrarquiste à la Renaissance. Ses *Lagrime di San Pietro*, poème sur le thème du repentir du pécheur, parut en 1560 : l'adaptation faite par Malherbe, quelques années avant Robert III Estienne, en 1587, fut le premier chef-d'œuvre du poète normand.

BEL EXEMPLAIRE, malgré une tache d'encre violette sur une garde.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°34. — Renouard, p. 190. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°341.

41

θ74.

ESTIENNE (Henri). Proiect du livre intitulé *De la precellence du langage François*. *Paris, Mamert Patisson, 1579*. In-8, maroquin brun, double encadrement à froid, petit fleuron doré aux angles, fleuron doré au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (R. Petit).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES GRANDS TEXTES CONSACRÉ À LA LANGUE FRANÇAISE.

Imprimeur érudit, Henri II Estienne (1528-1598) se situe à la Renaissance au premier rang des meilleurs défenseurs de la langue française, aux côtés de Joachim du Bellay. Dans ce précieux plaidoyer, composé en réaction à l'italianisme, il exalte la supériorité de la langue française sur les autres langues modernes en particulier la langue de Pétrarque.

Ici, c'est l'amour singulier et profond de Henri Estienne pour sa langue maternelle qui parle le plus haut et avec une mâle éloquence a écrit Henri Clément, qui poursuit en louant l'ouvrage comme l'une des œuvres les plus originales et les plus captivantes de la critique du XVI<sup>e</sup> siècle, alors qu'en Italie comme en France la critique était à la fois littéraire et grammaticale, chacun cherchant dans l'étude de la littérature la glorification de la gloire nationale (Henri Estienne et son œuvre en français, 1898).

On relèvera dans l'ouvrage, p. 25, UNE CITATION INÉDITE DE RONSARD, 14 vers en alexandrins qu'Estienne dit avoir été composés par le Vendômois pour la *Franciade*, poème épique publié en vers décasyllabiques en 1572 : *le fragment que nous avons ici est sans nul doute une ébauche de la Franciade qu'aurait voulu composer Ronsard* affirmait J. P. Barbier-Mueller.

BEL EXEMPLAIRE, bien relié, ayant appartenu à Jules Couët, bibliothécaire de la Comédie-Française, avec son ex-libris *Du cabinet d'un vieux bibliophile*.

J. P. Barbier-Mueller, II, n°96. — Renouard, p. 181. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°340.

θ75.

FONTAINE (Charles). Ode de l'Antiquité et excellence de la ville de Lyon. *Lyon, Jean Citoys, 1557*. Plaquette in-8, maroquin violet, encadrement de filets à froid, emblème doré sur les plats (tortue accompagnée en dessous de la devise *Paulatim* dans un phylactère), roulette intérieure, tranches dorées (*Cochet relieur à Tours*).

800/1 200 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE, imprimée par Jean Citoys, imprimeur dont l'activité à Lyon semble avoir été très brève, Baudrier ne répertoriant que 4 ouvrages sortis de ses presses, tous en 1557.

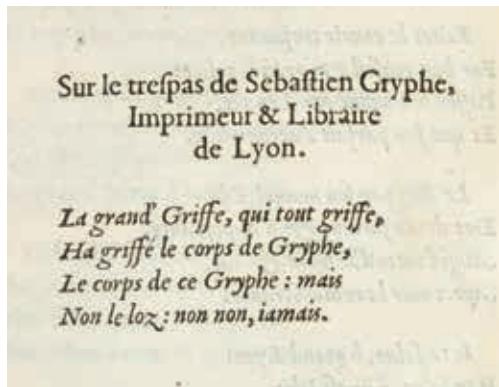


Cette petite plaquette comprend l'ode de *L'Antiquité et excellence de la ville de Lyon*, un poème de quatre vers *Sur le trespas de Sébastien Gryphe*, fameux imprimeur et librairie de la ville, et diverses épigrammes adressées à différents personnages : L'UNE D'ELLES A ÉTÉ COMPOSÉE POUR LE BIBLIOPHILE JEAN GROLIER dont l'auteur ni sa muse ne veulent taire la renommée (p. 26).

Poète et traducteur né à Paris en 1515, exilé à Lyon, Charles Fontaine fut un disciple et un défenseur de Clément Marot. Il côtoya particulièrement son protecteur et ami Jean Brinon, magistrat, mécène et poète qui recevait Ronsard et sa brigade à la campagne. Il mourut après 1564.

Exemplaire un peu court de tête, relié pour Victor Luzarches, bibliophile qui fut conservateur de la bibliothèque de Tours.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, p. 238. — Baudrier, t. II, pp. 26-27. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°350.



θ76.

FONTAINE (Charles). Odes, énigmes, et épigrammes, Adressez pour etreines, au Roy, à la Royne, à Madame Marguerite & autres Princes & Princesses de France. *Lyon, Jean Citoys, 1577.* In-8, maroquin brun-noir, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, chiffre doré répété, doublure et gardes de moire marron glacé, étui (G. Plumelle).

1 500/2 000 €

Première édition de ce recueil de pièces encomiastiques et d'énigmes composées par Charles Fontaine (1515-après 1564), poète parisien établi à Lyon.

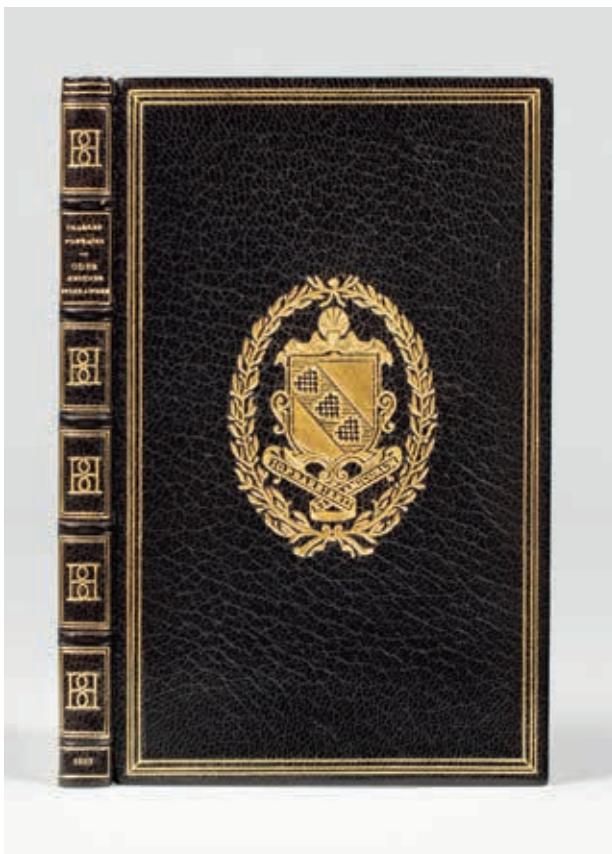
La liste des destinataires de ces pièces est longue et a été dressée par Baudrier : on compte parmi eux les poètes Ronsard, Pontus de Tyard, Jean Dorat, Jacques Peletier, Joachim du Bellay, Rémi Belleau, divers amis, le fils de l'auteur, l'artiste Pierre Woeiriot, le médecin Jacques Dalechamps, des cardinaux, de grands princes, des princesses de France, etc.

L'ouvrage se termine par une *Exhortation à Messieurs de la Justice & du Consulat de la ville de Lyon, pour le bien & honneur, augmentation, & conservation d'icelle.*

Ex-libris manuscrit ancien au verso du dernier feuillett. Insignifiante tache marginale à quelques feuillets.

Exemplaire non lavé, relié aux armes et chiffre du collectionneur.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°40. — Baudrier, t. II, p. 27. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°351.*



76

θ77.

FORCADEL (Étienne). Poésie. *Lyon, Jean de Tournes, 1551.* In-8, maroquin bleu nuit, double filet à froid, petite dentelle intérieure, tranches dorées (H. Duru).

3 000/4 000 €

Troisième édition des poésies d'Étienne Forcadel, poète né à Béziers vers 1520 et mort dans les années 1570.

L'édition contient 190 pièces, dont 100 inédites, regroupées en *Opuscules, Chants divers, Encomies, Élégies, Épigrammes, Complaintes, Épitaphes, Épistres, Éclogues et Traductions.*

Le *Chant des seraines*, inspiré de l'épisode homérique, mettant en scène un marin envoûté par le chant des filles du fleuve Achelous et de la Muse Calliope, *ces trois Dames sont les Seraines, / Trois sœurs en beauté souveraines*, débute p. 48 : c'est sous le titre de cette pièce qu'avait paru en 1548 le premier recueil de poésie de l'auteur, dont on connaît deux éditions la même année, l'une à Lyon et l'autre à Paris.

Fils d'un négociant en pierres précieuses, Forcadel s'installa à Toulouse où il devint un brillant étudiant en droit. Marcel Raymond, dans son étude *L'Influence de Ronsard sur la poésie française*, t. I, p. 52, classe Forcadel au premier rang parmi les prédecesseurs immédiats de la Pléiade, qui ont grandi dans le culte de Marot, mais qui connaissent le prix du savoir, et commencent à piller avec méthode, sinon Thèbes, du moins la Pouille, Virgile, Ovide, Théocrite, Pétrarque.

De la bibliothèque Yemeniz (1867, n°1831).

Rousseurs à quelques feuillets. Sans le dernier feuillett, blanc.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°41 (« C'est un volume extrêmement rare »). — Cartier, n°192. — N. Ducimetière, *Mignonne..., p. 168.* — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°354.*



77

43

θ78.

FOUCQUÉ (Michel). La Vie, faictz, passion, mort, résurrection, et ascension de nostre Seigneur Iesus Christ selon les quatre saintz Evangelistes. *Paris, Jehan Bien né, 1574.* In-8, vélin souple à recouvrement, traces de liens, titre manuscrit au dos lisse (*Reliure de l'époque*).

1 200/1 500 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE POÈME ÉPIQUE INSPIRÉ DU NOUVEAU TESTAMENT, à travers lequel l'auteur « tisse en vers & langage Gallique » la vie, passion, mort et résurrection de Jésus-Christ.

L'auteur, prêtre vicaire perpétuel de Saint-Martin à Tours, l'a dédiée à Charles IX.

Titre orné de la marque typographique au thyrse entortillé d'un serpent et d'une tige de lierre, employée par Jean Bien né (ou Bienné) qui dirigeait alors l'imprimerie de Guillaume Morel dont il avait épousé la veuve.

Exemplaire réglé, en vélin d'époque.

Il porte sur le titre deux ex-libris manuscrits anciens, dont l'un de la bibliothèque du monastère Saint-Aubin d'Angers.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°357.

θ79.

FRANÇOIS (Gérard). Les Trois premiers livres de la santé. *Paris, Jean Richer, 1583.* In-16, maroquin olive, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

1 000/1 500 €

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ MÉDICAL SOUS FORME DE POÈME, offrant de précieux principes d'hygiène, parmi lesquels la prescription sans réserve pour la diète.

L'auteur exprime, par ailleurs, son hostilité à l'égard des saignées et des purgations et s'élève contre tout traitement ayant recours à l'astrologie, pratique très en vigueur à l'époque.

Gérard François fut l'un des médecins d'Henri IV ; il est également l'auteur d'un autre poème : *La Maladie du grand corps de la France* (1595).

De la bibliothèque du docteur Bernard Jean (1992, n°78).

Exemplaire mal cousu, tour à tour court de marge intérieure ou extérieure. Bord et quelques angles restaurés aux deux premiers cahiers. Un mors restauré.

Viollet-le-Duc, t. I, p. 267. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°358.

θ80.

GARNIER (Robert). Les Tragédies. Nouvellement reveues & corrigées. *Paris, Mamert Patisson, 1580.* 2 parties en un volume in-12, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

2 500/3 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, réunissant les 5 pièces de l'auteur parues jusqu'alors (*Porcie, Hippolyte, Cornélie, Marc-Antoine et La Troade*), ainsi que la tragédie *Antigone ou La Piété*, publiée quelques temps auparavant, ici imprimée en pagination séparée avec une page de titre particulière.

Jolie impression en caractères italiques de Mamert Patisson, imprimeur attitré de l'auteur.

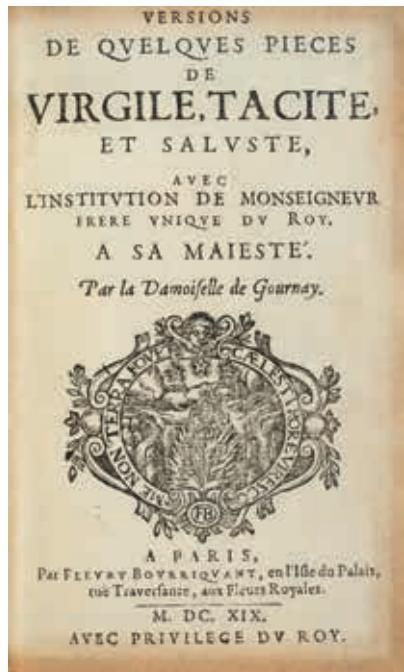
Originaire du Maine, ami de Ronsard, Robert Garnier (vers 1545-1590) s'est beaucoup inspiré des grands auteurs dramatiques antiques. Par son lyrisme et la qualité poétique de ses tragédies, il s'est imposé, aux côtés d'Étienne Jodelle, comme l'un des plus grands dramaturges de la Renaissance française.

Citons dans cette édition 4 pièces de Ronsard, dont un sonnet à la louange de l'auteur : *Par toy, Garnier, le Scene des François se change en or*. On y rencontre également un sonnet adressé au tragédien par Nicolas de Ronsard (f. C<sub>12</sub> v<sup>o</sup>), cousin éloigné du Vendômois, « rimeur assez talentueux » mais aussi un « affreux gredin et assassin, condamné à mort et exécuté en effigie en février 1574 » (cf. J. P. Barbier-Mueller, IV-2, p. 277).

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE CHAMBOLLE-DURU. Il a fait partie des bibliothèques Charles Pelliot et Jules Lemaître (ex-libris). Ne figure pas à son catalogue de 1917.

Un coin émoussé.

Renouard, p. 182. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°58, note 1. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°367-368.



81



82

θ81.

GOURNAY (Marie Le Jars de). Versions de quelques pièces de Virgile, Tacite, et Saluste, avec l'Institution de Monseigneur frère unique du Roy. *Paris, Fleury Bourriquant, 1619.* In-8, maroquin brun, double filet doré avec fleuron d'angle et jeux de filets à froid en encadrement, médaillon ovale à décor d'arabesques azurées au centre, dos orné, tranches dorées (Bernaconi).

1 000/1 500 €

Édition originale de cet ouvrage dans lequel Mademoiselle de Gournay (1566-1645), fille d'alliance de Montaigne, affirme son désir de reconnaissance littéraire en tant que traductrice et prend la défense de l'antique poésie et de ses héritiers.

Après sa dédicace au roi, Mademoiselle de Gournay livre un remarquable *Traité sur la poésie* qui est en fait UN VIOLENT RÉQUISITOIRE CONTRE LA MODERNITÉ LITTÉRAIRE : *après avoir ouy de bouche, & leu toutes les exceptions & raisons de ceste [nouvelle] Poësie, celle-ci déclare haut et fort vouloir escrire, rymer, & raisonner de tout mon pouvoir, à la mode de Ronsard, Du-Bellay, Des-Portes, & leurs associez & contemporains.*

Pour servir d'argument et montrer la supériorité de l'ancienne poésie sur la nouvelle, elle entend comparer deux versions différentes de la traduction de l'*Énéide* de Virgile : celle de Jean Bertaut, évêque de Sées, et la sienne, qui sont imprimées à la suite, la première en caractères romains et l'autre en italiques.

Infimes frottements aux nerfs.

θ82.

[HENNEQUIN (Jérôme)]. Regrets sur les misères advenues à la France par les Guerres Civiles. Avec deux prières à Dieu, par H. H. Parisien. *Paris, Denis du Pré, 1569.* Plaquette in-4, maroquin brun, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (Riviere & Son).

1 200/1 500 €

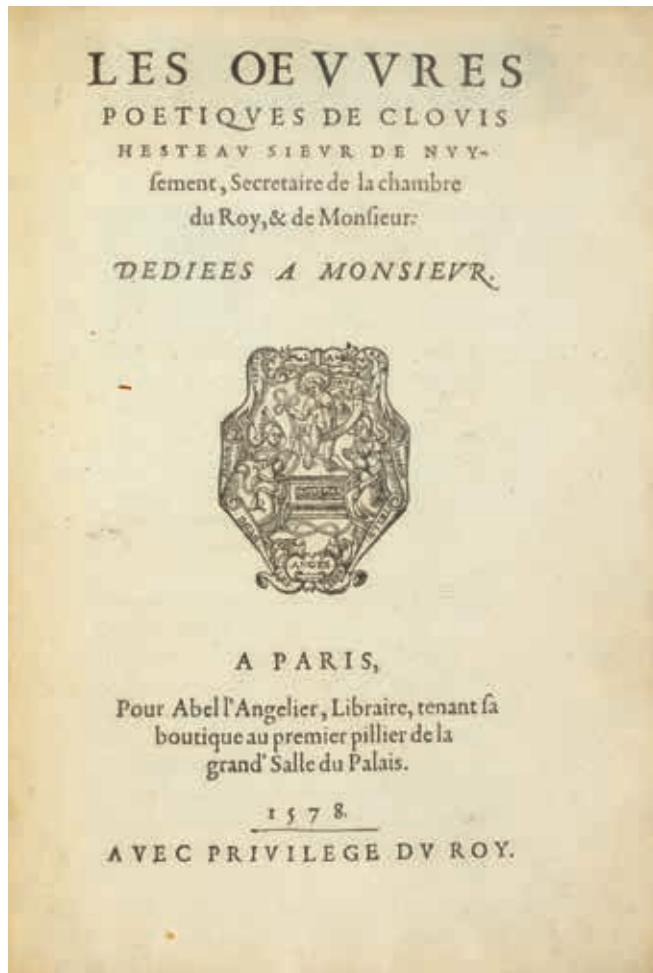
Édition originale du seul recueil publié par Jérôme (ou Hiérosme) Hennequin, poète religieux qui s'inspire ici du *Discours des misères de ce temps* (1562), le plus célèbre des discours politiques de Ronsard.

Comme le Vendômois, LE POÈTE N'HÉSITE PAS À DÉPLORER LA TRISTE SITUATION DE LA FRANCE : *Toij estranger qui viens ici cercher la France, / Et rien de France, en France, esbahy n'aperçois, / Fors que ces vieux Palais, & ces murs que tu vois / De nouveau efforcez tomber en decadence. / [...] Le pais ruyné, les Eglises bruslées, / Sont le reste de France, ô par trop grand malheur.*

Les *Regrets* se composent de 31 sonnets. Les feuillets liminaires contiennent un sonnet de Jean Antoine de Baïf et un autre de François d'Amboise.

Exemplaire court de marges ; un ex-libris manuscrit ancien en partie coupé et rendu illisible en pied du titre.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°55. — Picot, *Rothschild*, n°2329. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°392.



083.

HESTEAU (Clovis, sieur de Nuysement). *Les Œuvres poétiques. Paris, Pour Abel L'Angelier, 1578.* In-4, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

5 000/6 000 €

Édition originale des œuvres poétiques de Clovis Hesteau, sieur de Nuysement, poète satirique et hermétique natif de Blois qui semble avoir fait partie du cercle mondain de la maréchale de Retz, fréquentant son fameux « salon vert de Dictynne ».

CES ŒUVRES SE CLASSENT PARMI LES POÉSIES LES PLUS RARES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. Elles sont dédiées à François d'Alençon, duc d'Anjou, au service duquel Hesteau officiait en qualité de secrétaire.

Le recueil se divise en trois livres et comprend près de 140 pièces.

Le premier contient les *Gémissemens de la France*, poème en alexandrins dans lequel le poète décrit le « passé orgueilleux de la France qui s'ouvre par le sac de Rome par les Gaulois et compare ces lumineux souvenirs à la discorde régnant sur un pays où l'on s'entrete » ; on y trouve aussi une *Ode pindarique à Monsieur, sur ses victoires*, dans le genre de Ronsard.

Le second rassemble, sous le titre *Amours*, 106 pièces dont une longue série de sonnets, certains imités de Pétrarque. Divers poèmes occupent le dernier livre qui est dédié à la princesse d'Atry.

Parmi les pièces liminaires, signalons une pièce grecque de Nicolas Goulu, gendre de Dorat, un beau sonnet de Jean Davy du Perron (signé I. D. P.) qui débute par « *Antres obscurs, torrents impétueux...* », une pièce latine de Jean Dorat, etc.

Quelques légères rousseurs, sinon TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

Des bibliothèques E. Huillard (I, 1870, n°425), Montgermont (1876, n°354) et Octave de Béhague (I, 1880 n°608).

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°56. — Balsamo & Simonin, n°28. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°393.

θ84.

HYMNE sur la naissance de Madame de France fille du Roy treschrestien Charles IX. *Paris, Mathurin Martin, s.d. [c. 1572]*. Plaquette in-8, maroquin rouge, janséniste, titre finement doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*).

800/1 200 €

POÈME DE CIRCONSTANCE SUR LA NAISSANCE DE MARIE-ÉLISABETH DE FRANCE, FILLE UNIQUE DE CHARLES IX : née en 1572, au lendemain de la Saint-Barthélemy, la princesse grandit au château d'Amboise, loin du tumulte de la capitale, mais décéda à l'âge de cinq ans.

Cette pièce de près de 325 vers, signée des initiales *I. S. P.*, demeurées anonymes, est dédiée à Jacques Fouyn, prieur et seigneur d'Argenteuil.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°64. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°789*.

θ85.

JAMYN (Amadis). Les Œuvres poétiques. Reveuës, corrigées & augmentées pour la seconde impression. *Paris, Mamert Patisson, 1577*. In-12, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, tranches dorées (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*).

4 000/5 000 €

SECONDE ÉDITION, AUGMENTÉE ET EN PARTIE ORIGINALE, DES ŒUVRES DU PROTÉGÉ DE RONSARD.

Divisée en cinq livres, elle comprend 575 pièces en tout, soit 25 de plus que l'édition originale publiée deux ans plus tôt : selon J. P. Barbier-Mueller, 14 pièces ont été supprimées, c'est donc 39 pièces nouvelles qu'elle renferme.

Parmi les inédits, citons un quatrain de Ronsard dans les pièces liminaires (f. 3), intitulé *Épigramme* et débutant par « *Heureux tu jouis de ta peine* » (cf. J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°90). La majeure partie des nouvelles pièces se trouvent dans le dernier livre titré *Meslanges*.

Originaire de Chaource en Champagne, Amadis Jamyn (vers 1540-1593) fut l'un des meilleurs poètes de la Pléiade. Esprit brillant, ce disciple de Ronsard apprit beaucoup au contact de son maître, dont il fut le page à l'âge de treize ans, puis son secrétaire personnel. On pense que c'est lui que le Vendômois mit en scène dans ses œuvres sous le nom de Corydon. Amadis Jamyn fut aussi un familier du salon de la maréchale de Retz, dont il semble s'être épris et qu'il a chanté sous le nom d'Artémis.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE RELIURE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, PROBABLEMENT HOLLANDAISE.

Reliure frottée, coiffe supérieure restaurée.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°58. — Tchemerzine, t. III, p. 740. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°399*.

85

JAMYN voir lots n° 37 et 133.

θ86.

JODELLE (Étienne). Les Œuvres et meslanges. Reveuës & augmentées en ceste dernière édition. *Lyon, Benoît Rigaud, 1597*. In-12, maroquin vert, double filet doré, dos orné, caissons dessinés par des doubles filets dorés, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Lortic fils*).

1 500/2 000 €

Troisième édition collective des œuvres d'Étienne Jodelle (1532-1573), poète de la Pléiade et l'un des plus grands restaurateurs de la langue française au XVI<sup>e</sup> siècle.

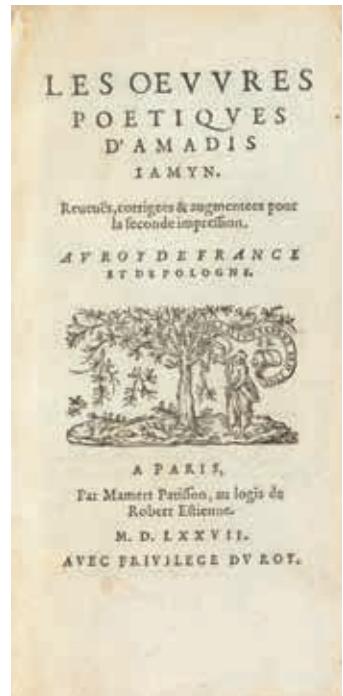
Elle est aussi rare et recherchée que les précédentes. On y trouve notamment la fameuse *Ode de la chasse*, la pièce *Cléopâtre captive* qui est la première tragédie classique française, ainsi que des vers funèbres d'Agrippa d'Aubigné sur la mort de Jodelle, *Prince des Poëtes Tragiques*.

Le titre est orné de l'une des nombreuses marques typographiques de Benoît Rigaud.

JOLI EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE LORTIC, sans les deux derniers feuillets qui sont blancs.

Ex-libris *Roger Senhouse*.

Baudrier, III, p. 447. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°409*.



θ87.

LA BODERIE (Guy Le Fèvre de). — FICIN (Marsile). Discours de l'honnête amour, sur le Banquet de Platon. *Paris, Abel L'Angelier, 1588.* In-8, maroquin rouge, janséniste, dos à nerfs portant le titre doré, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (R. Raparlier).

1 500/2 000 €

Seconde édition de la traduction de Le Fèvre de La Boderie du texte de l'humaniste Marsile Ficin (1433-1499), OUVRAGE QUI EXERÇA UNE INFLUENCE PROFONDE SUR LA PHILOSOPHIE PLATONICIENNE DE L'AMOUR DANS LA POÉSIE DE LA RENAISSANCE. Cette traduction avait paru dix ans plus tôt.

Cette édition est dédiée à la reine Marguerite de Navarre, et a été partagée entre Abel L'Angelier et Lucas Breyer. Elle est augmentée de la traduction en français, par Gabriel Chappuys, du *Commento* de Jean Pic de la Mirandole sur la *canzone d'amore* de Girolamo Benivieni qui est elle-même une paraphrase en vers du commentaire de Marsile Ficin : cette traduction de l'humaniste tourangeau paraît ici pour la première fois.

Poète normand, Guy Le Fèvre de La Boderie (1541-1598) fut un disciple du grand kabbaliste Guillaume Postel, et travailla à Anvers pour Plantin comme rédacteur, traducteur et correcteur d'épreuves.

Ex-libris manuscrit ancien effacé sur le titre.

De la bibliothèque Charles Lormier (I, 1901, n°142), collectionneur rouennais et membre fondateur de la Société des bibliophiles normands.

Balsamo & Simonin, n°200. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°471.

θ88.

LA GESSION (Jean de). Les Soupirs de la France, sur le Départ du Roi de Pologne : Contenant plusieurs Sonets nouvellement faits à ce propos, en faveur des Princes, & grands Seigneurs de ce Roiaume. *Paris, Gilles Blaise, 1573.* Plaquette in-4, maroquin brun, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, filet intérieur doré, étui (G. Plumelle).

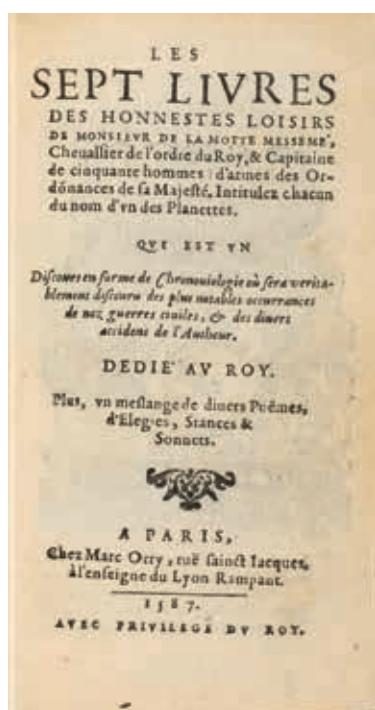
1 000/1 500 €

Édition originale de ce recueil de 27 sonnets célébrant le départ du duc Henri d'Anjou, frère de Charles IX, pour la Pologne, laquelle, privée de monarque depuis la mort de Sigismond II, l'avait élu roi le 9 mai 1573.

Jean de La Gessée, protestant, était né à Mauvezin dans le Gers et avait survécu par miracle à la Saint-Barthélemy. Parmi les destinataires de ses sonnets, princes ou grands du royaume, figurent Charles IX, le duc d'Alençon, le duc de Montpensier, le prince de Condé, le duc de Guise, le duc d'Aumale, le duc de Nemours, etc.

EXEMPLAIRE PARFAITEMENT RELIÉ, AUX ARMES DU COLLECTIONNEUR.

J. P. Barbier-Mueller, IV-3, n°1. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°94. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°416.



θ89.

LA MOTTE-MESSEMÉ (François Le Poulchre de). Les Sept livres des honnests loisirs. Intituez chacun du nom d'un des Planettes. [...] Plus, un meslange de divers Poëmes, d'Elegies, Stances & Sonnets. *Paris, Marc Orry* [De l'Imprimerie de Pierre Hury]. 1587. In-12, maroquin rouge, décor à la Du Seul à froid et doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER RECUEIL POÉTIQUE DE CE POÈTE LANDAIS, ANCIEN SOLDAT QUI ABANDONNA LES ARMES POUR SE CONSACRER AUX VERS.

François Le Poulchre de La Motte-Messemé, né en 1546 à Mont-de-Marsan, intégra l'armée à l'âge de treize ans et combattit dans les troupes du roi, notamment en tant que capitaine de cinquante gens d'armes. Il fut de tous les assauts, de toutes les batailles, en particulier à Jarnac en 1569, face à Coligny, où il fut le témoin de la mort du prince de Condé, et au siège de Poitiers la même année. En 1572, des événements malheureux l'incitèrent à remiser ses armes et prendre la plume.

Les armoiries de l'auteur, gravées sur bois, sur lesquelles on aperçoit le collier de l'ordre de Saint-Michel que lui décerna Charles IX, figurent au verso du titre.

Les *Honnests loisirs* consiste en une longue autobiographie de l'auteur, depuis sa naissance jusqu'à 1572, année du mariage de Marguerite de France (la reine Margot) avec Henri de Navarre, futur Henri IV. Ce poème forme en quelque sorte une chronique des premières guerres de religion. Il est complété par des vers amoureux et un mélange de divers poèmes dédiés à de grands personnages de la Cour et d'autres poètes du XVI<sup>e</sup> siècle.

Quelques rares feuillets un peu jaunis.

J. P. Barbier-Mueller, IV-3, n°5. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°126. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°422.

θ90.

LA MOTTE-MESSEMÉ (François Le Poulchre de). Le Passe-temps, dédié aux Amis de la Vertu. Plus un Songe faict à l'antique. *Paris, Jean Le Blanc*, 1595. In-8, maroquin bordeaux, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

1 000/1 500 €

Édition originale de ce récit en prose entremêlé de vers, fait à l'imitation des *Essais* de Montaigne.

Il s'agit de souvenirs d'événements dont l'auteur a été le témoin, de pensées, de réflexions, etc. : Ronsard, « prince de noz Poètes », Montaigne, La Boétie, ou encore Mesdames Desroches « mere & fille [qui] ont cassé la glace & montré le chemin à leur sexe de faire bien un vers », y sont par exemple évoqués.

Le volume se termine par une série de pièces en vers, dont un *Songe à l'antique* dédié à M. Ayrault, lieutenant criminel d'Angers, et des stances et sonnets dédiés aux *belles dames*.

Les armoiries gravées sur bois au verso du titre sont celles de l'auteur.

De la bibliothèque Lindeboom.

Légère mouillure sur le bord des feuillets liminaires et des trois derniers feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, IV-3, n°6. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°424.



θ91.

LA PORTE (Maurice de). Les Épithètes. *Paris, Gabriel Buon*, 1571. In-8, chagrin rouge, double filet à froid, dos orné, tranches dorées (*Reliure moderne*).

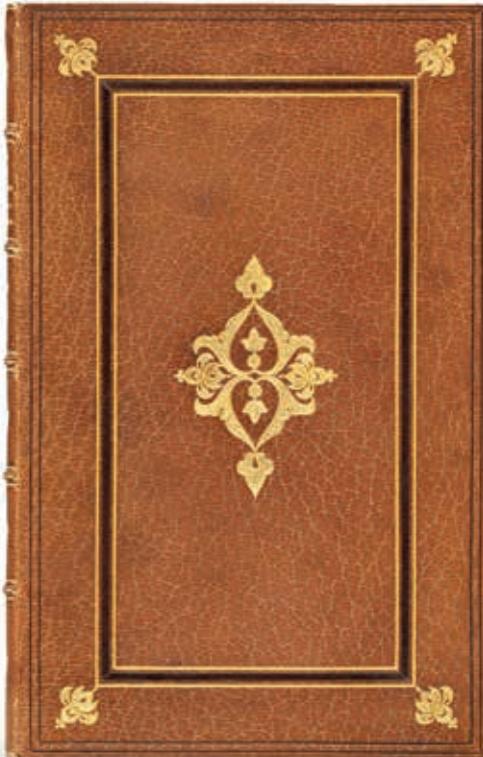
500/600 €

Édition originale des *Épithètes*, sorte de dictionnaire fournissant pour chaque mot des qualificatifs ce qui le rend *non seulement utile à ceux qui font profession de la Poësie, mais fort propre aussi pour illustrer toute autre composition Françoise*.

C'EST LE SEUL OUVRAGE PUBLIÉ DE MAURICE DE LA PORTE (1531-1571), lexicographe et fils du libraire du même nom.

Déchirure sans manque restaurée en haut du titre. Dernier feillet abîmé, avec traces de pli et restauration marginale. Petit défaut de papier au feillet H<sub>2</sub>.

Picot, *Rothschild*, n°432. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°428.



92

θ92.

LA PRIMAUDAYE (Pierre de). Cent quatrains consolatoires. Lyon, Benoît Rigaud, 1582. Plaquette in-8, maroquin havane, décor à la Du Seuil, fleuron azuré au centre, dos orné, tranches dorées (*Chambolle-Duru*).

1 500/2 000 €

ÉDITION TRÈS RARE DES QUATRAINS RELIGIEUX DU SIEUR DE LA PRIMAUDAYE (1546-vers 1619), poète protestant qui fut gentilhomme ordinaire de la chambre d'Henri III puis conseiller maître d'hôtel d'Henri IV.

Brunet, t. III, col. 837, cite d'après La Croix du Maine une édition in-4 parue à Paris chez Pierre l'Huillier qu'il croit antérieure à celle-ci.

Impression soignée en caractères italiques.

BEL EXEMPLAIRE, TRÈS BIEN ÉTABLI PAR CHAMBOLLE-DURU.

Baudrier, t. III, p. 367. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°429.

θ93.

LA ROQUE (Siméon-Guillaume de). Les Œuvres, reveues, et augmentées de plusieurs Poësies outre les précédentes Impressions. Paris, Veuve Claude de Monstr'Œil, 1609. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Lortic*).

1 000/1 500 €

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DES ŒUVRES DE CE POÈTE CLERMontois DONT LES VERS SONT HARMONIEUX ET PLEINS DE GRÂCE.

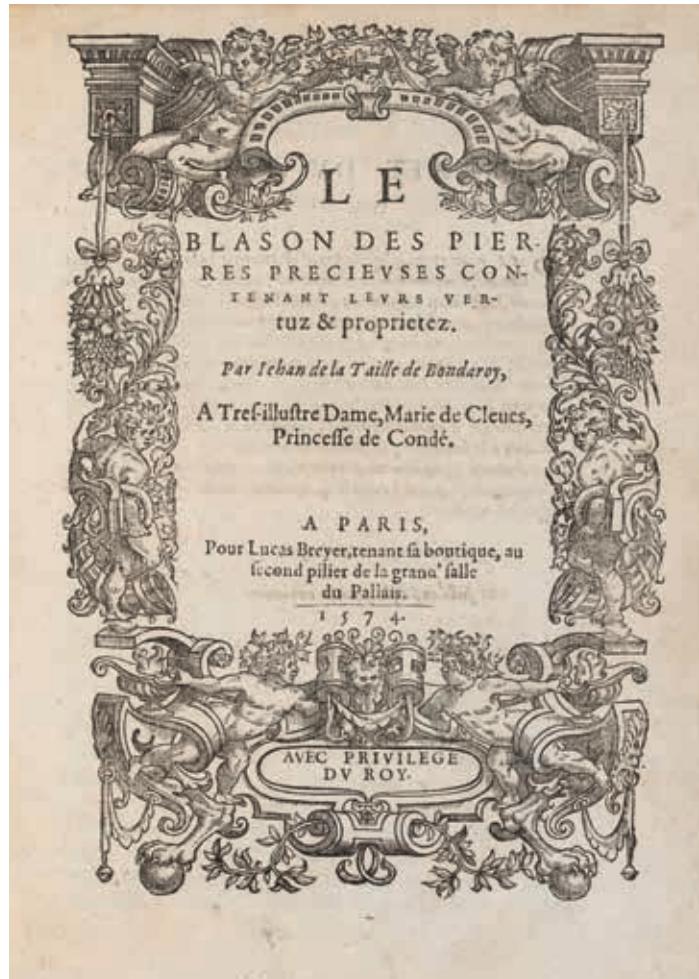
Siméon-Guillaume de La Roque fut un disciple de Desportes, dont il fit la connaissance au début des années 1570, et un imitateur des néo-pétrarquistes italiens du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans sa dédicace à la reine Marguerite, il parle de la poésie comme d'un précieux don et la décrit comme une science qui *se doit soigneusement appeler Maistresse de la vie, fleur de l'éloquence, lumière de la doctrine, doux aliment de l'âme, & trompe de la Renommée des Dieux*.

Imprimée en caractères italiques, l'édition comprend bon nombre de pièces inédites. Elle rassemble les *Amours de Phyllis*, les *Amours de Caritée*, les *Amours de Narsize*, la pastorale *La Chaste bergère*, des stances, des sonnets, chansons, élégies, œuvres chrétiennes, etc. On signalera aussi des sizains intitulés *Mascarades des chasseurs* (pp. 375-376).

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE LORTIC. Il provient de la bibliothèque P. Desq (1866, n°480).

Frottements sur une coupe et petite tache sans gravité sur le premier plat.

J. P. Barbier-Mueller, IV-3, n°20. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°139. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°442.



θ94.

LA TAILLE (Jean de). *Le Blason des pierres précieuses contenant leurs vertuz & proprietez. Paris, Pour Lucas Breyer, 1574.* Plaquette in-4, maroquin bleu, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron*).

1 000/1 500 €

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION, ornée d'un beau titre dans un encadrement composé de quatre bois à décor de putti, rinceaux et enroulements, d'un portrait de l'auteur et de la figure héroïque de celui-ci (lion rampant) dans un médaillon ovale.

Elle est dédiée à Marie de Clèves, épouse du prince Henri de Condé. Henri III, qui en était tombé éperdument amoureux, pleura sa disparition, en 1578, de même que Ronsard qui composa à l'occasion les poèmes *Sur la mort de Marie*.

Jean de La Taille naquit vers 1540 au château de Bondaroy, près de Pithiviers, et mourut au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce poète suivit les cours de Marc-Antoine Muret et eut pour oracles Ronsard et Du Bellay. Il prit part aux trois premières guerres de religion en servant comme soldat dans les rangs de l'armée huguenote.

L'ouvrage débute par UN TRAITÉ DES PIERRES PRÉCIEUSES, où l'auteur énumère et décrit les vertus et propriétés d'une vingtaine de pierres connues à l'époque. Il se poursuit par une traduction du *Blason de l'aymant* du poète alexandrin Claudien, du *Blason de la Marguerite*, poème en vers dédié à Marguerite de France, reine de Navarre, et de quelques épigrammes.

Ex-libris manuscrit à la fin du volume : *Etteilla 1774*.

Exemplaire provenant des bibliothèques Ernest Stroehlin (II, 1912, n°815) et Raphaël Esmerian (I, 1972, n°84), le fameux diamantaire et bibliophile.

Charnière supérieure fendue sur environ 10 cm.

J. P. Barbier-Mueller, IV-3, n°24. — Caillet, n°6174. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...,* n°446.

θ95.

LA TAILLE (Jean et Jacques de). Œuvres poétiques. *Paris, Fédéric Morel, 1598.* 5 parties en un volume in-8, maroquin brun foncé, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos lisse orné, tranches dorées (G. Plumelle).

3 000/4 000 €

ÉDITION COLLECTIVE RÉUNISSANT L'INTÉGRALITÉ DES ŒUVRES POÉTIQUES ET DRAMATIQUES DE CES DEUX FRÈRES : Jean de La Taille, poète-soldat considéré comme l'un des grands écrivains du XVI<sup>e</sup> siècle, et Jacques, son frère, emporté par la peste à l'âge de vingt ans.

Elle est constituée d'exemplaires invendus des premières éditions de 1572-1573, munis de titres renouvelés à la date de 1598.

Titre imprimé en rouge et noir ; les pièces en vers sont imprimées en caractères italiques, et la prose en romains. À la fin de la première partie, portrait gravé sur bois de Jean de La Taille.

Le volume se divise en cinq parties. Il contient les deux comédies de Jacques de La Taille, *Alexandre* et *Daire*, parues pour la première fois à titre posthume en 1573 (cf. Dumoulin, *Morel*, n°207 et 208), et le traité *Manière de faire des vers en françois*, ici à la date de 1573 donc en édition originale (cf. Dumoulin, n°216).

Les œuvres de Jean de La Taille sont plus conséquentes. On y trouve sa grande tragédie, *Saul le furieux*, ainsi que sa continuation, connue sous le titre *La Famine*, des pièces de théâtre (*La Mort de Paris*, *Alexandre*, *Le Courtisan retiré*, et *Le Combat de Fortune et de Pauvreté*) et deux comédies imitées de l'Arioste (*Les Corrivaux* et *Le Négromant*) ; viennent ensuite des chansons, des élégies, des sonnets d'amour et d'autres poésies de ce poète.

L'exemplaire, autrefois dans une reliure très abimée en veau du XVIII<sup>e</sup> siècle, a été confié à Georges Plumelle qui l'a relié aux armes du collectionneur.

Angle supérieur du feuillet T<sub>1</sub> restauré. Taches brunes aux feuillets B<sub>7</sub> à C<sub>2</sub> de la seconde partie. Légère mouillure dans la marge de quelques feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, IV-3, n°25. — Picot, *Rothschild*, n°3317 (pour l' « édition » de 1572-1573). — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°447.





θ96.

LOUVENCOURT (François de, seigneur de Vauchelles). *Les Amours et premières œuvres poétiques*. Paris, George Drobet, 1595. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, fer floral répété, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

5 000/6 000 €

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CE RECUEIL DE POÉSIES EXTRÉMEMENT RARE.

*Voici l'un des livres les plus rares que je connaisse. [...] Je ne l'avais jamais vu passer dans les ventes* (Viollet-le-Duc). Le seul exemplaire que nous avons pu répertorier dans les fonds publics se trouve à la BnF, relié en maroquin rouge au XVIII<sup>e</sup> siècle par La Ferté (anciennes collections duc de La Vallière et marquis de Paulmy).

Poète né à Amiens, François de Louvencourt (vers 1568/1569-1638), seigneur de Vauchelles, fut l'élève de Jean des Caures pour ses études classiques, puis de Cujas lors d'un séjour à Bourges en 1587-1589. Les archives de sa famille indiquent qu'il fut conseiller du Roi, président-trésorier de France et général des finances en la généralité de Picardie. On a de lui une traduction des voyages de Francis Drake, un roman intitulé *Les Amans de Siene*, et des poèmes religieux.

Le volume comprend 328 pièces selon le dénombrement de J. P. Barbier-Mueller, réparties en quatre livres : les *Amours de l'Aurore* (204 pièces), les *Amours de Leucothée* (40 pièces), les *Amours de Mellide* (4 pièces), et des *Meslanges* (80 pièces : odes, stances, sonnets, discours en vers, etc.).

*Le premier livre se compose de deux cents sonnets à l'Aurore, nom qu'il avait donné à sa maîtresse. Dans l'intervalle du premier livre au second, il paraît qu'Aurore lui avait été infidèle. [...] Vauchelles exprime ses regrets, dans le deuxième livre, en élégies, dont la seconde est un petit chef-d'œuvre de douleur amoureuse, de véritable tendresse, noblement, courageusement et simplement exprimée. Le troisième livre est une nouvelle rimée : ce sont les aventures d'une femme morte d'amour* (Viollet-le-Duc).

L'édition est dédiée à la princesse de Longueville, Catherine d'Orléans, dédicace dans laquelle le poète se prononce sur la passion amoureuse et dit vouloir démontrer que les bords de la Seine et de la Loire ne sont pas les seuls endroits du royaume où se chante heureusement l'amour.

Au verso du dernier feuillet liminaire, CHARMANT PORTRAIT DE L'AUTEUR Âgé DE 26 ANS, FINEMENT GRAVÉ EN TAILLE-DOUCE, suivi en-dessous d'un quatrain débutant par « *Tel est ce Louvencourt vray Cephale amoureux* ». Ce portrait fait défaut dans l'exemplaire, numérisé, de la BnF.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, provenant des bibliothèques Charles Nodier (1844, n°459), Viollet le Duc (I, 1849, n°320) et Lignerolles (1894, n°1011).

Il se présentait autrefois dans une reliure anglaise de maroquin citron, et a été relié par Trautz-Bauzonnet après la vente Viollet-le-Duc. Sans le dernier feuillet, blanc.

J. P. Barbier-Mueller, IV-3, n°47. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°492.

θ97.

MAISONFLEUR (Étienne L'Huillier de). *Les Cantiques du sieur de Valagre, et les Cantiques du sieur de Maisonfleur. Rouen, De l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, 1613.* In-12, veau marbré, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

2 000/3 000 €

DERNIÈRE ÉDITION, LA PLUS COMPLÈTE, DE CETTE ANTHOLOGIE DE POÉSIE RELIGIEUSE parue pour la première fois en 1580.

Elle est augmentée des *Larmes de Jésus-Christ*, des *Pleurs de la Vierge*, des *Larmes de saint Pierre*, de la *Magdelaine*, et d'autres œuvres chrétiennes.

Les autres pièces ont paru dans les éditions antérieures ; outre les *Cantiques* du sieur de Maisonfleur, poète huguenot bordelais, se trouvent des *Prières et saintes doléances de Job* de Rémi Belleau, des poèmes de Desportes, cinquante « octonaires » sur la *Vanité et inconstance du monde* du poète et pasteur bourguignon La Roche Chandieu (André Zamariel), trois pièces de Ronsard (un *Hymne triomphale de Marguerite de France*, *l'Hercule chrestien*, et un sonnet sur le trépas de Charles IX), etc.

On y rencontre également deux des plus grandes œuvres de Guy du Faur, seigneur de Pibrac (1529-1584), poète toulousain qui fut le chancelier du roi Henri III : les *Quatrains* et un extrait des *Plaisirs de la vie rustique*, poème bucolique imité de Virgile dans lequel l'auteur chante le quotidien des habitants de la campagne.

Les pièces de Pibrac, qui avaient d'abord paru dans les années 1570, sont en pagination continue mais possèdent une page de titre particulière.

Quelques légères rousseurs, petite piqûre de ver en pied de 4 feuillets finaux. Réparation angulaire au feuillett F<sub>2</sub> correspondant aux pp. 123-124.

Lachèvre, t. I, p. 210. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°878.



θ98.

MALDEGHEM (Philippe de). — PÉTRARQUE. *Le Pétrarque en rime françoise avecq ses commentaires. Douai, François Fabry, 1606.* In-8, maroquin lavallière, janséniste, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru* 1868).

1 000/1 500 €

Seconde édition de cette traduction en vers de Philippe de Maldeghem (1547-1611), poète-soldat issu d'une ancienne maison de Flandre.

Selon le rédacteur du catalogue de la bibliothèque Hector de Backer (I, 1926, n°542), cette édition est la même que l'originale publiée à Bruxelles en 1600, « le titre et les sept premiers feuillets préliminaires ont seuls été réimprimés ».

Le titre est orné du portrait de Pétrarque, gravé en taille-douce, et le verso du dernier feuillett liminaire contient une épitaphe surmontée par les portraits gravés sur bois du poète et de Laure. L'édition contient, outre les *Sonnets*, les *Chansons* et les *Triomphes*, une *Vie et coutumes du Poète Pétrarque*.

Des bibliothèques Ferdinand Brunetière et Saint-Geniès, avec ex-libris.

J. Balsamo, *Les Poètes français de la Renaissance et Pétrarque*, p. 491 sqq. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°501.

θ99.

MARGUERITE DE FRANCE. — L'Ombre et tombeau de treshaute et trespuissante Dame Marguerite de France en son vivant Duchesse de Savoie & de Berri. *Imprimé à Thurin le 17 d'Octobre 1574. Par Baptiste d'Almeida* [La Rochelle, Veuve Berton]. Plaquette petit in-8, maroquin bleu, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron-Joly*).

800/1 200 €

Édition originale de ce tombeau poétique élevé au début du règne d'Henri III par les protestants de La Rochelle à la princesse Marguerite de France, duchesse de Savoie et sœur d'Henri II.

Il s'agirait d'une œuvre de propagande calviniste, où l'ombre de Marguerite de France y rencontre les illustres morts huguenots qui sont tombés pour la cause (cf. R. Gorris Camos, « Constellations poétiques autour de Marguerite de France » in *Albinea*, 2010, 22, p. 425, note 14). Contient la *Description tant de l'ichniographie que de l'orthographie, plan & montée de la sépulture & mausolée de Marguerite de France* [sic], traduite de latin en vulgaire Francès pour gratifier les studieux de l'Architecture.

De la bibliothèque Ernest Stroehlin, avec ex-libris.

Habile et minime restauration de papier aux 8 premiers feuillets.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°938.



θ100.

[MATTHIEU (Pierre)]. L'Entrée de très-grand, très-chrestien, très-magnanime, et victorieux prince. Henry IIII Roy de France & de Navarre, en sa bonne ville de Lyon, le IIII Septembre l'an M.D.XCV. [...] Contenant l'ordre & la description des magnificences dressées pour ceste occasion. Lyon, De l'Imprimerie de Pierre Michel, s.d. [1595]. In-4, maroquin caramel, triple filet doré, chiffre répété en semé sur les plats, dos orné du chiffre répété, doublure et gardes de moire chocolat (Honegger).

2 000/3 000 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE, ornée d'un beau portrait gravé sur cuivre d'Henri IV et d'une planche à double page, également gravée en taille-douce, figurant le long et brillant cortège passant sous les arcs décorés.

L'entrée triomphale d'Henri IV à Lyon le 4 septembre 1595, après le traité de paix de Vervins, donna lieu à des fêtes grandioses. Pierre Matthieu (1563-1621), poète et avocat à Lyon, secrétaire de la ville, avait reçu la mission d'organiser le parcours et de rédiger les vers et devises figurant sur les éphémères monuments ; il devint par la suite historiographe du Roi.

Ex-libris gravé portant les initiales *PR* et la devise *Notre-Dame protège la France et la lignée de nos rois*, indéterminé.

Exemplaire lavé, relié par Honegger pour le collectionneur.  
Deux feuillets liminaires intervertis.

Brun, p. 181. — Vinet, n°479. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°512.





101

θ101.

MONTCHRESTIEN (Antoine de). *Les Tragédies*. Édition nouvelle augmentée par l'Auteur. *Rouen, Jean Osmont, 1604.* In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (C. Hardy).

1 000/1 500 €

Troisième édition des *Tragédies* d'Antoine de Montchrestien (1575-1621), poète et dramaturge normand surtout connu pour son fameux *Traicté de l'oeconomie politique* (1615). Elle contient *Hector*, *L'Escossoise* (Marie Stuart), *La Carthaginoise* (Sophonisbe), *Les Lacènes*, *David*, *Aman*, et *Suzanne* (poème).

Parue après l'originale de 1601 et la réimpression de 1603, elle s'en distingue par la présence d'une nouvelle pièce, la tragédie *Hector*, et par les nombreux remaniements apportés par l'auteur aux pièces déjà publiées.

Joli titre-frontispice gravé en taille-douce par *Léonard Gaultier*.

Ex-libris manuscrit de l'époque au verso du frontispice.

BEL EXEMPLAIRE, complet du dernier feuillet (errata). Il provient de la bibliothèque lyonnaise de Joseph Renard (1881, n°826).

J. P. Barbier-Mueller, IV-4, n°14 bis. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°527.

θ102.

MONTMÉJA (Bernard de) et autres. *Poèmes chrestiens, & autres divers auteurs. Recueillis et nouvellement mis en lumière par Philippe de Pas. S.l.n.n. [Genève, Jacob Stoer], 1574.* In-8, veau marbré, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CE RECUEIL FONDAMENTAL DE LA POÉSIE PROTESTANTE.

Dédié à Frédéric III le Pieux, comte palatin du Rhin, soutien indéfectible du calvinisme, il fut édité par Philippe de Pas, qui appartenait à une illustre famille de l'Artois et qui avait été reçu en 1573 au nombre des diacres de l'Église de Genève.

Les cinquante premières pages du volume sont occupées par des poésies de Bernard de Montméja (vers 1535-1574), poète originaire de Toulouse : élève de Théodore de Bèze à Lausanne, puis proche de Calvin, ce dernier avait été l'un des principaux acteurs de la « Querelle des Discours » qui l'opposa à Ronsard sous le pseudonyme de B. de Mont-Dieu.

Vient ensuite un « choix de poèmes édifiants de la fine fleur de la poésie réformée » (Ducimetière) : Théodore de Bèze, Simon Goulart, Jean Tagaut, Jacques Grévin, Joseph-Juste Scaliger ou encore Pierre-Énoc de La Meschinière comptent parmi les auteurs recueillis.

On signalera le curieux poème *Voyage de la Montagne* qui constitue L'UN DES PREMIERS TEXTES DE LA LITTÉRATURE ALPESTRE, et dans lequel son auteur, dénommé par les initiales E.D.P. (Eléazar de Perrault ?), met en parallèle une randonnée en montagne et l'ascension spirituelle de l'âme vers Dieu.

PLAISANT EXEMPLAIRE EN VEAU ANCIEN, auquel il manque le dernier feuillet contenant l'errata.

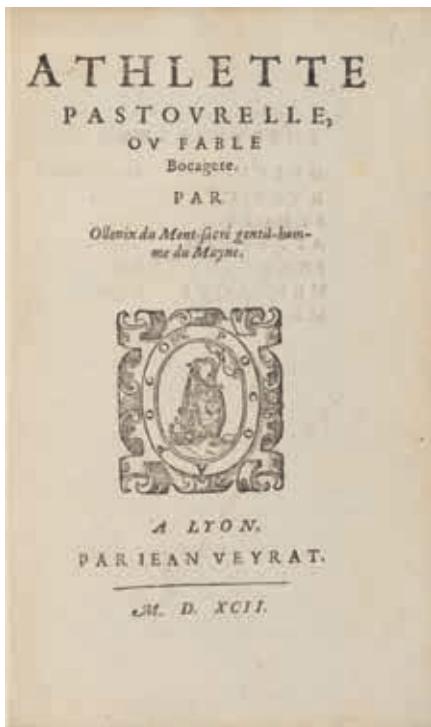
Ex-dono *Richard d'Isigny* daté 1827 sur une garde.

J. P. Barbier-Mueller, IV-4, n°16. — GLN-2516. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°107. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°906.

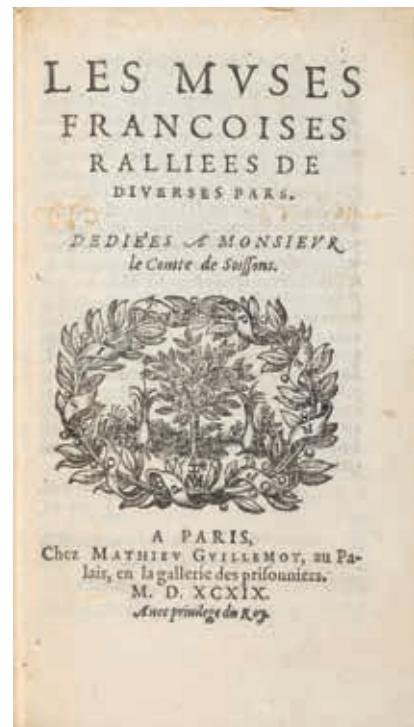
MONTMÉJA, voir Ronsard lot n°120.



102



103



104

θ103.

[MONTREUX (Nicolas de)]. *Athlette pastourelle, ou fable bocagere*. Par Ollenix du Mont-Sacré gentil-homme du Mayne. Lyon, Jean Veyrat, 1592. In-8, maroquin bleu nuit, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron*).

800/1 000 €

Belle réédition lyonnaise de cette pastorale dramatique signée de l'anagramme de l'auteur, dont l'édition originale parut à Paris en 1585. Comme l'indique Baudrier, cette édition semble être celle de 1591 donnée par le même Jean Veyrat, mais avec un titre de relais.

Poète, auteur dramatique et romancier, Nicolas de Montreux (1561-1610) fut le bibliothécaire de Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur et prince du Saint-Empire, chez qui il trouva refuge à Nantes après avoir soutenu le parti de la Ligue. Toutes ses œuvres, dit J. P. Barbier-Mueller, *sont très difficiles à trouver, et son théâtre est infiniment supérieur à ses romans*.

BEL EXEMPLAIRE, FINEMENT RELIÉ, provenant de la bibliothèque de Jules Marsan avec son chiffre doré sur le premier plat.

J. P. Barbier-Mueller, IV-4, n°21. — Baudrier, t. IV, p. 399. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°534.

θ104.

MUSES FRANÇOISES (Les) ralliées de diverses pars. Dédicées à Monsieur le Comte de Soissons. Paris, Mathieu Guillemot, 1599. In-12, maroquin bleu, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Thibaron*).

1 000/1 500 €

Première édition de ce recueil collectif plus connu sous le nom de *Muses ralliées*, intitulé dont on trouve l'explication dans l'avis au lecteur : *La troupe des Muses Françoises rompuë par l'orage de noz tempes tes civiles, estant venuë de diverses pars & de divers vens surgir une à une à ce port pour attendre le calme [...] commencent à regaigner leur Parnasse champestre. [...] ces feilles et ces Muses reliées et raliées en ce livre comme en un ferme quarré, tousjors demoureront.*

Dans ce parnasse de 161 pièces, s'y rencontrent Agrippa d'Aubigné, Bertaut, Des Yvetaux, Joachim du Bellay, Du Perron, La Roque, Malherbe, Motin, Passerat, Pibrac, Jean de Sponde, Trellon, etc. On citera, entre autres, un discours sur le trépas de Ronsard par Bertaut.

Une nouvelle édition de ce recueil, augmentée de plus de la moitié, verra le jour en 1603.

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre, en partie effacé.

Lachèvre, t. I, pp. 28-32. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°908.



105

θ105.

NAVIÈRE (Charles de). *La Renommée*. Paris, Maturin Prévost, 1571. In-8, veau blond, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées (Koehler).

1 500/2 000 €

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CE POÈME HISTORIAL EN VERS divisé en cinq chants, décrivant le mariage en 1570 d'Élisabeth d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien II, avec Charles IX, sa venue à Sedan, les noces royales, l'entrée des souverains à Paris puis le couronnement de la reine en 1571.

Titre placé dans un encadrement de rinceaux fleuris, portant, au verso, un charmant portrait gravé sur bois de l'auteur à l'âge de 27 ans, dans un cadre ovale surmonté de deux cygnes et titré de sa devise qui est *Arbre d'arbrisseau*.

Charles de Navière (ou Navyère) (1544-1616), poète-soldat sedanais, suivit la carrière des armes ; il fut au service d'Henri-Robert de La Marck, prince de Sedan, puis de Guillaume de Nassau, prince d'Orange.

FINE RELIURE EN VEAU BLOND DE KOEHLER.

Mouillure marginale, petites rousseurs.

J. P. Barbier-Mueller, IV-4, n°33. — Brun, p. 258. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°559.

θ106.

PASQUIER (Estienne). *Le Monophile*, avecq' quelques autres œuvres d'amour. Paris, Pour Abel L'Angelier, 1578. In-16, veau blond, triple filet doré, dos orné à la grotesque, pièce de titre noire, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*).

1 000/1 500 €

Parue pour la première fois en 1554, cette dissertation sur l'amour entremêlée de vers est une œuvre de jeunesse d'Estienne Pasquier (1529-1615), humaniste, poète et magistrat principalement connu pour son ouvrage *Les Recherches de la France*. Cette quatrième édition, la dernière du XVI<sup>e</sup> siècle, est très augmentée et remaniée par rapport aux précédentes. Elle contient, outre les deux discours du *Monophile*, trois *Dialogues amoureux*, des *Œuvres poétiques* dont un poème en « hendecasyllabes françois », et une *Congratulation au Roy de la Paix faite par Sa Maiesté entre ses subiectz l'unziesme iour d'Aoust 1570*.

PLAISANT EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE RELIURE EN VEAU BLOND DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, LE DOS DÉCORÉ À LA GROTESQUE.

De la bibliothèque Philippe Gentilhomme (2009, n°193).

Quelques légères rousseurs. Petit manque en queue, un mors fendillé sur la hauteur d'un caisson.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°2. — Balsamo & Simonin, n°31. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°588.

θ107.

PELETTIER DU MANS (Jacques). *La Savoie. Annecy, Jacques Bertrand*, 1572. In-8, maroquin aubergine, décor à la Du Seuil, fleuron doré au centre, dos orné, tranches dorées (*Reliure de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*).

3 000/4 000 €

ÉDITION ORIGINALE, EXTRÈMEMENT RARE, DE CE CHARMANT POÈME en trois livres dédié à la princesse Marguerite de France, duchesse de Savoie et de Berry, fille de François I<sup>r</sup> et protectrice des poètes de la Pléiade.

Brunet, *Supplément*, t. II, col. 192, cite une édition de 1564 qui n'existe pas (sans doute une coquille dans la date).

Titre placé dans un encadrement d'arabesques.

Jacques Peletier du Mans, humaniste qui faisait partie de la brigade de Ronsard, chante ici la Savoie et n'omet rien de ses paysages et richesses naturelles : arbres, sapins, aromates, légumes, poissons, animaux, rivières, monts enneigés, etc., chacun de ces détails est célébré par le poète manceau qui évoque aussi les habitudes du montagnard qui s'en va chasser le sanglier, le chamois ou l'ours. Parmi les endroits cités par l'auteur, on relèvera les villes de Chambéry et Annecy, et les vallées de la Maurienne et de la Tarentaise.

Exemplaire parfaitement établi, présentant quelques annotations manuscrites de l'époque dans les marges.

Le titre est sali et doublé, avec marges inférieure et latérale refaites. Petites rousseurs claires.

Tchemerzine, t. V, p. 152. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°611.



PELETTIER DU MANS voir lot n° 133.

θ108.

[PERROT DE LA SALLE (Paul)]. *Le Contr'empire des Sciences, et le Mystère des Asnes*. Avec un Paysage poetic sur autres divers subiets. Lyon, *De l'Impression de Françoys Aubry*, 1599. Petit in-8, veau blond, roulette dorée, dos lisse orné, pièce de titre noire, grecque intérieure, tranches dorées (*Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

800/1 200 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, réunissant le *Contr'Empire des sciences*, *Le Mystère des Asnes*, et une suite de poèmes satiriques, de Paul Perrot de La Salle, poète calviniste né en 1566 et mort vers 1623-1624, père du célèbre traducteur Nicolas Perrot.

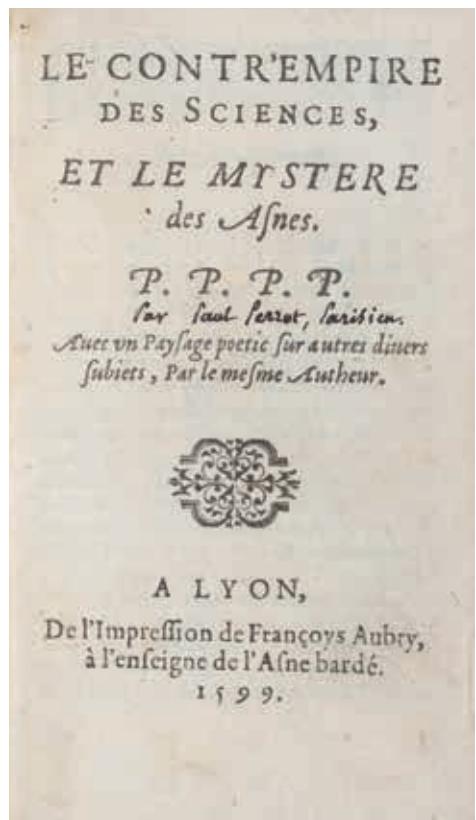
Paru pour la première fois en 1593 à Middelbourg, sous le titre *La Gigantomachie ou Combat de tous les arts et sciences avec la Louange de l'asne*, l'ouvrage fut inspiré au poète par le traité de Corneille Agrippa *De incertitudine et vanitate scientiarum* (1530). Il s'agit d'un long poème de plus de 4500 vers dans lequel Perrot dénonce toute forme d'études et cette attention trop grande accordée aux sciences, la superstition et la « vanitas mundi ».

Avec son *Contr'Empire*, PERROT A INCARNÉ EN FRANCE LA « PREMIÈRE MANIFESTATION MAJEURE DU SCEPTICISME DE LA RENAISSANCE DANS LE CHAMP DE LA POÉSIE » : *La tonalité est burlesque, mais le grandissement épique est réel. À vrai dire, Perrot se campe en "Hercule" combattant les monstres de vanité savante, fustigeant la Babel des sciences et les "géants" de la curiosité* (Nicolas Corréard, « La Poésie contre les sciences... » in *Littératures classiques*, n°85, 2014, pp. 43-68).

De la bibliothèque Philippe Gentilhomme (2009, n°197).

Réparation aux feuillets G<sub>2</sub> et G<sub>3</sub> avec perte de quelques mots qui ont été refaits à la plume. Marge inférieure de 2 feuillets refaite. Ex-libris manuscrit ancien gratté ou effacé à la fin. Charnières frottées, un mors fendillé, petits manques aux coiffes.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°18. — Baudrier, t. I, pp. 11-12. — Picot, *Rothschild*, n°2949. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°612.



θ109.

PHILIEUL (Vasquin). — PÉTRARQUE. Toutes les œuvres vulgaires. *Avignon, De l'Imprimerie de Barthélemy Bonhomme, 1555.* In-8, cuir de Russie fauve, double encadrement de deux filets dorés, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*A. Valat relieur Montpellier*).

2 000/3 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE EN FRANÇAIS DES ŒUVRES VULGAIRES DE PÉTRARQUE, ÉTABLIE PAR VASQUIN PHILIEUL (1522-c. 1582), poète né à Carpentras, chanoine de la cathédrale Notre-Dame-des-Doms à Avignon.

Elle se divise en quatre livres et comprend, outre la première partie du *Canzoniere*, déjà traduite et publiée par Philieul en 1548 sous le titre de *Laure d'Avignon*, la traduction des poèmes « in morte di Madonna Laura », des poèmes politiques et de circonstance, et des *Triumphi*.

*Vasquin Philieul a joué un rôle de premier plan dans la divulgation de la poésie de Pétrarque en France au XVI<sup>e</sup> siècle : il a été le premier à publier une traduction complète des œuvres vulgaires du poète italien. Avant lui, seuls Clément Marot et Jacques Peletier du Mans s'étaient essayés à une transposition des sonnets de Pétrarque en français, mais leur contribution n'avait été que très partielle (Balsamo).*

Jolie impression sortie des presses de Barthélemy Bonhomme à Avignon, frère de l'imprimeur lyonnais du même nom, Macé, avec marque typographique dite au guerrier sur le titre.

Mouillure marginale à plusieurs feuillets dont le titre. Charnières marquées.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°23. — J. Balsamo, *Les Poètes français de la Renaissance et Pétrarque*, p. 203 sqq. — Pansier, t. II, p. 115, n°8. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°613.

θ110.

PLAISIRS DE LA MAISON RUSTIQUE (Sur les), poèmes extraits de plusieurs excellents auteurs. S.l.n.d. [Paris, Jacques Du Puy, 1586]. In-4, veau blond, triple filet doré, dos orné, pièces rouge et noire, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*).

1 000/1 500 €

RECUEIL COLLECTIF DE POÈMES RUSTIQUES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE, D'UNE GRANDE RARETÉ, CÉLÉBRANT LES JOIES DE LA VIE À LA CAMPAGNE ET LES PLAISIRS - NATURALISTES ET CYNÉGÉTIQUES - DE SES HABITANTS.

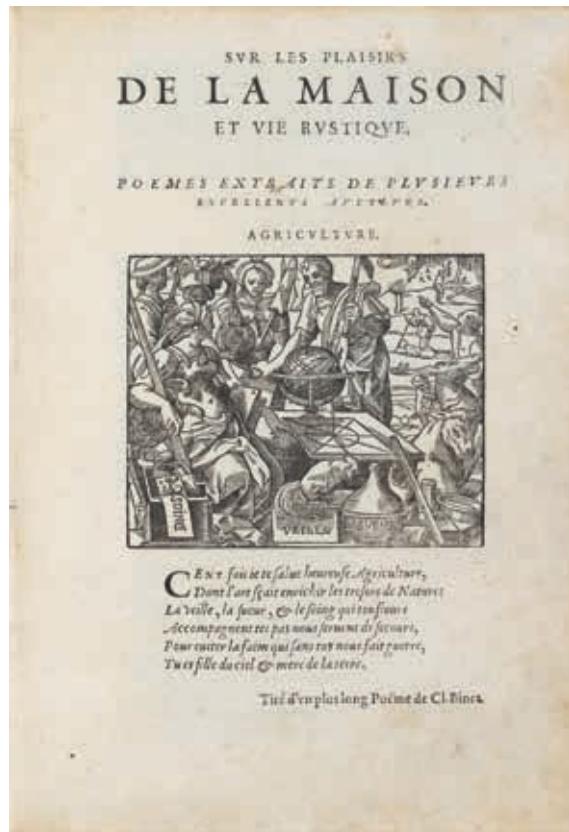
Ce recueil de 59 feuillets constitue un supplément à l'édition de 1586 de *l'Agriculture et maison rustique* d'Estienne et Liébault.

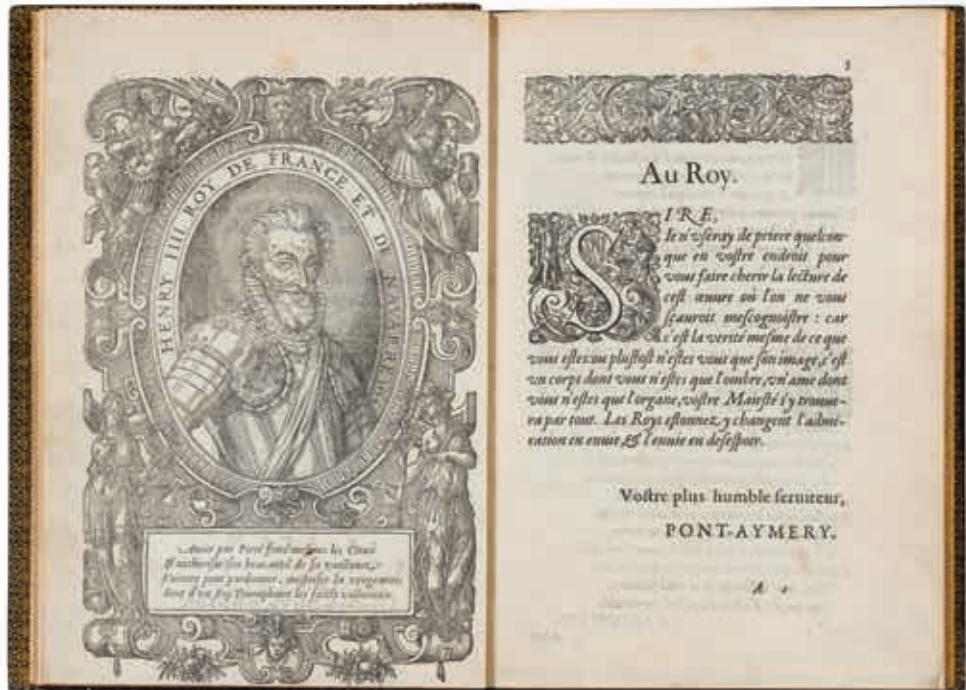
Soigneusement imprimé en caractères italiques, il comprend au total 9 pièces. On y trouve les *Plaisirs rustiques* de Ronsard, initialement paru en 1560, une ode de Desportes, deux pièces de Pibrac, une autre de Du Bartas, le poème de Claude Binet paru en 1583 et intitulé *Les Plaisirs de la vie rustique et solitaire*, les *Plaisirs du gentilhomme champêtre* de Nicolas Rapin, ainsi que deux poèmes de Philibert Guyde, *La Colombière* et *L'Abeille françoise*.

PLAISANT EXEMPLAIRE EN VEAU BLOND, provenant de la bibliothèque Auguste-Pierre Garnier.

Quelques légères rousseurs. Charnières fragiles, minime fente à deux mors.

Viollet-le-Duc, p. 31. — Thiébaud, col. 348. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°903.





111

θ111.

PONT-AYMERY (Alexandre de). Le Roy triomphant, où sont contenues les merveilles du très-illustre, & très-invincible Henry III. Lyon, Thibaud Ancelin, 1594. In-4, maroquin havane, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Capé). 500/600 €

Panégyrique dédié à Henri IV, offrant un bilan versifié de la politique française au moment de l'entrée du souverain dans Paris. L'auteur souligne en particulier la *miserable condition de la France, qui est ce iourd'huy l'unique eschaffaut de Mars, où toute la rage du monde s'est transportée.*

SUPERBE PORTRAIT GRAVÉ SUR BOIS DU ROI HENRI IV, en médaillon dans un encadrement Renaissance, imprimé au verso du titre.

Une pièce de politique contemporaine, également en vers et ornée du même portrait, a été reliée à la suite : *Les Piliers d'Estat...* Lyon, Thibaud Ancelin, 1594.

EXEMPLAIRE PARFAIT, EN RELIURE DE CAPÉ. Il est cité par Brunet, *Supplément*, t. II, col. 278, et a figuré au catalogue Berès, *Des Valois à Henri IV*, sous le n°279.

Des bibliothèques William Martin (1869, n°515), Paul Grandsire (1930, n°111) et général Jacques Willems.

Légers frottements aux coiffes.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°37. — N. Ducimetière, *Mignonnes...*, n°130. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°635.

θ112.

PONT-AYMERY (Alexandre de). Les Œuvres. Paris, Jean Richer, 1599. In-12, vélin souple (*Reliure de l'époque*). 800/1 200 €

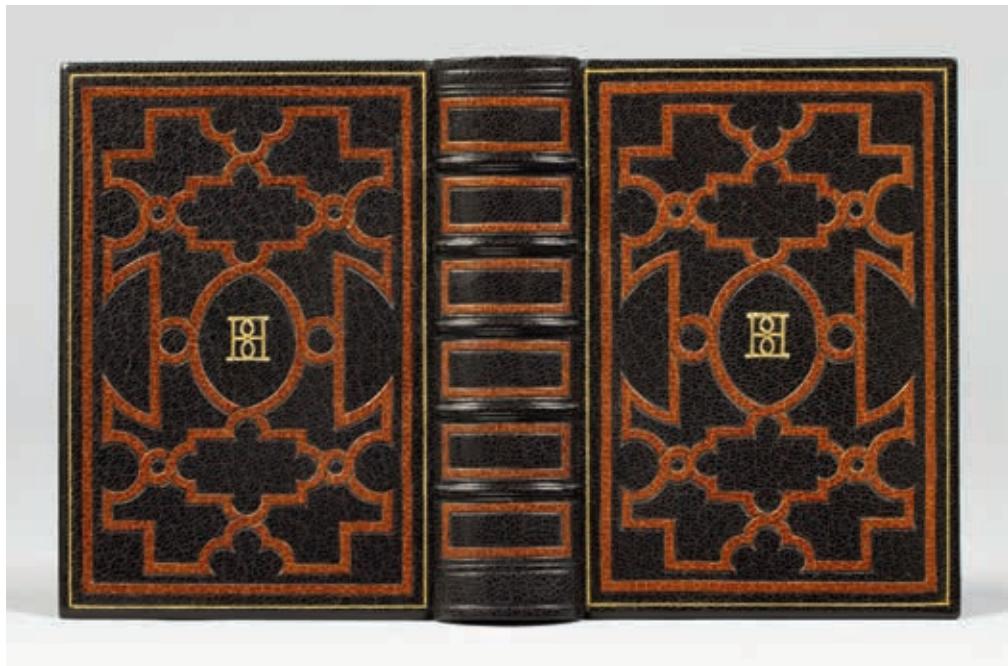
PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES D'ALEXANDRE DE PONT-AYMERY, POÈTE-SOLDAT DAUPHINOIS QUI COMBATTIT AU SEIN DES TROUPES RÉFORMÉES, participant notamment au siège de Montélimar en 1587 et à la grande bataille de Poncharra en septembre 1591.

Elle comprend l'*Hymne au roi*, *L'Académie ou Institution de la noblesse*, le livre de *La parfaicte vaillance*, *L'Image du grand capitaine*, un Discours d'Estat sur la blessure du Roy (Henri IV), et un curieux *Paradoxe apologétique*, où il est fidèlement démontré que la femme est beaucoup plus parfaite que l'homme en toute action de vertu. Le volume se termine par un *Hymne à Madame la Maréchale de Reths*.

Exemplaire en vélin d'époque, comportant des annotations manuscrites anciennes, la plupart biffées, tout au long du texte de *L'Académie*.

Petite mouillure touchant quelques feuillets, des feuillets roussis.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°41. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°640.



θ113.

PONTOUX (Claude de). *Les Œuvres. Lyon, Benoît Rigaud, 1579.* In-16, maroquin noir, filet doré, plats couverts d'une fanfare vide dessinée par des entrelacs et des listels de maroquin fauve, chiffre doré au centre, dos orné, caissons dessinés par des listels de même maroquin, doublure de maroquin fauve, filet doré intérieur, gardes de moire marron glacé, tranches rouges, chemise demi-maroquin à bande et étui (Honegger).

1 000/1 500 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE CLAUDE DE PONTOUX, poète et médecin né à Châlons-sur-Saône vers 1530 et mort en 1579.

Publiée au lendemain de la mort de l'auteur, elle réunit la plupart des pièces du poète, dont certaines avaient déjà paru dans la *Gelodacrye amoureuse* (Lyon, 1576).

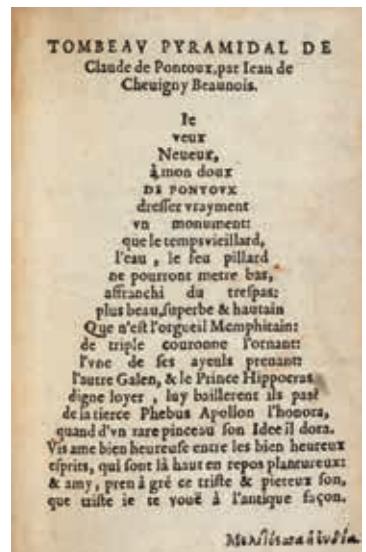
En dehors des quelques 300 sonnets, dont quelques-uns en italiens, écrits par l'auteur pour sa maîtresse *Idée*, homonyme de l'inspiratrice de la *Délie* de Maurice Scève, on signalera, dans les pièces liminaires, une ode écrite en collaboration avec Pontus de Tyard, intitulée *Tombeau pyramidal*, dont la typographie évoque la forme d'une pyramide.

Mention d'appartenance, contemporaine de l'édition, au verso du dernier feuillet. Ex-libris manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le titre : *Mariotte*.

L'exemplaire a figuré au catalogue de la librairie Pierre Berès, *Des Valois à Henri IV* (n°281) et était conservé à l'époque dans une reliure ancienne. Il se présente aujourd'hui dans UNE CHARMANTE RELIURE À COMPARTIMENTS VIDES AU DESSIN INSPIRÉ DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Exemplaire court de marges, rousseurs claires.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°43. — Baudrier, t. III, p. 351. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°642.



θ114.

RACAN (Honorat de Bueil, seigneur de). — ROSSET (François de). Les Délices de la poésie françoise, ou Recueil des plus beaux vers de ce temps. [...] Recueilly par F. de Rosset. *Paris, Toussaint du Bray, 1618.* Fort volume in-8, vélin ivoire, traces de liens, dos lisse muet (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

RARE RECUEIL POÉTIQUE DU DÉBUT DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, offrant un panorama des meilleurs poètes prisés au début du règne de Louis XIII : Desportes, Du Perron, Malherbe, Honoré d'Urfé, Bertaud, Maynard, Lingendes, etc.

CE VOLUME EST IMPORTANT CAR IL COMPREND LES PREMIÈRES POÉSIES DE RACAN, TOUTES INÉDITES : ce recueil doit donc être considéré comme la véritable édition originale de Racan (Tchemerzine). Ces poésies occupent 16 feuillets non chiffrés, lesquels, comme dans l'exemplaire De Backer, sont ici placés entre les pp. 576 et 577.

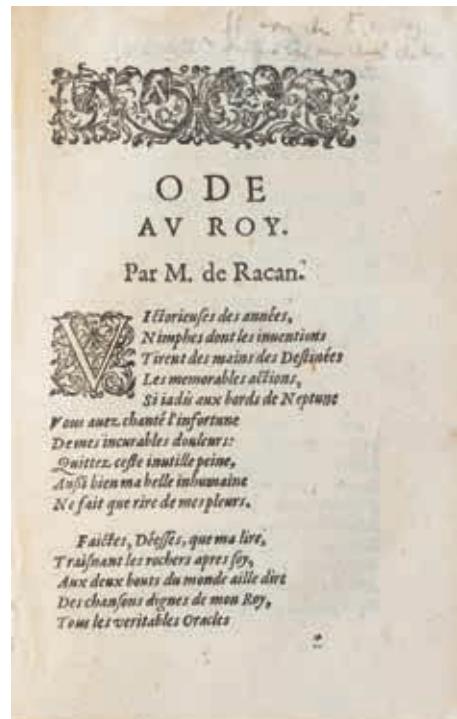
Ami et disciple de Malherbe, Honorat de Bueil, seigneur de Racan (1589-1670) fut l'un des grands poètes lyriques de l'ère baroque. Il fut élu en 1634 à l'Académie française.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN VÉLIN D'ÉPOQUE.

Ex-libris manuscrits anciens sur le titre : *F. Danneau Doct. Med. Reg. et S. Dorigny*. Des bibliothèques R. de Fournier Szczerba et Larue.

Traces de salissure au feuillett Ooo<sub>4</sub>, quelques légères rousseurs. Petit manque de papier dans la marge du feuillett T<sub>2</sub>.

Lachèvre, *Poésies libres et satiriques*, p. 326. — Tchemerzine, t. V, p. 327. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°923.



θ115.

RÉGNIER (Mathurin). Les Satyres, et autres œuvres. Augmentés de diverses Pièces cy-devant non imprimées. *Leyde, Jean & Daniel Elzevier, 1652.* In-12, maroquin rouge, plats ornés d'un large encadrement de filets et roulettes dorés, dos orné, roulette intérieure dorée, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Derome le jeune*).

1 000/1 500 €

Seconde édition elzévirienne et PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, augmentée de nombreuses pièces dont les satires XVIII et XIX et des vers spirituels.

EXEMPLAIRE EN BELLE CONDITION, RELIÉ EN MAROQUIN PAR DEROME LE JEUNE (cf. Pascal Ract-Madoux, « Essai de classement chronologique des étiquettes de Derome le Jeune » in *Bulletin du bibliophile*, 1989, n°2, G1).

Dos très légèrement passé.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5. — Cherrier, pp. 25-26. — Willem, n°715. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°657.

θ116.

ROMIEU (Lanteaume de). — COUSTAU (Pierre). Le Pegme, avec les Narrations philosophiques. *Lyon, Macé Bonhomme, 1560.* In-8, vélin souple à recouvrement, dos lisse, titre à l'encre en haut (*Reliure de l'époque*).

500/600 €

Seconde édition de la traduction française de Lanteaume de Romieu, poète et gentilhomme d'Arles, après celle de 1555 publiée chez le même éditeur.

Titre placé dans un encadrement gravé, avec marque typographique de l'éditeur, et 95 vignettes emblématiques gravées sur bois ; chaque page du texte est encadrée d'une bordure ornée de grotesques et de motifs architecturaux.

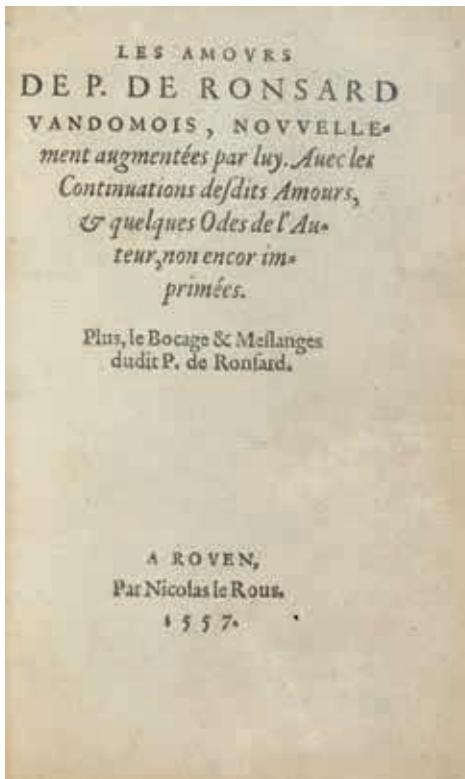
AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN VÉLIN ANCIEN.

Taches d'encre sur la tranche inférieure, débordant dans la marge de quelques feuillets.

Baudrier, t. X, p. 262. — Brun, p. 161. — Landwehr, *Romanic*, n°244. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°667.



Tel fut Ronsard, autheur de cest ouvrage,  
Tel fut son œil, sa bouche & son visage,  
Portrait au vif de deux crayons diuers:  
Iey le Corps, & l'Esprit en ses vers.



θ117.

RONSARD (Pierre de). *Les Amours*, nouvellement augmentées par luy. Avec les Continuations desdits Amours, & quelques Odes de l'Auteur, non encor imprimées. Plus, le Bocage & Meslanges. *Rouen, Nicolas le Rous* [Anvers, Christophe Plantin], 1557. In-8, maroquin havane, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Hardy).

6 000/8 000 €

ÉDITION D'UNE EXTRÈME RARETÉ, PUBLIÉE DU VIVANT DE RONSARD.

C'est une contrefaçon plantinienne, à l'adresse de Rouen ; elle ne comporte évidemment aucune pièce inédite.

*Ce qui fait le grand intérêt de cette contrefaçon, c'est qu'elle reproduit très exactement la leçon des éditions princeps copiées, mis à part des corrections orthographiques* (J. P. Barbier-Mueller). Divisée en trois parties en pagination séparée, l'édition comprend : les *Amours* (copie de l'édition parisienne de 1553, sans les commentaires de Muret), la *Continuation des Amours*, avec un titre particulier (copie de l'édition originale de 1555), et le *Bocage* et les *Meslanges* (sans titre particulier, copie des éditions originales de 1554 et 1555).

Les *Amours* parurent en 1552 chez la Veuve Maurice de La Porte. C'est la plus connue des œuvres de Ronsard, grâce à laquelle le poète gagna son premier surnom de « Pétrarque françois ».

BEL EXEMPLAIRE, malgré un petit frottement sur un nerf du dos.

Des bibliothèques Clinchamp (1860, n°238), Félix Solar (1860, n°1232), W. Martin, F. Herbert et Auguste-Pierre Garnier.

J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°21. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°697.

θ118.

RONSARD (Pierre de). Discours des Misères de ce Temps. *Paris, Gabriel Buon, 1565.* — Continuation du Discours des Misères de ce Temps. *Paris, Gabriel Buon, 1564.* — Institution pour l'Adolescence du Roy Treschrestien Charles Neuvfiesme de ce nom. *Paris, Gabriel Buon, 1566.* — Élégie sur les troubles d'Amboise, 1560. *Paris, Gabriel Buon, 1565.* Recueil de 4 plaquettes en un volume in-4, maroquin brun, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées, étui (*René Aussourd*).

4 000/5 000 €

IMPORTANT RECUEIL RÉUNISSANT LES 4 PREMIERS DISCOURS POLITIQUES DE RONSARD, dont la rédaction et la publication sont concomitantes avec la première guerre de Religion qui éclata en 1562.

Acquis par le collectionneur auprès de la librairie Berès, cat. *Des Valois à Henri IV*, n°305, il est constitué de la manière suivante :

— *Discours des misères...* (J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°20).

— *Continuation...* (J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°21).

— *Institution...* (J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°22). SEUL EXEMPLAIRE CONNU de cette dernière édition officielle imprimée à Paris.

— *Élégie...* (J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°19). SEUL EXEMPLAIRE CONNU de cette édition.

CES QUATRE ÉDITIONS SONT RARISSIMES.

L'*Élégie sur les troubles d'Amboise*, premier en date des discours de Ronsard, est reliée à la fin du volume ; adressée à Guillaume des Autels, elle parut en 1562, suivie la même année du *Discours des Misères de ce temps*, poème considéré comme le plus remarquable et le plus frappant des discours politiques du Vendômois. Au ton relativement modéré du *Discours*, succéda, celui, plus vénément, de la *Continuation* (1562), où le poète se mit à invectiver les huguenots qu'il associe à des rebelles de la royauté. Quant à l'*Institution pour l'adolescence du Roi* (1562), poème écrit pour le jeune Charles IX qui venait de succéder à son frère François II, il fut probablement composé à l'époque du colloque de Poissy (1561) dont l'impasse a contribué à l'embrasement de la France.

*En mars 1560, la tentative avortée d'enlèvement du jeune roi François II, connue sous le nom de "Tumulte d'Amboise", révéla tragiquement l'exacerbation des tensions entre Catholiques et Protestants français. [...] Ronsard déploya toute sa faconde pour convaincre de leur folie ces Français devenus rebelles à leur roi, infectés par une idée pernicieuse venue de l'étranger : le luthérianisme. Il prit à partie Bèze, l'ancien ami, devenu le porte-parole de la cause protestante depuis sa participation au colloque de Poissy. Et, dès 1562, le ton se durcit...* (Ducimetière, p. 442).

Quelques petites piqûres.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°722, 726, 718 et 713.

θ119.

RONSARD (Pierre de). Continuation du Discours des Misères de ce Temps. *Paris, Gabriel Buon, 1564.* Plaquette in-4, maroquin noir, triple filet doré, chiffre doré au centre, dos orné, doublure et gardes de moire chocolat (*Honegger*).

1 500/2 000 €

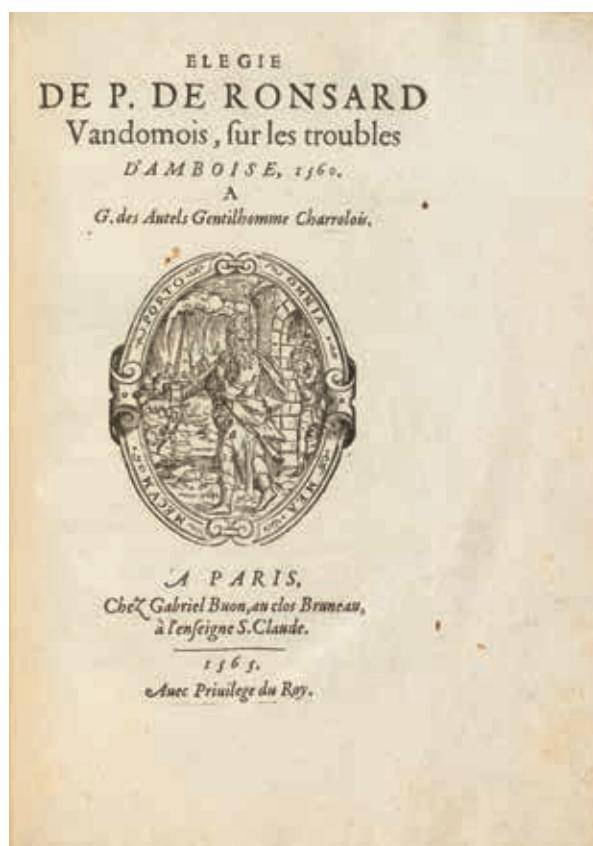
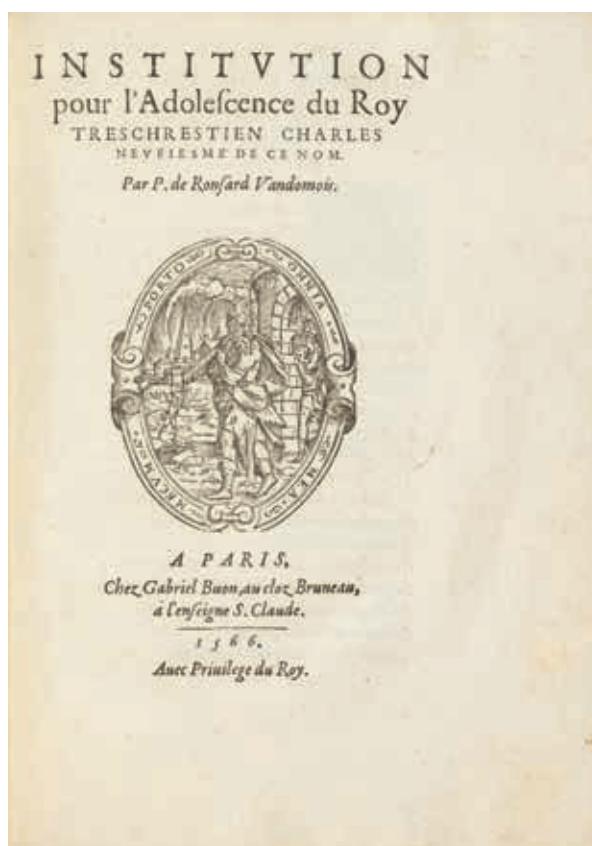
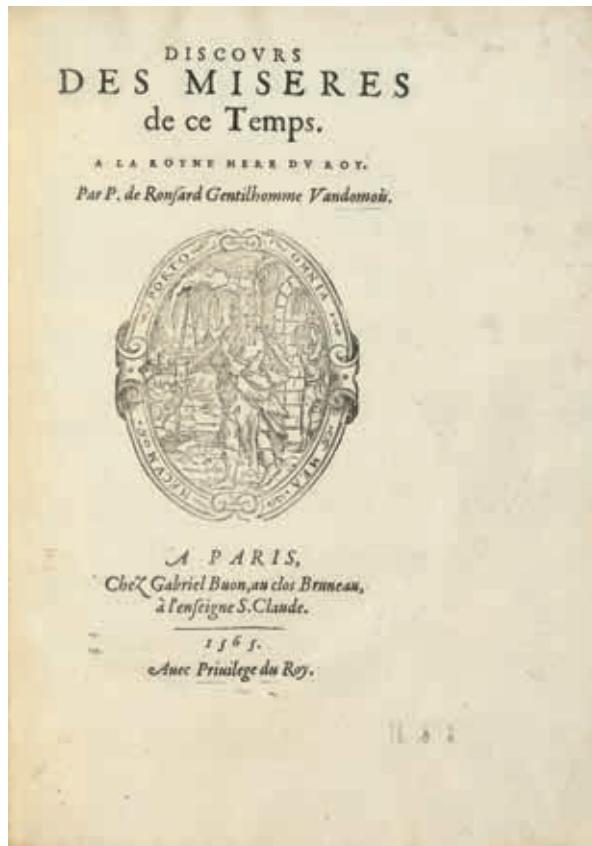
TRÈS RARE ÉDITION DE CE POÈME qui fait suite au *Discours des misères de ce temps*, le plus célèbre des discours politiques de Ronsard. On connaît une autre édition de 1564 publiée chez le même éditeur, décrite par J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°16 : toutes deux sont d'une composition typographique différente.

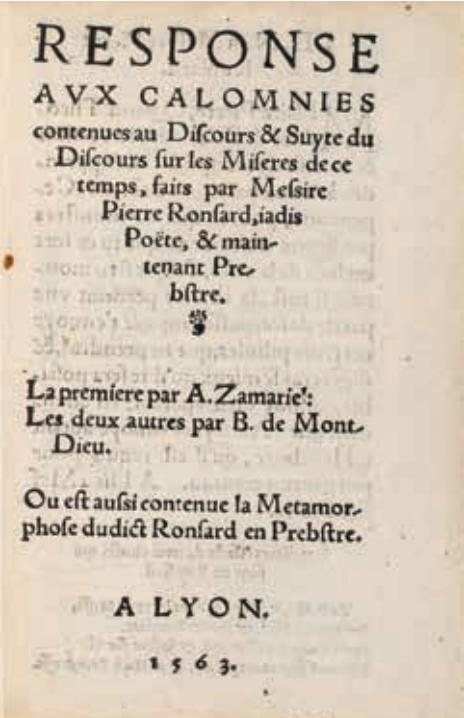
Après son vibrant appel à la réconciliation générale entre catholiques et protestants dans son *Discours...* (1562), Ronsard s'en prend ici directement aux réformés et leur demande de ne pas mettre le royaume à feu et à sang, arguant que l'emploi de la violence va à l'encontre de leurs prétentions évangéliques. Le poète s'adresse en particulier à Théodore de Bèze : *Ne presche plus en France une Evangile armée, / Un Christ empistollé tout noircy de fumée, / Portant un morion en teste, & dans la main / Un large coustelas rouge du sang humain.*

La *Continuation* fut composée entre le 20 septembre 1562 et le 25 octobre suivant, jour où Antoine de Bourbon, roi de Navarre, fut mortellement blessé au siège de Rouen. L'édition originale parut dans la foulée, la même année.

Exemplaire parfaitement établi par Honegger au chiffre du collectionneur.

J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°17. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°727.





120

€120.

RONSARD. — [MONTMÉJA (Bernard de) et Antoine de LA ROCHE-CHANDIEU]. Response aux calomnies contenues au Discours & Suyte du Discours sur les Misères de ce temps, faits par Messire Pierre Ronsard, iadis Poète, & maintenant Prebstre. Lyon, s.n., 1563. Plaquette in-8, maroquin bleu nuit, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron*).

1 500/2 000 €

Seconde édition de ce VIOLENT PAMPHLET CONTRE RONSARD : c'est un ouvrage majeur dans la « Querelle des Discours » qui opposa le Pindare français à ses détracteurs protestants.

En publiant en 1562 son fameux *Discours des misères de ce temps* et sa *Continuation...* (voir n° 118), Ronsard avait suscité une vive réaction dans le camp réformé. Les protestants voulaient se venger ; leur courroux se déversa alors contre le Vendômois en la plume de deux poètes et ministres réformés, Bernard de Montméja (vers 1535-1574) et Antoine de La Roche-Chandieu (1534-1591), dissimulés sous deux pseudonymes à la consonance prophétique : B. de Mont-Dieu et A. Zamarie.

Dans cette triple réponse, les deux auteurs réfutent les arguments avancés par Ronsard dans ses discours politiques et attaquent personnellement le poète, allant jusqu'à critiquer sa poésie et dénigrer la valeur poétique de ses vers : *Ceux qui t'ont des François le Pindare appellé, / T'appellent maintenant un prebstre escervellé / Dont la Muse brehaigne & du tout infertile, / D'un Artus Desiré, contre faisant le stile.*

Des bibliothèques Ernest Stroehlin (ex-libris ; ne figure pas au catalogue de 1912) et Alfred Cartier (vente en 1974, note autographe de J. P. Barbier-Mueller).

Petits frottements aux coins et coiffes.

J. P. Barbier-Mueller, IV-4, n°15. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°119. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°112.

€121.

RONSARD (Pierre de). Responce aux Injures et calomnies, de ie ne say quels Prédicants, & Ministres de Genève. Paris, Gabriel Buon, 1564. Plaquette in-4, maroquin brun, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, filet intérieur, doublure et gardes de moire chocolat, étui (G. Plumelle).

1 500/2 000 €

VIRULENT PAMPHLET DE RONSARD CONTRE LES RÉFORMÉS, initialement publié l'année précédente à Paris chez le même Gabriel Buon.

Il s'agit du dernier des discours ronsardiens de la « Querelle des Discours » qui opposa violemment, durant deux années, le poète à ses détracteurs protestants. Le Pindare français le rédigea en réaction à *troys petits livres... segrettement composez par quelques ministreaux ou secretaires de semblable humeur... contre moy*, référence notamment à la *Response aux calomnies* publiée par Bernard Montméja et Antoine de La Roche-Chandieu en 1563.

Exemplaire relié aux armes du collectionneur.

Tchemerzine, t. V, p. 443. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°121. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°733.



121

θ122.

RONSARD (Pierre de). Elégie à N. de Nicolay Daulphinoys, Seigneur d'Arfeuille, varlet [sic] de chambre, & Geographe ordinaire du Roy. S.l.n.d. [1576]. Plaquette in-4 de 2 feuillets, maroquin bleu nuit, janséniste, titre doré en long au dos, double filet doré, tranches dorées, étui (*Riviere & Son*).

800/1 000 €

Poème en 108 vers alexandrins, dont les deux feuillets imprimés sont extraits d'un exemplaire des *Navigations, pérégrinations et voyages faicts en la Turquie* de Nicolas de Nicolay, édition anversoise de 1576. CETTE PIÈCE NE FUT JAMAIS RECUEILLIE PAR RONSARD DANS SES ÉDITIONS COLLECTIVES.

BELLES PROVENANCES : l'exemplaire a appartenu à André Rodocanachi, diplomate qui avait constitué une considérable bibliothèque où brillaient les plus rares éditions de Ronsard, puis à Edmée Maus.

Petite mouillure en tête des deux feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°88. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°760.

θ123.

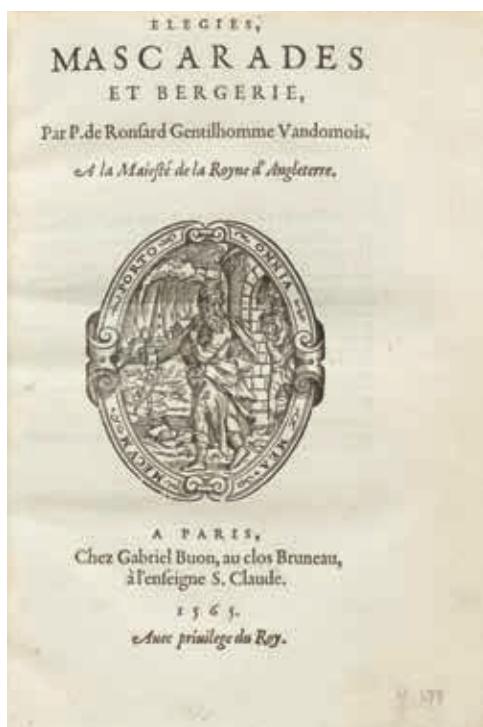
RONSARD (Pierre de). Élégies, mascarades et bergerie. *Paris, Gabriel Buon, 1565.* In-4, maroquin citron, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Huser*).

5 000/6 000 €

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire de troisième état portant au titre la dédicace imprimée du poète à la reine d'Angleterre.

Recueil de pièces de circonstances composées à l'instigation de Catherine de Médicis, renfermant des poèmes adressés à la reine Elizabeth d'Angleterre et à des membres de son gouvernement, ainsi qu'aux souverains, princes et grands aristocrates français (notamment Catherine de Médicis, Charles IX, Louis de Condé, etc.).

On y trouve aussi une *Bergerie* dédiée à Marie Stuart, la reine écossaise, dont les acteurs devaient être les enfants de la famille royale avec Henri de Navarre et Henri de Guise, mais qui n'a jamais été représentée, ainsi que des poèmes composés pour les fêtes de la Cour réunis sous le titre *Mascarades, combatz et cartelz, faitz à Paris et au carnaval de Fontainebleau*.



Avec ce recueil, Ronsard se fait l'ambassadeur officiel de Catherine de Médicis : *Le 11 avril 1564, la France et l'Angleterre avaient signé le traité de paix de Troyes, qui mettait un terme aux très vieilles prétentions continentales de la couronne britannique. L'heure était à la réconciliation et Catherine de Médicis, soucieuse d'entretenir des rapports cordiaux avec la reine Elizabeth, commanda ces vers à Ronsard, son porte-parole poétique* (Ducimetière).

On retiendra particulièrement l'élegie adressée à *Mylord Robert Du-Dlé, conte de L'Encestre* (Robert Dudley, comte de Leicester, ministre de la reine d'Angleterre), dont Ronsard vante les qualités, le courage au combat, les aptitudes pour la musique et la danse, etc. Si ses goûts pour la bibliophilie, bien connus – les reliures faites pour lui portent son emblème, un ours enchaîné à un tronc d'arbre –, ne sont pas évoqués (hélas !), LE POÈTE, EN REVANCHE, NOUS ÉCLAIRE SUR LA PASSION DE CE DIGNITAIRE POUR LA CHASSE (12 vers) : *Nul mieux que toy ne suit par les bocages, / Les Cerfs rameux, ou les Sangliers sauvages...*

L'exemplaire a figuré au catalogue de la librairie Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°304, où il est décrit ainsi : *L'un des seuls exemplaires connus de l'édition originale portant au titre la dédicace...*

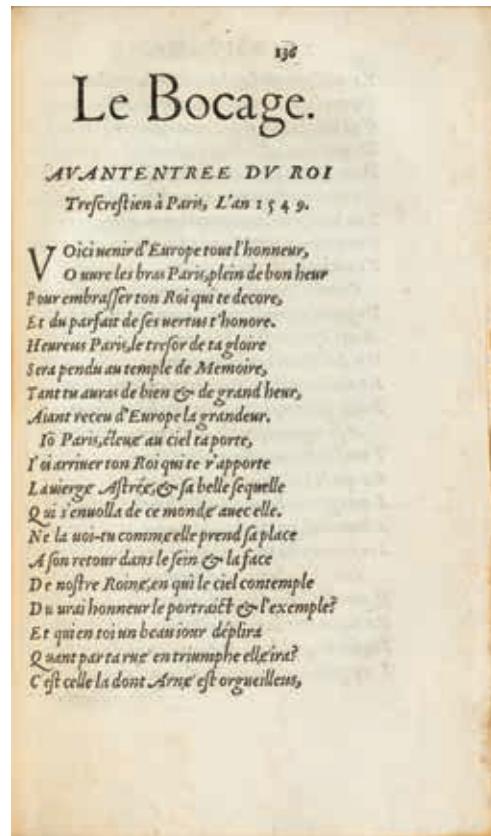
Beau portrait ancien gravé en taille-douce ajouté en tête du volume : malgré la légende imprimée, ce n'est pas un portrait de Ronsard, mais celui du poète gascon Jean de La Gessée (cf. cat. *Ronsard : la trompette et la lyre*, p. 180).

Petite mouillure aux feuillets 64 à 68, marge inférieure restaurée au f. 77.

J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°24. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°13. — Cat. *Ronsard : la trompette et la lyre*, n°242. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°739.

Elegie de P. de Ronsard Gentil-homme  
Vandomois, à N. de Nicolay Daul-  
phinoys, Seigneur d'Arfeuille, varlet de  
chambre, & Geographe ordinaire du  
Roy.

*Si quel homme autrefois d' Argille reflet  
Fut au pouvoir des Dieux moulé par Prometheo,  
Sait quel honneur du Nil, miraculo nompare,  
L'ait produit, effeuillé aux racines du soleil,  
Quand la terre pesante au centre domine,  
Du ciel son compagnon se trouva séparé,  
L'homme est vagement distin, fauax, ingénier,  
Et sur tout animal le plus semblable aux Dieux,  
Par'auz en los divers : ces de cent mille semblables  
Ne se peut transer qui à l'autre ressemble...  
Non les peuples qui sont diversement taillagés,  
Qui des freres, des soers & les cousins germains,  
Et tout auz qu'auz sont differens de visages,  
Ils different aussi de mœurs & de courages,  
L'un aime fous veuus le caſſer repas,  
L'autre à ses ennemis en flagrant le dos,  
L'un racheve & chearin langue deſus un leure...  
L'autre de la fance des grands Princes s'engare,  
L'un ayme le barreau, & fasse au parquet,  
Reuende poix de l'or fous auvre equeut,  
L'autre feud v'ne recheir pour v'n palau du Louvre...  
L'autre pres des Enfers les minures decouvre,  
L'un flonne le mer, vaguant de toutes parts,  
Et produise sa vie hystre des bâordis :  
L'autre parmy les champs exerce son ouvage...  
A*



0124.

RONSARD (Pierre de). *Les Quatre premiers livres des Odes. Ensemble son Bocage.* Paris, Guillaume Cavellart [sic], 1550. In-8, veau fauve, double encadrement de trois filets à froid, fleuron doré au centre et petit fleuron aux angles, dos à nerfs, boîte moderne (*Reliure de l'époque*).

40 000/50 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER RECUEIL POÉTIQUE DE RONSARD (1524-1585).

Exemplaire de premier état, sans les 2 feuillets de suravertissement mais contenant les 2 feuillets d'errata.

LE RECUEIL NE RENFERME QUE DES POÈMES INÉDITS, à l'exception de trois pièces.

La parution des *Odes* ronsardiennes résonna comme un coup de tonnerre dans le monde des Lettres au XVI<sup>e</sup> siècle, bouleversant alors le paysage de la poésie en France.

Nourri des œuvres de Pindare et d'Horace, Ronsard, qui ne cache pas son dédain pour la vieille école, s'y présente non sans orgueil comme *le premier auteur Lirique François* et se vante d'avoir le premier enrichi la langue française du terme « *ode* », vieux genre poétique prisé des auteurs de l'Antiquité : *quand tu m'appelleras le premier auteur Lirique François, et celui qui a guidé les autres au chemin de si honnête labeur, lors tu me rendras ce que tu me dois [...]. i'allai voir les étrangers, & me rendi familier d'Horace, contrefaisant sa naïve douceur, des le même tens que Clement Marot (seulle lummière en ses ans de la vulgaire poésie) se travailloit à la poursuite de son Psautier, & osai le premier des nostres, enrichir ma langue de ce nom Ode.*

L'œuvre suscita la plus vive réaction de la part des Marotiques : une bataille littéraire, connue sous le nom de « Querelle du Louvre », débute alors entre les Anciens et les Modernes, représentés d'un côté par Mellin de Saint-Gelais, poète officiel à la cour d'Henri II, et le jeune Ronsard.

On a relié la suite :

— *L'Hymne de France*. Paris, De l'Imprimerie de Michel Vascosan, 1549.

Édition originale de ce poème exaltant le sentiment national, en 224 vers décasyllabiques à rimes plats ; c'est là LE PREMIER HYMNE COMPOSÉ PAR LE POÈTE QUI REVENDIQUE LA GLOIRE D'ÊTRE LE PREMIER À CÉLÉBRER LA FRANCE.

(J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°2. — Cat. Ronsard : *la trompette et la lyre*, n°19.)



— *Ode de la paix*. Paris, Guillaume Cavellat, 1550.  
ÉDITION ORIGINALE, CONNUE À 7 EXEMPLAIRES SEULEMENT selon  
J. P. Barbier-Mueller.  
Ode appartenant au genre pindarique, dans laquelle Ronsard  
chante en 500 vers la paix qui fut signée cette même année  
1550 avec l'Angleterre : *La France paya 400 000 écus d'or et*  
*les Anglais rendirent Boulogne. Au surplus ils évacuèrent*  
*l'Écosse* (J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°8.)

PRÉCIEUX VOLUME RÉUNISSANT TROIS ŒUVRES DE JEUNESSE DE  
RONSARD, CONSERVÉ DANS UNE RELIURE PARISIENNE  
STRICTEMENT CONTEMPORAINE DES ÉDITIONS.

Il provient des bibliothèques Eugène Piot (1891, n°482), Tobie  
Gustave Herpin (1903, n°107), Robert Hoe (1912, n°2929),  
William Augustus White et F. M. Weld.

Des rousseurs claires, petite mouillure claire à quelques  
feuilles. Reliure restaurée aux coins, le dos refait.

J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°5. — N. Ducimetière, *Mignonnes...*, n°3.  
— Cat. Ronsard : *la trompette et la lyre*, n°46. — Diane Barbier-  
Mueller, *Inventaire...*, n°673, 670 et 676.





θ125.

RONSARD (Pierre de). Les Quatre premiers livres des Odes. *Paris, Veuve Maurice de La Porte, 1555.* — Le Cinquième des Odes [sic]. *Paris, Veuve Maurice de La Porte, 1553.* 2 ouvrages en un volume in-8, veau blanc, encadrement de trois filets doré, au centre se détachant sur un semé de fleurettes dorées, grand cartouche ovale à décor d'entrelacs, motifs en écoinçon, traces de liens, dos orné, tranches dorées, chemise de veau havane et boîte modernes (*Reliure de l'époque*).

40 000/50 000 €

TRÈS PRÉCIEUX VOLUME RÉUNISSANT AU COMPLET LES CINQ LIVRES DU RECUEIL DES ODES, CONSERVÉ DANS UNE SOMPTUEUSE RELIURE EN VEAU BLANC DORÉ DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE.

CONDITION EXCEPTIONNELLE POUR DES ÉDITIONS ANCIENNES DE POÉSIE FRANÇAISE, ET TOUT PARTICULIÈREMENT CELLES DU PRINCE DES POÈTES FRANÇAIS.

Le volume a été constitué par un amateur de l'époque qui a rassemblé les éditions suivantes :

— *Les Quatre premiers livres des Odes*, 1555.

Troisième édition, contenant 21 pièces nouvelles. La célèbre odelette à Cassandre *Mignon*, *allon voir si la rose...*, d'abord parue en appendice dans l'édition des *Amours* de 1553, est mise ici en bonne place par Ronsard qui l'a insérée dans le premier livre, devenant l'ode XV.

Selon J. P. Barbier-Mueller, il s'agit d'un exemplaire de l'état intermédiaire entre les deux tirages signalés par Pereire : le collectionneur l'a soigneusement décrit et renommé état b.



— *Le Cinquième livre des Odes*, 1553.

Seconde édition, la première publiée séparément, du cinquième et dernier livre du recueil des *Odes* qui avait paru à la suite des *Amours* de 1552. Elle contient 9 pièces nouvelles.

Exemplaire de 4<sup>e</sup> état, décrit par J. P. Barbier-Mueller qui le nomme état d.

Ce cinquième livre s'ouvre par la *Harangue que fit le Duc de Guise aus soudars de Mez, le iour qu'il pensoit avoir l'assaut*, pièce d'exhortation militaire des plus éloquentes et des plus enflammées (cf. cat. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°298).

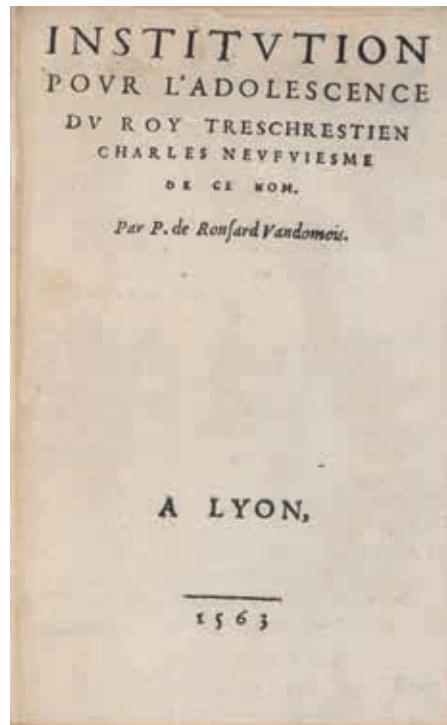
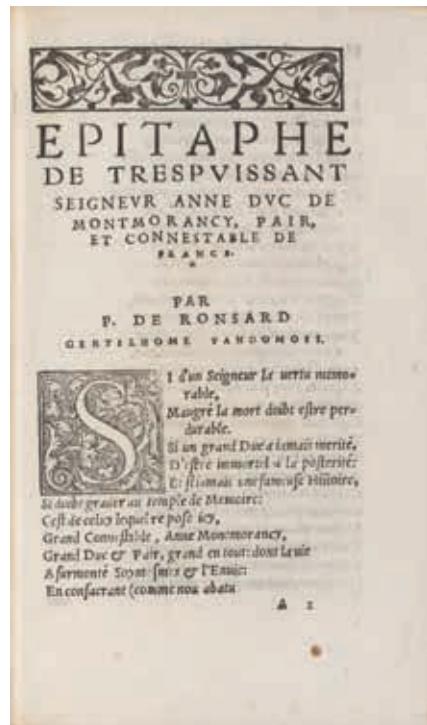
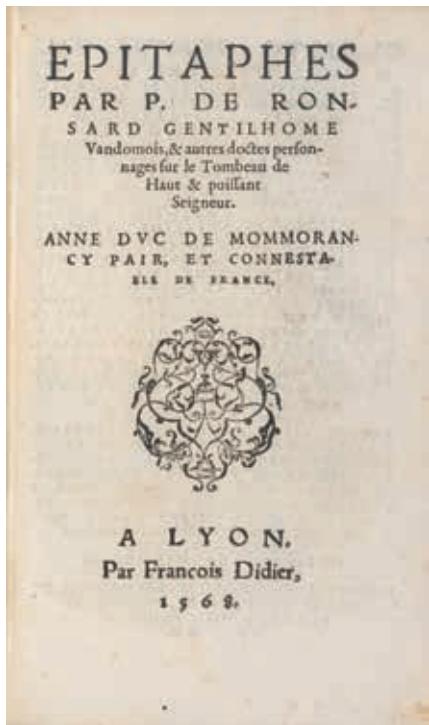
Ex-libris manuscrit ancien sur le titre du premier ouvrage : *Thomas Mayne*.

De la bibliothèque Michel de Bry (1966, n°185).

Exemplaires grands de marges et réglés. LA RELIURE EST SUPERBE, BIEN QU'ELLE AIT PERDU UN PEU DE SON ÉCLAT : ELLE SE DISTINGUE PAR LE MAGNIFIQUE ET GRAND CARTOUCHE À DÉCOR D'ENTRELACS FRAPPÉ SUR SES PLATS QUI LUI CONFÈRE UNE SUPRÈME ÉLÉGANCE.

Reliure très frottée, présentant une petite restauration aux coins et à la coiffe supérieure, la charnière supérieure étant fissurée sur la hauteur de deux caissons.

J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°17 et n°13. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, p. 38, reliure reproduite. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°686 et 681.



126

θ126.

RONSARD (Pierre de). Épitaphes sur le Tombeau de Haut & puissant Seigneur Anne duc de Mommorancy [sic] pair, et connestable de France. *Lyon, François Didier, 1568.* Plaquette in-8, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Lortic fils*). 600/800 €

*Tumulus* poétique collectif rendant hommage au duc Anne de Montmorency, connétable, maréchal et grand maître de France, tombé à la bataille de Saint-Denis en novembre 1567.

Cette édition lyonnaise ne contient qu'une partie des pièces réunies dans l'édition originale publiée un an plus tôt à Paris : on y trouve notamment une épitaphe de Ronsard, qui célèbre les *gestes & honneur d'un si vaillant & vertueux Seigneur* et son *courage invincible*, et des pièces de Pasquier, Dorat, Desportes, Louis d'Orléans, ou encore Guillaume Rouille.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE LORTIC FILS.

Baudrier, t. IV, p. 85. — Picot, *Rothschild*, n°2967. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°935.

θ127.

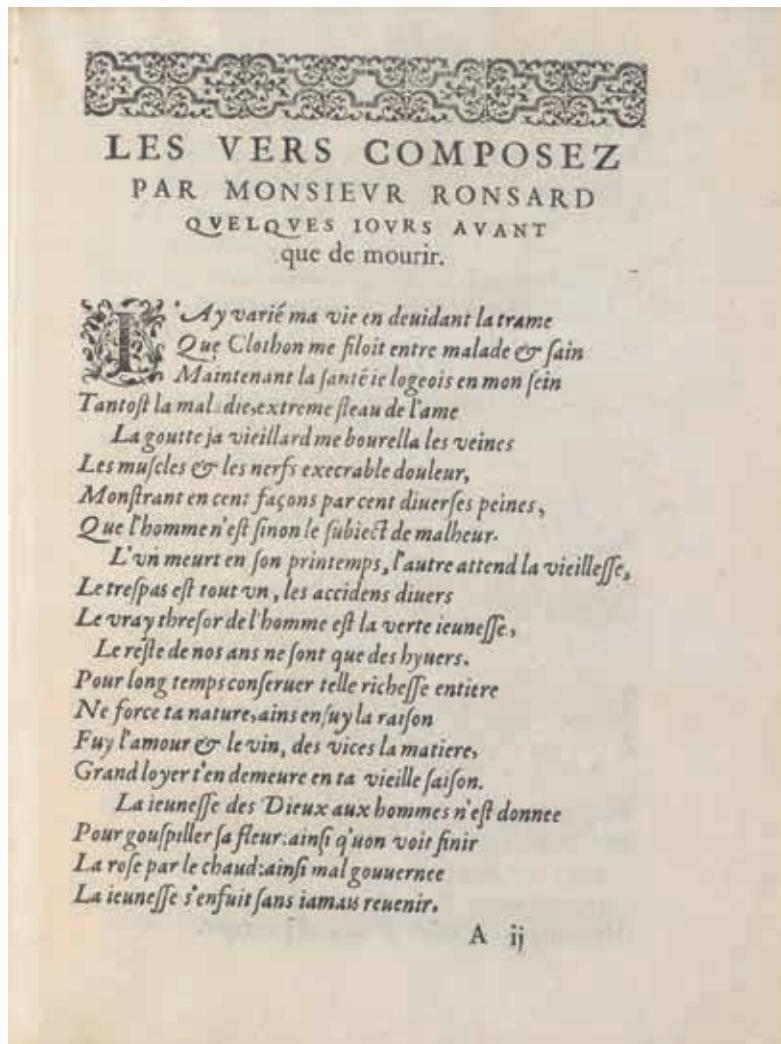
RONSARD (Pierre de). Institution pour l'adolescence du Roy treschrestien Charles neufviesme de ce nom. *Lyon, s.n., 1563.* Plaquette in-8, maroquin vert, composition à froid de type losange-rectangle sur les plats, dos lisse portant le titre doré en long, tête dorée (*A. Lobstein*). 1 200/1 500 €

Contrefaçon lyonnaise de l'édition originale publiée en 1562 à Paris chez Gabriel Buon.

Discours versifié composé en 1562 pour le roi Charles IX, alors âgé de onze ans, dans lequel Ronsard entendait éclairer le jeune monarque comme le firent auparavant Érasme pour Charles-Quint et Budé pour François I<sup>r</sup>.

Minime mouillure sur le bord supérieur des cahiers.

Ronsard : *la trompette et la lyre*, n°167. — Tchemerzine, t. V, p. 436. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°716.



θ128.

RONSARD. — CRITTON (Georges). Georg Crittonii Laudatio funebris, habita in exequiis Petri Ronsardi apud Becodianos [...]. Paris, Abraham d'Auvel, 1586. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné portant le titre en long, dentelle intérieure, tranches dorées (*Godillot*).

800/1 200 €

UNIQUE ET TRÈS RARE ÉDITION DE CET ÉLOGE FUNÈBRE DE RONSARD.

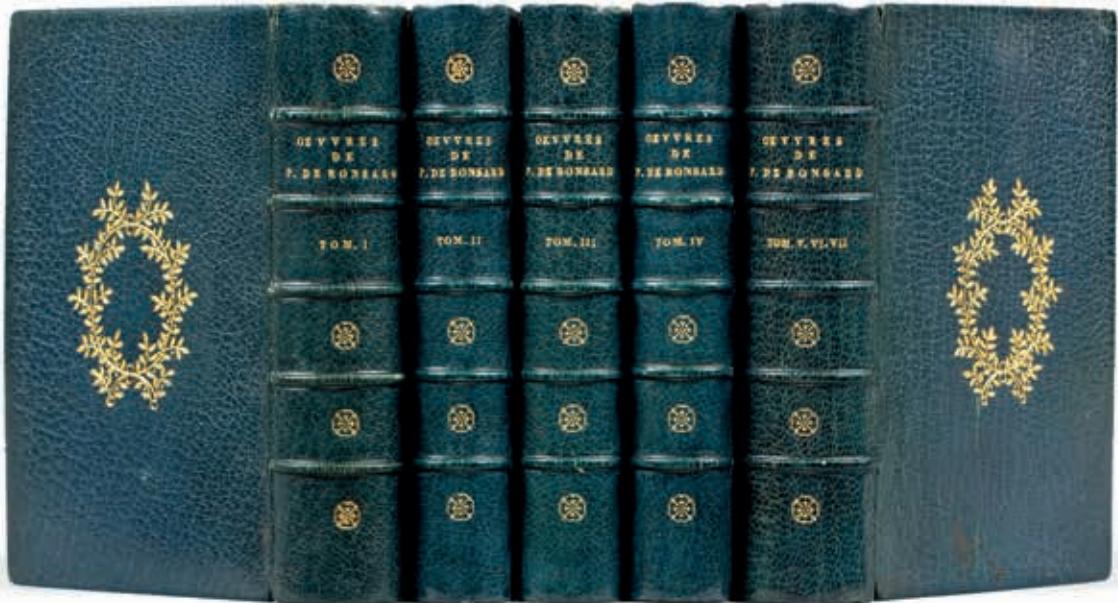
En tête de cette *laudatio*, ont été imprimés les *Vers composez par Monsieur Ronsard quelques iours avant que de mourir* et le *Tombeau de l'Autheur composé par lui-mesme* (ff. A<sub>2</sub>-4).

Humaniste écossais, Georges Critton (ou Crichton) (vers 1555-1611) étudia et enseigna d'abord à Toulouse avant de partir pour Paris, où il devint professeur aux collèges d'Harcourt et de Boncourt, et enfin au collège royal.

Impression très soignée d'Abraham Dauvel, libraire parisien actif de 1582 à 1587 dont la jolie marque typographique orne le titre (cf. Renouard, n°222).

BEL EXEMPLAIRE, ÉLÉGAMMENT RELIÉ.

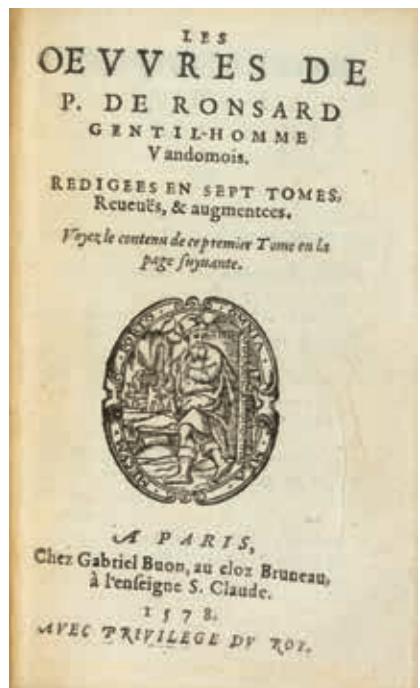
J. P. Barbier-Mueller, II-2, n°57. — Tchemerzine, t. V, p. 500. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°950.



θ129.

RONSARD (Pierre de). Les Œuvres. Rédigées en sept tomes, Reveuës, & augmentées. Paris, Gabriel Buon, 1578. 7 tomes en 5 volumes in-16, maroquin bleu, médaillon de feuillages dorés au centre d'un petit fer répété (bouton floral), dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

18 000/20 000 €



CINQUIÈME ÉDITION COLLECTIVE, ELLE EST D'UNE IMPORTANCE CAPITALE DANS L'ŒUVRE RONSARDIENNE et certains ont cru pouvoir dire qu'elle représentait l'apogée de son art (Chamard).

L'édition comporte 240 pièces inédites selon J. P. Barbier-Mueller, et non 238 comme l'a compté Laumonier dans son *Tableau chronologique*. Les poèmes nouveaux se trouvent principalement au tome I dans les *Amours* : c'est là que paraissent pour la première fois les pièces *Sur la mort de Marie* et celles des *Sonnets pour Hélène* dont le célèbre sonnet *Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle*.

*Le poète, devant le succès rencontré par ses éditions collectives, décida de livrer aux lecteurs par ce seul canal, sans publication préalable d'un recueil séparé, deux cent quarante poèmes inédits, dont certains comptent parmi ses plus beaux vers : les deux livres des Sonnets pour Hélène. À en croire son biographe Binet, Ronsard considérait les sonnets à Hélène comme le couronnement de toute son œuvre (Ducimetière).*

CETTE ÉDITION EST L'UNE DES PLUS RARES À TROUVER COMPLÈTE. Elle est ornée de portraits gravés sur bois de Ronsard, Muret, le commentateur des *Amours*, et de Charles IX.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ORNÉE SUR LES PLATS DE MÉDAILLONS DE FEUILLAGES.

Il provient des bibliothèques comte de Fresne (1893, n°227), George Dubois, Szaniecki (I, 1974, n°123).

Au tome IV, le feuillet 3 est en premier état (il n'est pas chiffré).

J. P. Barbier-Mueller, II-1, n°57. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°18. — Cat. Ronsard : la trompette et la lyre, n°268. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°761.

RONSARD voir lot n° 141.

θ130.

SAINTE-MARTHE (Charles de). Oraison funèbre de l'incomparable Marguerite, Royne de Navarre, duchesse d'Alençon. *Imprimé à Paris par Regnault Chauldière & Claude son fils, le 20 avril 1550.* In-4, maroquin rouge, janséniste, titre doré au dos, dentelle fleurdelisée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

1 000/1 500 €

Première édition en français, après la version latine publiée la même année sous le titre *In obitum incomparabilis Margaritae... Oratio funebris*.

Ce tombeau est suivi de 22 épithèses de Victor Brodeau, Antoine Héroët, Jean Morel, Charles de Sainte-Marthe, etc. Le titre est orné de la marque typographique de la dynastie Chaudière : le Temps, personnifié par la Faucheuze.

L'humaniste et poète Charles de Sainte-Marthe (1512-1555) enseigna la théologie à Poitiers et à Lyon et fut le protégé de Marguerite de Navarre (1492-1549), sœur de François I<sup>r</sup>, protectrice des Lettres et auteur des célèbres *Marguerites de la Marguerite des Princesses*.

Restauration marginale de papier à 5 feuillets dont le titre.

Lachèvre, t. I, pp. 231-232. — Tchemerzine, t. V, p. 662. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°930.



θ131.

SAINTE-MARTHE (Scévoile de). Les Premières œuvres. *Paris, De l'Imprimerie de Federic Morel, 1569.* In-8, veau fauve, dos lisse orné, petit fer au soleil répété, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches rouges (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*).

2 000/3 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE CES POÈMES DE JEUNESSE DE SCÉVOILE DE SAINTE-MARTHE (1536-1623), grand poète humaniste natif de Loudun. Dédicée au chevalier d'Angoulême, fils naturel d'Henri II, elle a été composée et publiée à l'initiative de Jean de Morel, protecteur du poète et précepteur du dédicataire.

Le recueil se divise en quatre livres. Il comprend des imitations et traductions de classiques latins, des pièces morales, des vers amoureux, ainsi que des pièces diverses telles ces adaptations tirées du *Zodiacus Vitae* de Marcel Palingène (cf. Isabelle Pantin, *La Poésie du ciel en France*, p. 184).

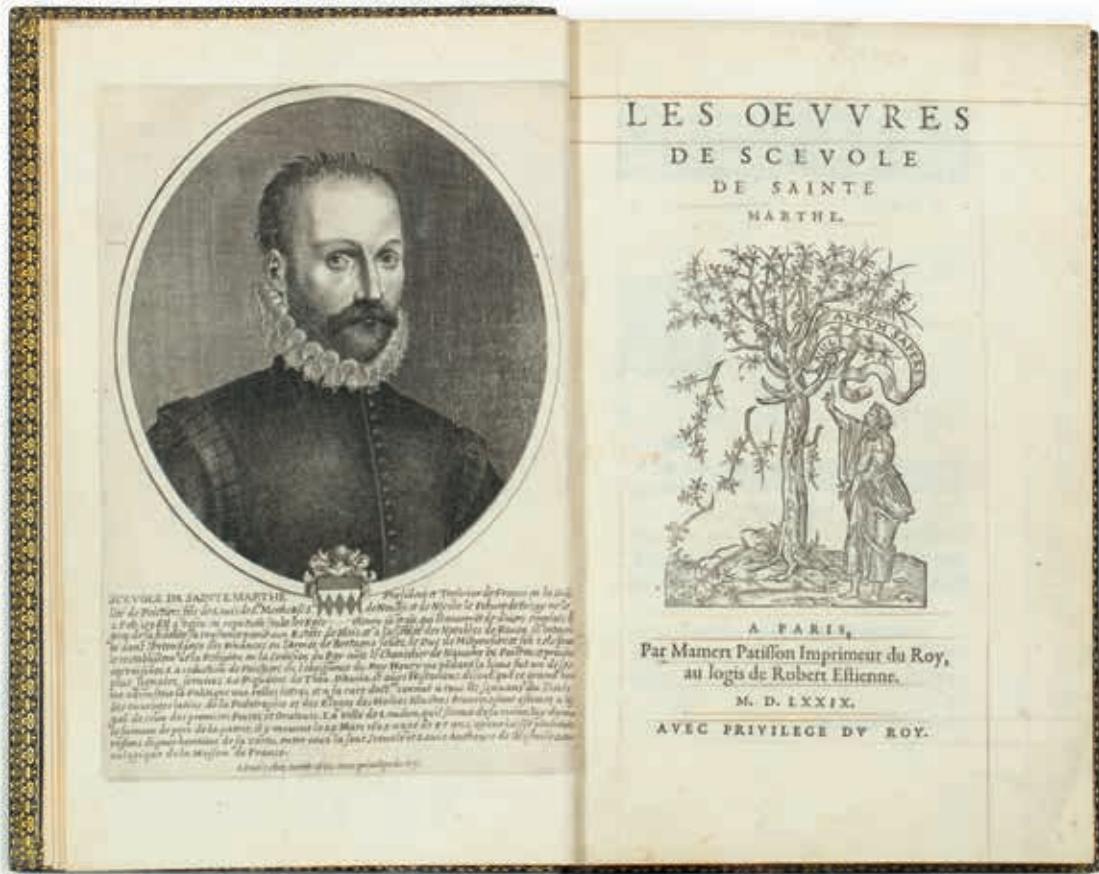
PLAISANT EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE JOSEPH-ANTOINE CROZAT, MARQUIS DE TUGNY (1696-1751), d'abord conseiller au Parlement de Toulouse puis président au Parlement de Paris.

La reliure arbore au dos, un fer caractéristique figurant un soleil rayonnant au visage humain (qui n'est pas une pièce d'armes), que l'on retrouve sur d'autres exemplaires de cette provenance (dont 2 autres volumes de la bibliothèque Barbier-Mueller, voir N. Ducimetière, *Mignonne...*, p. 337). L'exemplaire des œuvres de Sainte-Marthe figure au catalogue de la bibliothèque de ce bibliophile, dispersée en 1751, sous le n°1231.

Des bibliothèques Laurent Pichat (ex-libris) et comtesse Sforza.

Quelques légères rousseurs notamment sur le titre, mouillure claire dans la marge de certains feuillets. Coiffes restaurées.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°65. — Dumoulin, n°163. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°790.



θ132.

SAINTE-MARTHE (Scévoile de). *Les Œuvres*. Paris, Mamert Patisson, 1579. In-4, maroquin bleu nuit, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Capé. Masson-Debonnelle S<sup>rs</sup>*).

3 000/4 000 €

ÉDITION AUGMENTÉE, EN PARTIE ORIGINALE, comportant près de 80 pièces nouvelles par rapport aux *Premières œuvres*, parues dix ans plus tôt, bien que la plupart d'entre elles aient déjà été publiées dans le *Second volume des Euvres en 1573* : les pièces déjà publiées ont ici fait l'objet d'une sévère révision et présentent de nombreuses variantes.

Le volume se divise en cinq parties : les *Poèmes*, le *Palingène*, l'*Amour et les Épigrammes*, *Divers sonnets*, et les *Métamorphoses chrestiennes*.

Le feuillet 94 est blanc comme dans tous les exemplaires connus, à l'exception de celui de la bibliothèque de Poitiers, le seul où ce feuillet, imprimé, contient un poème de Rémy Belleau.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ ET TRÈS BIEN RELIÉ, provenant de la bibliothèque Marigues de Champ-Repus.

Portrait gravé sur cuivre de Sainte-Marthe, édité par Daret en 1652 (c'est le second portrait connu de l'auteur selon J. P. Barbier-Mueller), ajouté en tête.

Quelques frottements à la reliure.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°69. — Picot, *Rothschild*, n°716. — Renouard, p. 181. — Tchemerzine, t. V, p. 668. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°795.

θ133.

SAEL (Hugues) et Amadis JAMYN. — HOMÈRE. Les XXIIII livres de l'Iliade d'Homère, prince des Poëtes Grecs. [...] Avec le premier & second de l'Odyssée. *Paris, [Pierre Le Voirier] Pour Lucas Breyer, 1580.* 2 parties en un volume in-12, maroquin bordeaux, janséniste, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*Honnelaître*).

600/800 €

SECONDE ÉDITION DE LA TRADUCTION COMPLÈTE EN VERS FRANÇAIS DE *L'Illiade* : les onze premiers chants ont été traduits par Hugues Salel (1504-1553) et les treize autres par Amadis Jamyn (1540-1593), poète champenois proche de Ronsard et membre de la Pléiade, et secrétaire de Joachim du Bellay.

Les pièces liminaires contiennent une *Epistre de Dame Poésie* dédiée par Hugues Salel à François I<sup>er</sup> qui lui avait commandé la traduction, et une pièce d'éloge de Ronsard consacrée *Aux mânes de Salel*. La seconde partie est occupée par la traduction, restée inachevée, de *L'Odyssée* par Jacques Peletier du Mans (1517-1582).

Hugues Salel (1504-1553) devint valet de chambre de François I<sup>er</sup> et l'un des grands maîtres d'hôtel de ce roi.

Ex-libris manuscrit ancien en pied du titre.

Complet du feuillet Qq<sub>11</sub> qui contient l'achevé d'imprimer daté du 16 janvier 1580, sans le Qq<sub>12</sub> sans doute blanc. Minime tache au verso du feuillet 358. Restauration parfaite dans la marge supérieure des derniers feuillets.

J. P. Barbier-Mueller, IV-2, n°62. — Tchemerzine, III, p. 742. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°404.

θ134.

SANGUINET (Étienne de). La Dodecade de l'Évangile. *Bergerac, Gilbert Vernoy, 1614.* In-8, vélin souple à recouvrement, restes de lacets (*Reliure de l'époque*).

800/1 200 €

Édition originale de ce poème inspiré de l'Évangile, à travers lequel Étienne Sanguinet, poète-soldat gascon qui fut un temps au service de Maurice de Nassau, chante les prophéties, incarnation, naissance, souffrances, mort, résurrection et ascension de Jésus-Christ.

Le douzième et dernier chant traite de *l'Enfer des diables & des damnez*.

RARISSIME IMPRESSION DE BERGERAC, PLACE FORTE DES PROTESTANTS DANS LE BORDELAIS, sortie des presses de Gilbert Vernoy, typographe actif dans la ville entre 1608 et 1634. ON NE CONNAÎT QU'UNE POIGNÉE D'EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION qui n'est d'ailleurs pas citée par Caillet ni par Dorbon.

Curieux titre-frontispice gravé en taille-douce, orné des figures allégoriques de la Justice et de la Paix.

Titre doublé, quelques traces de vers dans la marge inférieure, mouillure marginale à quelques feuillets. Volume décollé du dos, reliure un peu usagée et tachée, le bas du dos restauré.

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°802.





θ135.

[SÉBILLET (Thomas)]. Art poétique françois, Pour l'instruction des studieux, desirans parvenir à la perfection de la Poësie Françoise. *Lyon, Benoît Rigaud, 1576.* In-16, veau blond glacé, triple filet doré, dos orné, pièces de titre citron et de date noire, dentelle intérieure, tranches dorées (*Petit succ<sup>r</sup> de Simier*).

1 000/1 500 €

ÉDITION RARE ET TRÈS AUGMENTÉE, accompagnée du *Quintil Horatian* écrit par Barthélemy Aneau en réponse à la *Defence & illustration de la langue française* de Joachim du Bellay.

Fameux traité dans lequel Thomas Sébillet (1512-1589), avocat au Parlement de Paris et l'un des premiers théoriciens de la poésie française, nous fait connaître l'origine de la poésie et livre les secrets de l'écriture poétique. L'édition originale avait paru à Paris en 1548.

BEL EXEMPLAIRE provenant de la bibliothèque Hector de Backer (I, 1926, n°81).

Baudrier, t. III, p. 326. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°807.



θ136.

SÉBILLET (Thomas). — EURIPIDE. L'Iphigene d'Euripide poète tragique : [sic] tourné de grec en François par l'Auteur de l'Art Poétique. *Paris, Gilles Corrozet, 1549.* In-8, maroquin citron, double filet à froid, dos orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Honnelaître*).

500/600 €

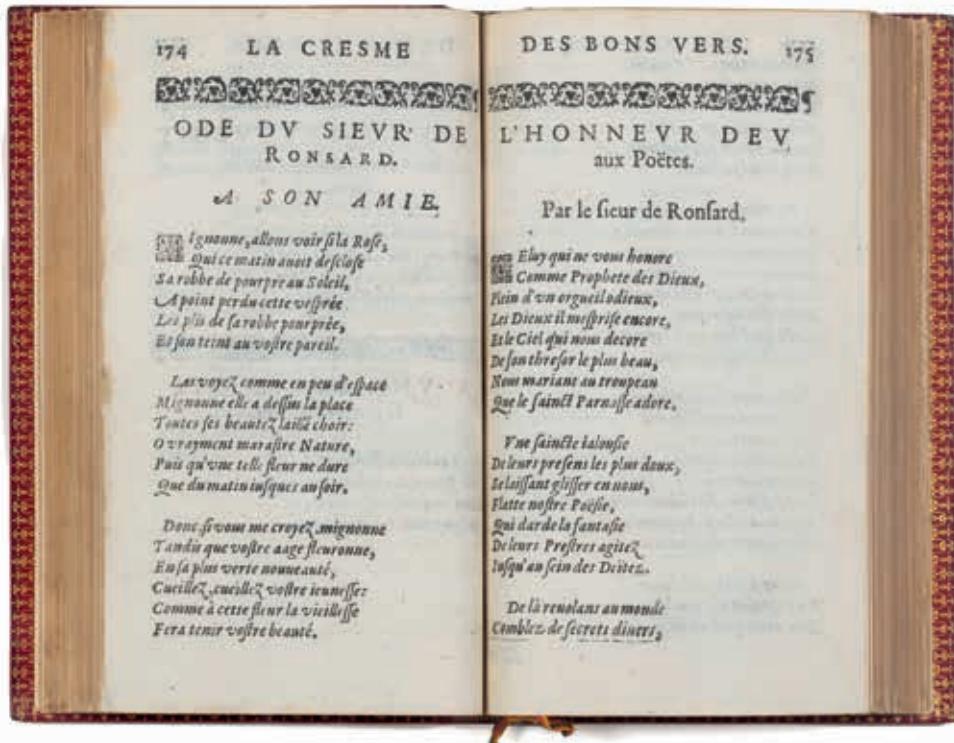
Première édition de la traduction française de Thomas Sébillet (1512-1589), l'un des premiers théoriciens de la poésie française.

Cette traduction s'inscrit dans la polémique qui opposa Sébillet à Joachim du Bellay, ce dernier affirmant dans *La Défense* que les « traductions ne suffisaient pas pour donner perfection à la langue française ».

Sébillet prouve ici le contraire en se mesurant à Érasme, qui avait traduit en premier Euripide, en 1506 : Sébillet s'est efforcé avec gourmandise de suivre Euripide "quasi a pied levé en la forme des vers". Il a rendu les trochaires grecs en alexandrins français [...]. Sébillet rivalise de virtuosité avec son prédécesseur (Virginie Leroux, « Les premières traductions de l'Iphigénie à Aulis d'Euripide, d'Érasme à Thomas Sébillet » in *Renaissance et Réforme*, 40/3, 2017, pp. 243-263).

En tête figure un sonnet de Corrozet, éloge de la Poésie : ... *En elle sont riches inuitions, Belles couleurs, grandes affections...*

Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°806.



0137.

SEIOUR DES MUSES (Le), ou La Cresme des bons vers. *Rouen, Martin de La Motte, 1627.* In-8, maroquin rouge, triple filet doré, plats ornés au centre d'un grand cartouche de forme losangée dessiné par des volutes filigranées et un petit médaillon central, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

1 000/1 500 €

Recueil poétique contenant 148 pièces selon le dénombrement réalisé par Lachèvre.

On y trouve principalement des vers de Malherbe et de ses disciples ou suiveurs comme Maynard, Charles de Pyard sieur de Touvant, Lingendes, Du Perron, Motin, etc. Citons encore 19 pièces de Théophile de Viau, ainsi que 7 autres de Constant d'Aubigné, père de Madame de Maintenon et fils hâi d'Agrippa d'Aubigné.

LE COMPILATEUR A ÉGALEMENT INSÉRÉ 10 PIÈCES DE RONSARD, et non *unze* comme il est indiqué à la table. Un commentaire de l'éditeur, imprimé p. 201, nous explique : *I'ay voulu mesler ces pieces du Sieur de Ronsard, pour faire voir la difference du stile du passé au présent.* Comme le souligne J. P. Barbier-Mueller, *il est intéressant de voir que quelques années avant que ne paraisse la dernière édition collective des Œuvres complètes de Ronsard (1630), on considérait déjà ses vers comme assez archaïques pour être comparés, comme curiosités, avec les productions des contemporains de Malherbe.*

BELLE RELIURE DE CAPÉ DÉCORÉE DANS LE GOÛT DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE.

Quelques très légères rousseurs ou taches claires. Défaut de papier supprimant l'initialie du mot *Odelette* p. 199.

J. P. Barbier-Mueller, II, n°107. — Lachèvre, t. I, pp. 71-73. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°928.*

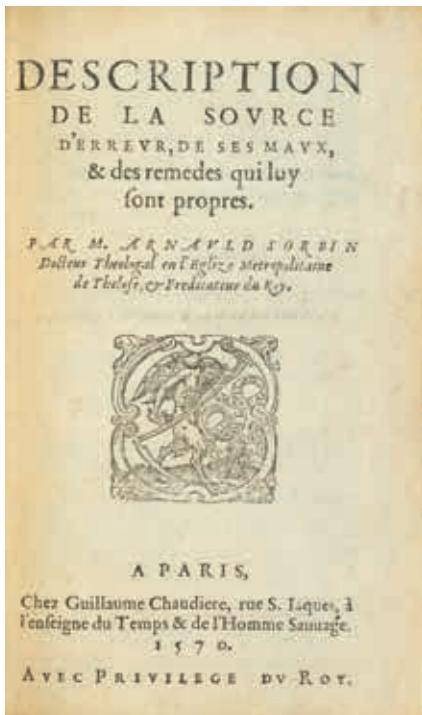
LE SEIOVR  
DES MVSES.  
OU  
LA CRESME  
DES BONS VERS:

DE RONSARD.	DU PERRON.
DU BIGNY <i>Perz, &amp;c. Fils.</i>	DE MALERBE.
TRIX DU MEFLANGE & CABINET DES SIEURS	DE LINGENDES.
	MOTIN.
	MAYNARD.
	THEOPHILE.
	DE BELLAN.
	Et autres bons Authent.



A. ROVEN,  
Chez MARTIN DE LA MOTTE, rue de la Faïence  
près le Palais.

M. DC. XXVII.  
Touche la copie imprimée à Lyon.



θ138.

SORBIN (Arnaud). *Description de la source d'erreur, de ses maux, & des remedes qui luy font propres.* Paris, Guillaume Chaudière, 1570. In-8, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet*).

800/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE, RARISSIME, DE CE LONG POÈME DE PRÈS DE 900 ALEXANDRINS DONT ON NE CONNAÎTRAIT QUE 2 EXEMPLAIRES DANS LES FONDS PUBLICS, TOUS DEUX À LA BNF (ARSENAL).

Arnaud Sorbin (1532-1606), prédicateur des rois Charles IX, Henri III et Henri IV, et évêque de Sées, fut l'un des plus farouches adversaires du protestantisme. Publiée durant les troubles religieux, la *Description de la source d'erreur* se présente comme le récit d'un songe théologico-poétique dans lequel des allégories personnifiées (l'Amitié, l'Équité et la Discorde) apparaissent successivement et s'adressent à l'auteur.

De la bibliothèque Philippe Gentilhomme (2009, n°229).

Feuillets C<sub>3</sub> et D<sub>3</sub> intervertis. Petits frottements aux coins et coiffes, minime fente à un mors.

J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°72. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°811.

θ139.

TAMISIER (Pierre). Anthologie ou Recueil des plus beaux épigrammes grecs, pris et choisis de l'Anthologie Grecque. Lyon, Jean Pillehotte, 1589. In-8, veau fauve, encadrement de trois filets dorés, plats ornés d'un semé de fleurs de lis, écoinçons, grand cartouche central à motifs d'entrelacs sur fond azuré, le milieu chargé de quatre croix potencées écartelées, dos lisse orné, mêmes croix répétées, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Édition originale de cette traduction en vers français, par Pierre Tamisier (1541-1591), poète et magistrat bourguignon natif de Tournus, de 768 épigrammes grecs tirés de divers auteurs antiques : Anacréon, Diogène, Homère, Moschus, Nicandre, Platon, Ptolémée, Pausanias, etc.

Elle est dédiée à M. de Rymon, procureur du roi au bailliage du Mâconnais, que l'auteur remercie pour ses précieux conseils : *vous avez esté celuy qui le premier me fistes faire l'essay de ladite version, & en fut le commencement en vostre maison de Champ-grenon pendant le temps des vendanges.*

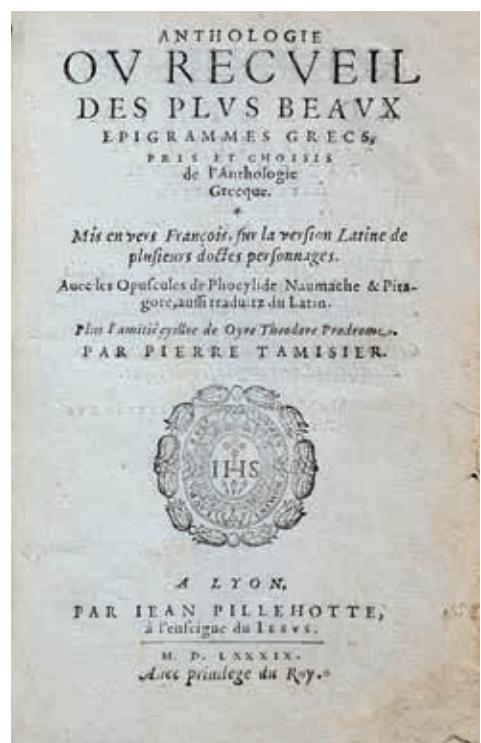
*Grand admirateur de ces épigrammes, Tamisier en donna la première traduction française, rimée. [...] Avec humilité, Tamisier avouait ne pas être retourné à la version grecque primitive, mais avoir utilisé les meilleures traductions latines disponibles [...]. Tamisier leur adjoignit divers opuscules encore inédits en français, dont sa version des Vers dorez de Pythagore (Ducimetière).*

On a relié à la suite : MASSON (Papire). *Vita Francisci Lotareni ducis Guisiae Secundi.* Paris, Denis du Pré, 1589.

BELLE RELIURE À PLAQUES, probablement locale aux armes indéterminées.

Fente sans manque en haut du dernier feuillet du premier ouvrage. Légère mouillure en bas du titre et aux deux derniers feuillets du volume. Reliure habilement restaurée.

Baudrier, t. II, p. 278. — N. Ducimetière, *Mignonne...*, n°44. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°835.





θ140.

TEMPLE D'APOLLON (Le), ou Nouveau recueil des plus excellens Vers de ce temps. *Rouen, De l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, 1611.* 2 volumes in-12, chagrin havane, encadrement de multiples filets dorés, dos lisse, titre doré, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*).

1 500/2 000 €

RECUEIL POÉTIQUE RARE, orné d'un joli titre-frontispice gravé sur cuivre par Léonard Gaultier.

Selon le dénombrement effectué par Lachèvre, le premier volume comprend 227 pièces de divers auteurs, dont certaines sont inédites : Bertaut, Agrippa d'Aubigné, Maynard, Du Perron, Malherbe, La Roque, Trellon, Mathurin Régnier, etc. On y rencontre notamment les *Bergeries* de l'obscur poète Pierre Pyard de La Mirande.

Le second volume rassemble, sous un titre nouveau, des pièces initialement parues dans des recueils antérieurs publiés par le même éditeur entre 1597 et 1600 : ON Y TROUVE SURTOUT LA CINQUANTINE DE POÉSIES QUI CONSTITUENT L'ŒUVRE POÉTIQUE ET POSTHUME DE JEAN DE SPONDE (1557-1595), POÈTE CALVINISTE BASQUE DISPARU À L'ÂGE DE 38 ANS.

Ex-libris manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle en bas du frontispice.

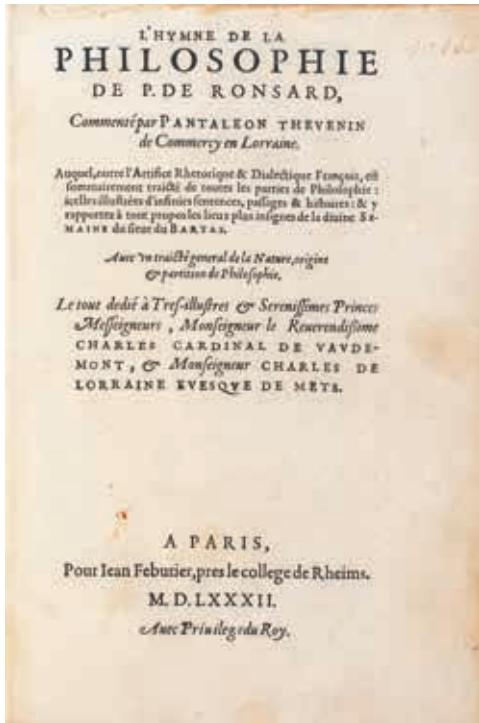
Exemplaire de Prosper Blanchemain avec une longue note bibliographique de sa main, sur le feuillet de garde. Note de J.P. Barbier-Mueller la rectifiant.

De la bibliothèque Robert de Billy.

Manque de papier en pied d'un feuillet au tome I, sans perte de texte. Tome II : tache au verso du f. B<sub>5</sub>, mouillure angulaire au dernier feuillet.

Lachèvre, t. I, pp. 12-15. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°919.*





θ141.

THÉVENIN. — RONSARD (Pierre de). *L'Hymne de la philosophie*. Paris, Pour Jean Février, 1582. In-4, maroquin brun, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, doublure et gardes de moire chocolat (Honegger).

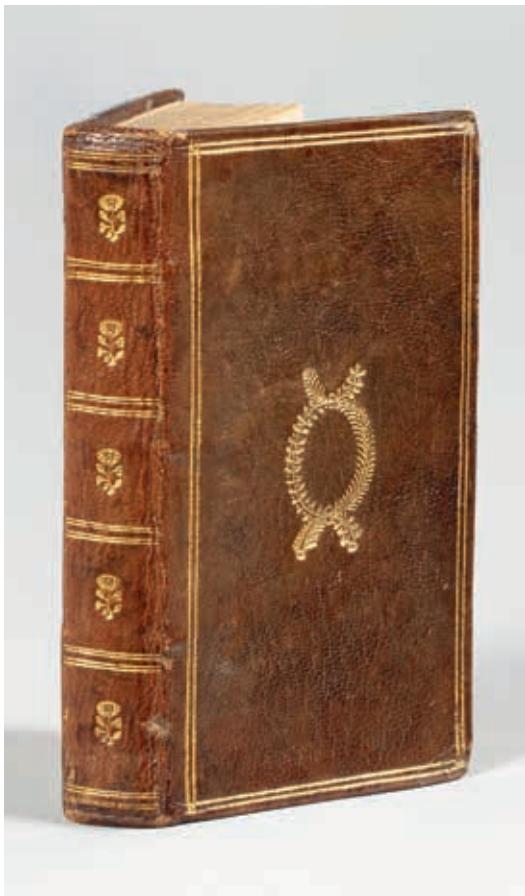
800/1 200 €

Édition originale du commentaire de Pantaléon Thévenin, humaniste lorrain qui fut précepteur et lecteur à l'université de Pont-à-Mousson, à qui l'on doit un recueil de poésies en 1578 et un commentaire sur la *Sepmaine de Du Bartas* (1585).

*L'Hymne de la philosophie* avait d'abord paru en 1555. Thévenin a reproduit ici le texte strophe par strophe, ou même vers par vers, en y joignant un commentaire des plus copieux, où il s'est appliqué surtout à faire connaître les définitions et les divisions de la philosophie (Picot).

Exemplaire aux armes du collectionneur.

J. P. Barbier, II-2, n°33. — Picot, *Rothschild*, n°2885. — Tchemerzine, t. V, p. 454. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°836.



θ142.

THOU (Jacques-Auguste de). *Poemata sacra*. Paris, Mamert Patisson, 1599. In-12, maroquin olive, double filet doré, médaillon de feuillages au centre, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Édition originale de ces poésies latines du grand magistrat, historien, écrivain et bibliophile célèbre, Jacques-Auguste de Thou (1553-1617). Henri IV l'avait nommé en 1593 grand maître de la bibliothèque du Roi. Le titre est imprimé en rouge et noir et les poèmes en caractères italiques.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN D'ÉPOQUE, GRAND DE MARGES.

Dos un peu passé, quelques taches sur le second plat.

Renouard, p. 192. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°841.



θ143.

TURRIN (Claude). *Les Œuvres poétiques*. Paris, Jean de Bordeaux, 1572. In-8, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

4 000/5 000 €

ÉDITION ORIGINALE, FORT RARE, DES ŒUVRES DE CE POÈTE DIJONNAIS, dont Colletet avait écrit une vie, malheureusement détruite dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre.

Un avis de l'imprimeur, au dernier feuillett, nous apprend qu'elle fut publiée six ans après la mort de l'auteur par les soins de Maurice Privey, secrétaire de Monsieur des Arches, maître des requêtes du Roi, et de François d'Amboise.

Le recueil est dédié par le poète à sa bien-aimée, à qui il s'adresse dans une épître datée du 22 juillet 1566, de Dijon. Il comprend des élégies, des sonnets amoureux, des chansons, des éloges et des odes.

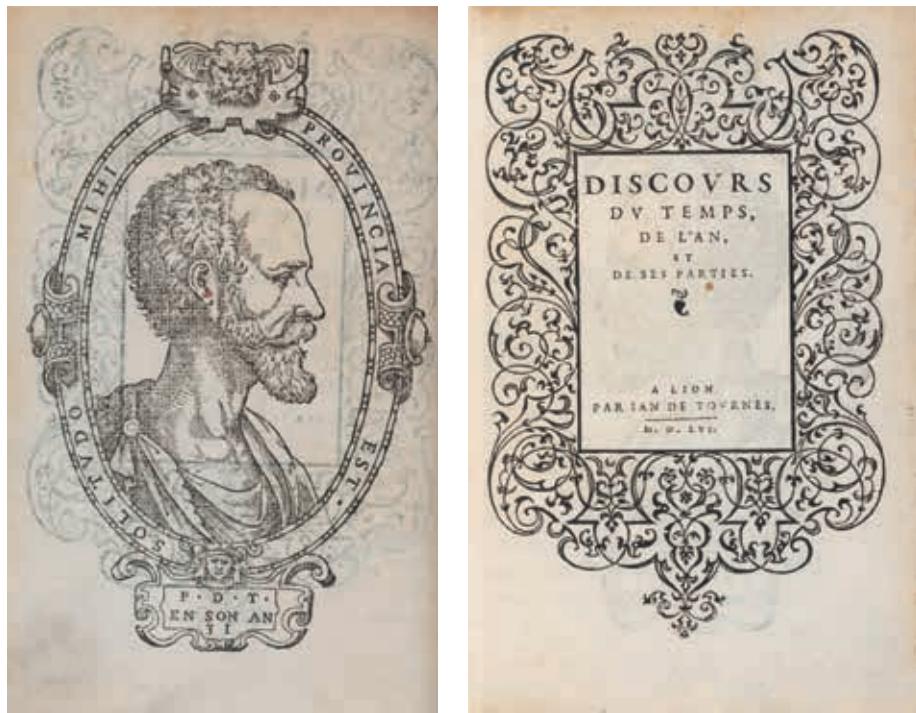
*Claude Turrin est un des poètes les plus ennuyeux de ma collection ! C'est un amoureux transi dans toute la force du terme, et qui, dans 5 000 vers environ raconte son douloureux martyre en grands et petits vers, sous toutes les formes. Or, ces amours ne sont point imaginaires, c'est pour Chrétienne de Baissey, demoiselle de Saillant, que Claude Turrin soupira si constamment, et que, tout entier à sa passion, il abandonna l'étude du droit et toute occupation raisonnable ; il mourut à la peine, sans avoir jamais, s'il faut l'en croire, obtenu la moindre récompense de tant de sacrifices* (Viollet-le-Duc, supplément, 1847, pp. 19-20).

Viollet-le-Duc avait raison, le poète resta malmené par la belle et sa détresse fut telle qu'il dut invoquer Ronsard : *Voilà comment ie vis, ie te pry' de m'aprendre, / Quand tu fus amoureus de ta belle Cassandre, / Par quel subtil moien ton mal se peut passer. / Et quel Daimon Ronsard t'osta de se penser.*

On remarquera LE CURIEUX PORTRAIT GRAVÉ SUR BOIS REPRÉSENTANT LA MAÎTRESSE DE CLAUDE TURRIN, L'ALLURE SÉVÈRE, ainsi que LE SUPERBE CARTOUCHE OVALE RENAISSANCE IMPRIMÉ en regard de la première élégie (cf. Brun, p. 306).

Quelques rousseurs, cerne dans la marge inférieure de quelques feuillets au milieu du volume.

Lachèvre, *Recueils collectifs de poésies libres et satiriques*, p. 364. — Picot, Rothschild, n°741. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°857.



144

θ144.

TYARD (Pontus de). Discours du temps, de l'an, et de ses parties. *Lyon, Jean de Tournes, 1556.* In-8, maroquin noir, triple filet doré, armoiries dorées au centre, titre doré en long au dos, doublure et gardes de moire chocolat (Honegger).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE DISCOURS SCIENTIFIQUE ET PRODIGIEUSEMENT ÉRUDIT SUR LE THÈME DE LA TEMPORALITÉ.

Sortie des presses de Jean de Tournes, elle est joliment imprimée en caractères italiques. Le titre est placé dans un encadrement à motifs d'arabesques et est orné, au verso du feuillet, du beau portrait de l'auteur à l'âge de 31 ans vu de profil dans un cadre ovale.

Exemplaire relié aux armes du collectionneur.

Quelques petites rousseurs claires.

J. P. Barbier-Mueller, III, n°45. — Cartier, n°350. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°862.*

θ145.

TYARD (Pontus de). Discours du temps, de l'an, et de ses parties. *Paris, Mamert Patisson, 1578.* In-4, vélin (*Reliure moderne*).  
1 000/1 500 €

Seconde édition. Elle présente de nombreuses additions par rapport à l'originale.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À SON COMPATRIOTE BOURGUIGNON NICOLAS DE BAUFFREMONT (1520-1586), GRAND PRÉVÔT DES MARCHANDS. Attaché au parti catholique, il combattit à Jarnac et à Moncontour (1569).

En bas du titre figure cette inscription manuscrite : *Virtutibus comitatus honor in honore Senesce, Bauffremont 1578, gratis ab authore.*

Descendant d'une des plus illustres familles du royaume, Nicolas de Bauffremont, baron de Sennecey, occupa la charge de grand prévôt sous le règne de Charles IX. Il combattit avec courage à Jarnac et à la bataille de Moncontour, et participa activement au massacre de la Saint-Barthélemy où il fit montre d'une certaine barbarie.

On sait que Bauffremont était présent le 31 décembre 1578 lors de l'entrée à Châlons-sur-Saône de Pontus de Tyard, nommé évêque de la ville quelques mois plus tôt par Henri III.

Cachet humide des Bauffremont sur le premier et le dernier feuillet.

De la bibliothèque Michel de Bry (1966, n°204).

J. P. Barbier-Mueller, III, n°49. — Renouard, p. 181. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire..., n°868.*



145

θ146.

[TYARD (Pontus de)]. Erreurs amoureuses, Augmentées d'une tierce partie. Plus un livre de Vers Liriques. Lyon, Jean de Tournes, 1555. In-8, maroquin rouge, triple filet à froid, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (H. Duru).

2 000/3 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, TRÈS RARE, des trois livres des *Erreurs amoureuses*, le livre III étant ici en édition originale. Les deux premiers avaient respectivement paru en 1549 et 1551.

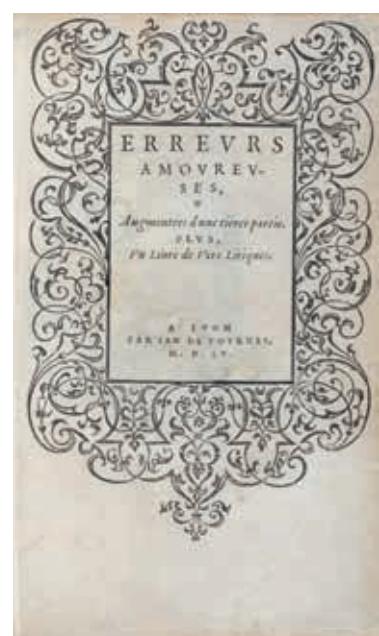
Le *Livre de vers liriques* s'ouvre par un sonnet de Guillaume des Autelz et contient diverses odes, dont la cinquième, qui lui est adressée, s'intitule *Ode sur la mort de la petite chienne de Jane, nommée Flore*.

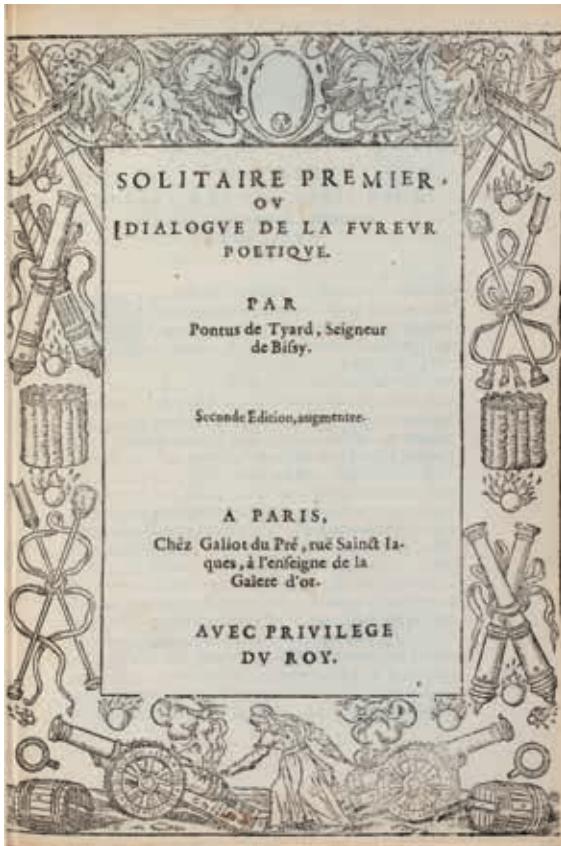
Titre orné du joli encadrement d'arabesques, le même que celui employé la même année par Jean de Tournes pour l'édition originale des *Oeuvres* de Louise Labbé. Au verso, gravé sur bois, portrait en médaillon de la dame aimée par Pontus de Tyard avec cette mention : *L'ombre de ma vie*. (Brun, p. 302.)

De la bibliothèque Yemeniz (1864, n°1829).

Petite restauration sans manque sur le titre et sur le second feuillet.

J. P. Barbier-Mueller, III, n°44. — Cartier, n°315. — Picot, Rothschild, n°2909. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°861.





θ147.

[TYARD (Pontus de)]. *Solitaire premier, ou Dialogue de la fureur poétique*. Seconde édition, augmentée. *Paris, Galiot du Pré*, s.d. [1575]. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

1 200/1 500 €

Seconde édition, dédiée à la comtesse de Retz, de ce discours initialement paru à Lyon chez Jean de Tournes en 1552.

Impression en caractères italiques, le titre placé dans un joli encadrement gravé sur bois.

*Pontus de Tyard est l'un des disciples français de Ficin les plus fidèles. Le Solitaire premier est une vulgarisation de la théorie de la "fureur poétique" largement inspirée de l'interprétation du Banquet et de l'Ion de Platon qu'avait donnée Ficin. Tyard affirme que la vraie poésie provient d'une "divine fureur". Suivant Ficin de très près (il le traduit souvent) Tyard définit ainsi les quatre fureurs, selon les "degrés" que suit l'Âme dans sa lente remontée vers Dieu. [...] La poésie constitue le premier pas d'une remontée vers Dieu, et vers l'Amour* (James Helgeson, *Harmonie divine et subjectivité poétique chez Maurice Scève*, Droz, 2001, p. 32).

J. P. Barbier-Mueller, III, n°47. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°866.

θ148.

TYARD (Pontus de). *L'Univers, ou, Discours des parties, et de la nature du monde*. *Lyon, Jean de Tournes*, 1557. In-4, maroquin bleu nuit, triple filet à froid, dentelle intérieure, tranches dorées (*Loutrel*).

3 000/4 000 €

Édition originale.

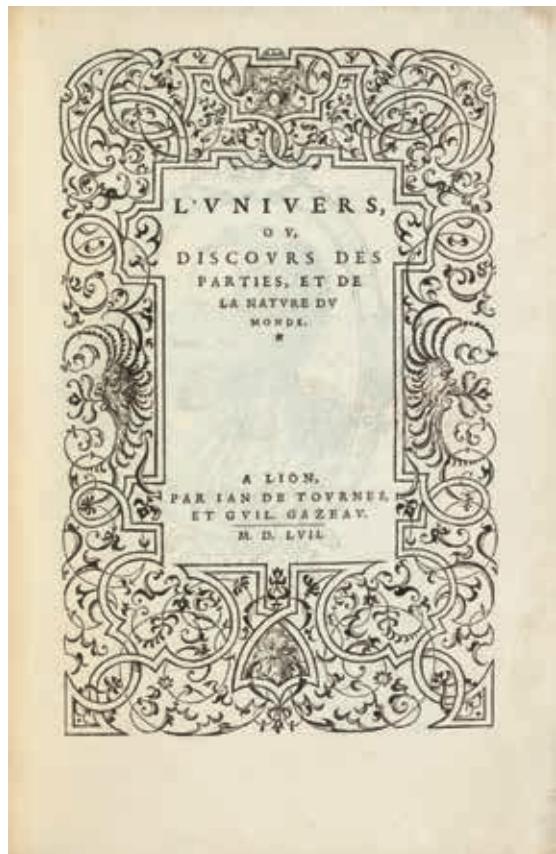
Dédiée à M. de Saint-Antot, premier président de Rouen, elle est imprimée en caractères italiques pour le texte, et en romains pour les manchettes. Le titre est placé dans l'encadrement arabesque cintré, avec, au verso, un JOLI PORTRAIT GRAVÉ SUR BOIS DU POÈTE.

Discours en prose sur la cosmologie, dans lequel le poète, qui aborde les mêmes sujets que Jean-Pierre de Mesmes dans ses *Institutions astronomiques* (1557), dit que « *l'homme est nay pour contempler le Monde* ».

Cependant, comme l'a fait remarquer Isabelle Pantin dans *La Poésie du ciel*, p. 48 : *Là où Les Institutions se contentent de décrire sommairement la machine du Ciel et de donner à son lecteur le moyen d'observer et de comprendre ses phénomènes ordinaires, L'Univers s'intéresse à des secrets moins accessibles. [...] L'on y débat de l'âme humaine, des correspondances entre macrocosme et microcosme, de Dieu, de la Création et de la fin du monde.*

Exemplaire lavé, petite restauration au titre et à un feuillet de table.

Cartier, n°384. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°863.



θ149.

VAN DEN BUSSCHE (Alexandre). Cinquante Aenigmes françoises, avec les expositions d'icelles. Ensemble quelques Aenigmes Espagnolles dudit Autheur, & d'autres. *Paris, Gilles Beys, 1581.* 2 parties en un volume in-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron*).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE, EXTRÉMEMENT RARE, DE CE RECUEIL D'ÉNIGMES EN VERS D'ALEXANDRE VAN DEN BUSSCHE (vers 1535-1585), dit le Sylvain, poète flamand qui séjourna à la cour des Valois.

La première partie comprend 50 énigmes en français, suivie, en pagination séparée avec une page de titre particulière, de 40 énigmes en vers castillans du Sylvain et de *varios authores*. Soit au total 90 pièces, toutes accompagnées d'une explication en prose ; on notera que les vers sont imprimés en caractères italiques au recto des feuillets, et la prose, en lettres rondes, au verso, afin que celui auquel on propose une énigme n'ait pas la réponse sous les yeux.

Trace d'encre sur le titre. Quelques feuillets jaunis par le lavage.

*Bibliotheca Belgica*, t. III, B 166. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°880.

θ150.

VAN DEN BUSSCHE (Alexandre). Poèmes et anagrammes [sic] composez des lettres du nom du Roy, et des Roynes ensemble de plusieurs princes et gentilshommes et dames de France. *Paris, Guillaume Julian, 1576.* In-4, maroquin vert, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL RARE ET CURIEUX, dédiée au cardinal de Ferrare, comprenant un grand nombre d'acrostiches, plusieurs anagrammes, distiques, quatrains, etc.

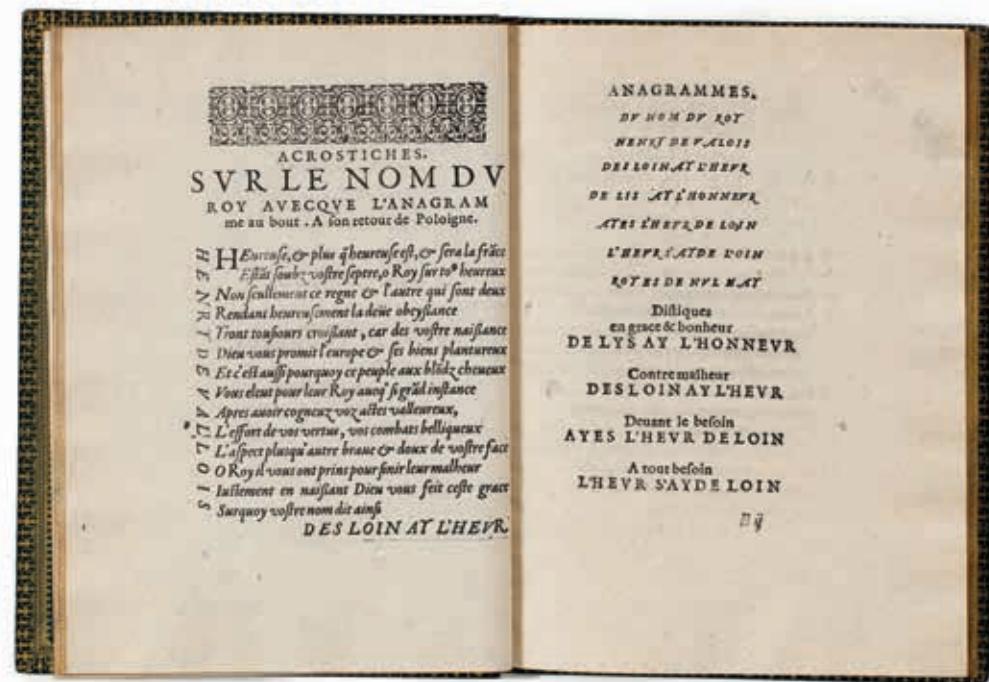
Les pièces liminaires contiennent une pièce en vers latins de Jean Dorat et deux pièces en français de Pierre de May, poète poitevin qui fut secrétaire du duc de Savoie.

TOUS LES OUVRAGES DE CE POÈTE FLAMAND, SURNOMMÉ LE SYLVAIN DES FLANDRES, SONT RARES. Colletet dit de cet auteur qu'il fut le « prince des poètes de sa nation ».

De la bibliothèque Hector de Backer (I, 1926, n°409).

Quelques feuillets transposés aux cahiers I et K. Petits frottements à la reliure.

*Bibliotheca Belgica*, t. III, B 164. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°879.



θ151.

VAUQUELIN DE LA FRESNAYE (Jean). Pour la monarchie de ce royaume contre la division. À la Royne mère du Roy. Paris, *De l'Imprimerie de Fédéric Morel*, 1569. Plaquette in-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

800/1 200 €

RARISSIME ÉDITION DE CE POÈME EN VERS DANS LEQUEL LE POÈTE NORMAND FAIT L'APOLOGIE DE LA MONARCHIE ET SE FAIT LE CHANTRE DU PATRIOTISME : *Donques, François, qui sans fard ny malice, / D'un coeur entier faictes au Roy service, / Donques heureux, heureux estimez vous, / D'estre suiects au grand Roy le plus doux.*

Dumoulin, le bibliographe de Fédéric Morel, ne la cite pas, et aucun exemplaire n'est recensé dans les catalogues informatisés ; seul le répertoire *French Vernacular Books* en localise un exemplaire, sous le n°50456, à Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanes.

Poète né près de Falaise, Jean Vauquelin de La Fresnaye (1536-1606) occupa la charge de juge présidial et de lieutenant général au bailliage de Caen. Son poème a paru pour la première fois chez le même éditeur, en 1563.

EXEMPLAIRE DANS UNE FINE RELIURE DE TRAUTZ-BAUZONNET, provenant de la bibliothèque La Germonière (1966, n°314).

Infime restauration marginale sur le bord des feuillets.

Picot, *Rothschild*, n°726 (pour l'édition de 1567). — Frère, t. II, p. 592. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°883.

θ152.

VIRBLUNEAU (François Scalion de). Les Loyalles et pudicques Amours. Paris, *Jamet Mettayer*, 1599. In-12, bradel cartonnage papier chamois, dos lisse, pièce de titre rouge (*Reliure de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ, de cet ouvrage que l'auteur présente comme le *seul tesmoing de mes Amours, / Et des regretz qui causent ma tristesse*.



*France littéraire*, t. XI, 1834, pp. 379-399) : *si j'eusse été madame Angélique, je lui aurais cédé sur-le-champ, afin qu'il ne fit plus de sonnets !*

Manque une planche dépliante. Feuillets liminaires rognés un peu court. Un mors fendillé.

On ne connaît pas grand-chose de Scalion de Virbluneau, sieur d'Ofayel, mais le portrait qu'en a brossé Théophile Gautier dans une étude sarcastique devrait suffire (cf. *La*

*Brun*, p. 290. — N. Ducimetière, *Mignon*..., n°133. — Diane Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°887.

Dédiées à Madame de Boufflers, *Les Loyalles et pudicques Amours* se composent de plus de 400 sonnets, répartis en trois livres, à travers lesquels le poète déclare sa passion pour les belles Angélique et Adrienne, la première se montrant particulièrement cruelle avec son soupirant : *Par eux Amour se logea dans mes veines, / Et m'engendra les rigoureuses peines, / Que mon cœur souffre en sa belle prison.*

L'illustration comprend une série de gravures sur cuivre, non signées, dont de CHARMANTS ET MYSTÉRIEUX EMBLÈMES SUR L'AMOUR : un titre-frontispice, un portrait de l'auteur en médaillon placé en tête des deux premiers livres, 5 figures comprises dans la pagination, et 5 autres hors texte dont 2 dépliantes.

On ne connaît pas grand-chose de Scalion de Virbluneau, sieur d'Ofayel, mais le portrait qu'en a brossé Théophile Gautier dans une étude sarcastique devrait suffire (cf. *La*



# CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :  
Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, estampes et tableaux  
De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21.6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, estampes et tableaux  
Et au delà de 500 001 € 17% HT soit 17.935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, estampes et tableaux  
Tous les lots de cette collection étant en importation temporaire, les commissions indiquées seront majorées de 5,5% HT augmentés de la TVA en vigueur (voir paragraphes ADJUDICATAIRE III pour plus de détails et l'exonération éventuelle).

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.  
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.  
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

## CATALOGUE

La pagination ou foliotation ne précise pas systématiquement les erreurs inhérentes à certaines éditions. Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello et associés.

## ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

## VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'encheres en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspresso. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

## ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'encherre soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'encherre avant celle-ci, soit en portant des encheres successives, soit en portant des encheres en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des encheres directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des encheres et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double encherre reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Θ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20% H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un Etat tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un Etat de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

## PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accrédiative de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

## A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle encherre de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtront souhaitables.

## RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.

Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

## BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauront en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.



